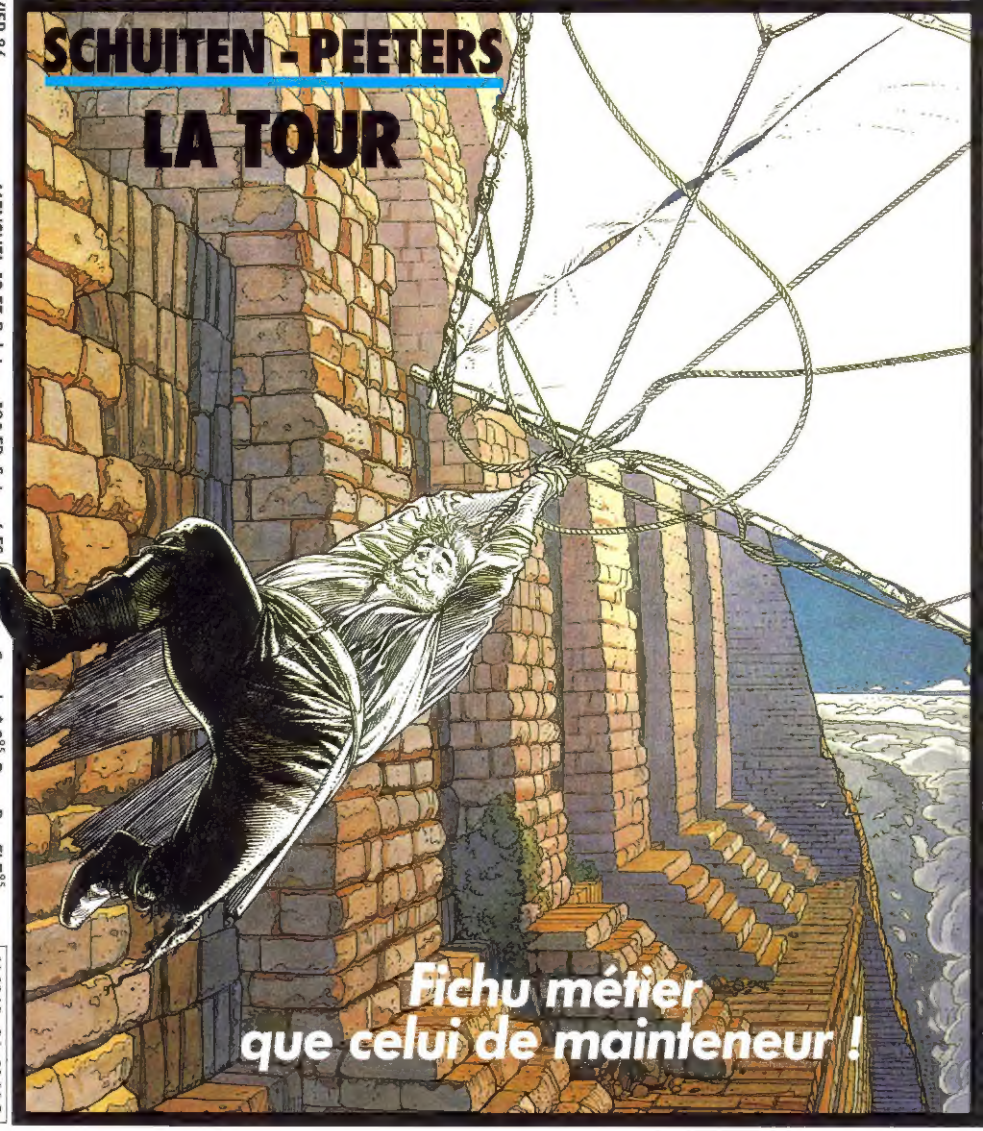
(A SUIVRE) 96

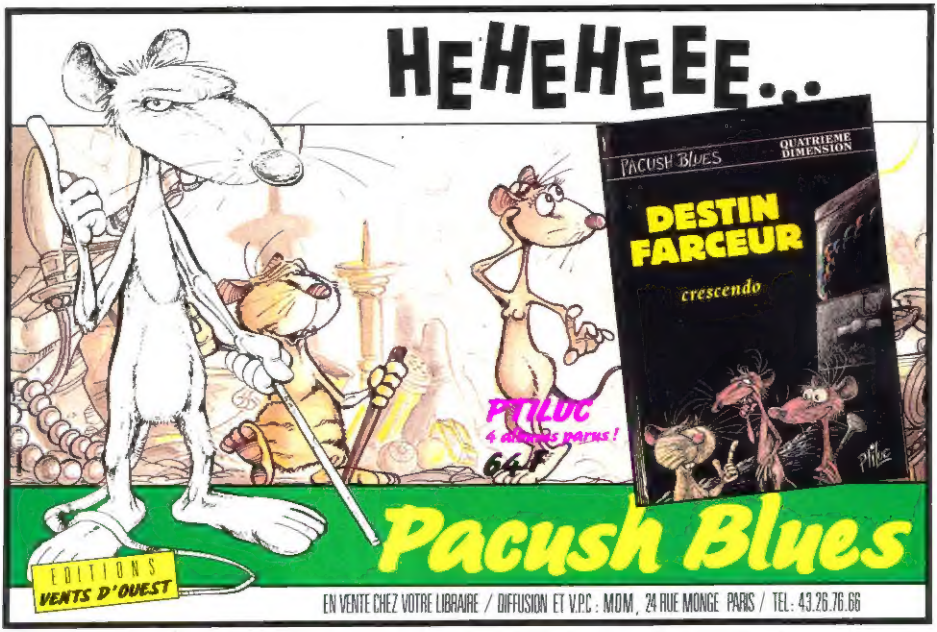
MENSUEL 19 F

SCHUITEN - PEETERS

LA TOUR



HEHEHEEE...

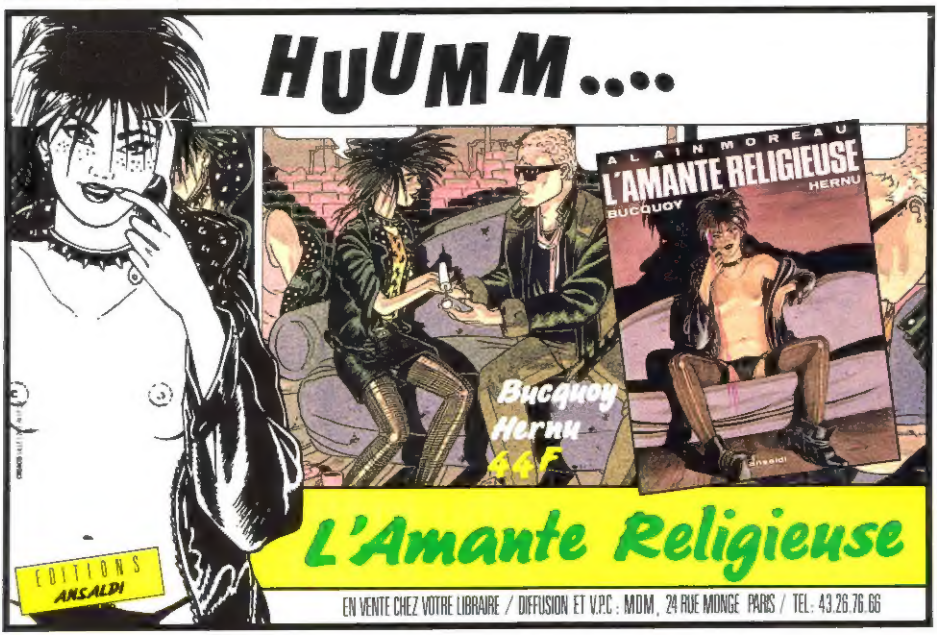


Pacush Blues

EDITIONS VENTS D'OUEST

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43.26.76.66

HUUMM....



L'Amante Religieuse

EDITIONS ANSALDI

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43.26.76.66

SOMMAIRE

5 SCHUITEN - PEETERS : LA TOUR
Chapitre 1 : Giovanni

Dans les récits de François Schuiten et Benoît Peeters, le décor occupe une place prépondérante : c'est lui qui, plus que les personnages, mène le jeu. C'est lui qui créé l'atmosphère et donne le ton. En voici une nouvelle démonstration, magistrale, avec *La Tour*, troisième des "Cités obscures", après Samaris et Urbicande.

18 LEUR MAITRE A TOUS

20 BOUCQ : L'HORREUR DES TRANCHEES

25 LOUSTAL - PARINGAUX : BARNEY ET LA NOTE BLEUE
Chapitre 3 : Pauline

41 REGIS FRANC : TONTON MARCEL PARLA ITALIANO

44 LES INVENTIONS DU PROFESSEUR TOURNESOL

45 DAVID B. : LA COUR DU MIRACLE

Zèbre est de retour! Ce curieux personnage au surprenant faciès bicolore nous avait menés, il y a quelques mois, aux portes de l'enfer.
Il nous entraîne cette fois dans une Cour des Miracles qui semble devoir faire honneur à sa réputation. Le second récit dans *(A Suivre)* d'un jeune dessinateur plein de talent.

57 BREVE RENCONTRE - LONGUE DISTANCE

59 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

61 BOURGEON : LES YEUX D'ETAIN DE LA VILLE GLAUQUE
Chapitre 4 : L'étoile blanche

"Là où les yeux se sont éteints sont les entrées de la Ville Glauque" : l'univers bascule alors et François Bourgeon, maître es Ténèbres, nous entraîne de l'autre côté du miroir. Grand ensorceleur, il nous transporte dans un monde souterrain, séjour de toutes les monstruosités et de tous les sortilèges...
Un décor d'apocalypse pour le dénouement de ce second épisode de l'histoire envoûtante des "Compagnons du crépuscule".

75 LES INFOS (A SUIVRE)

76 MASSE : LA MICRO A L'EAU

81 ALTAN : MACAO
Chapitre 9 : La truite ne lance pas de défi à l'océan

Derniers coups de théâtre et dernier flash-back dans le déroulement d'un récit qui n'en fut pas avare! Avec Ada, nous avons vécu dans la fièvre cet épisode haletant que fut son séjour à Macao. Et c'est un brin nostalgiques que nous la laissons à son destin, à ce que *"Dieu, la nature ou l'histoire ont de bien mieux à lui offrir"*, ainsi que le lui a prédit Zéphir, le plus fidèle et le plus dévoué des compagnons.

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 96 Mensuel - JANVIER 1986 © Casterman 1986.

OJD 1984

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Claire Boucher - Françoise Barbier ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Rusuit ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : 42 22 05 69 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 880 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca. 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél : 45 23 25 50 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57 328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2596 - Dépôt légal janvier 1986 ● Tirage 85.000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

LES YEUX PLUS GRANDS QUE LE MONDE.

Les Cités obscures

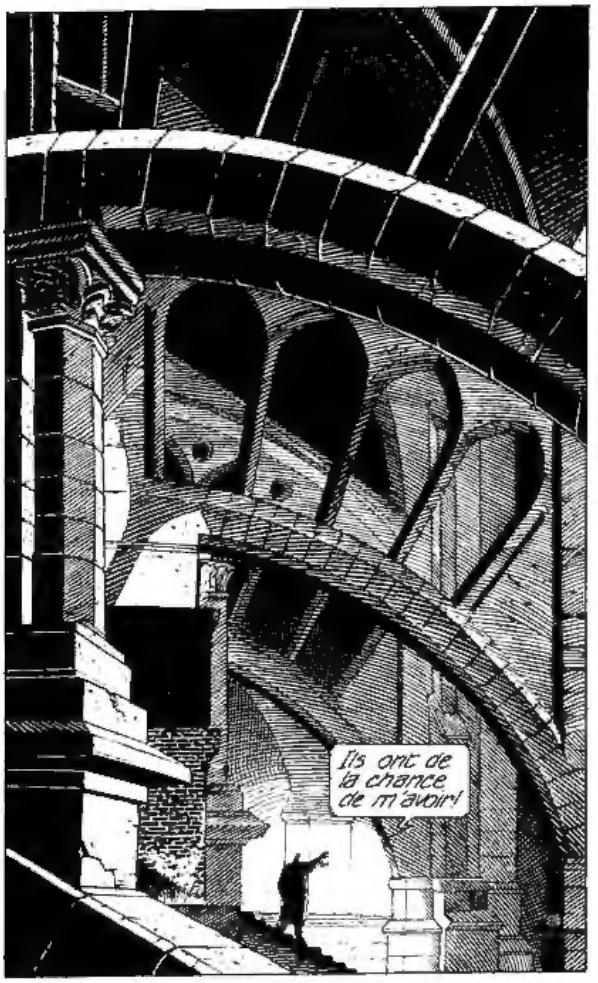
La Tour

CHAPITRE 1 :
GIOVANNI

SCHUITEN-PEETERS

Des volées d'escaliers qui se dérobent à la vue, d'imposants chapiteaux soutenant des arches de cathédrale, d'immenses piliers si hauts qu'on n'en voit pas la fin. Et, ça et là, à intervalles réguliers, le craquement sinistre d'un bloc de pierre qui se fissure... Solitaire, tenant d'une main une lampe et de l'autre un grand sac à outils, un homme arpente cette construction gigantesque qui de tous côtés menace ruine. C'est Giovanni, l'un des mainteneurs de la Tour.

BRRRRRR BRRRRRRRRRRRR
CRAC
!?
Encore ! Cela ne finira donc jamais
Allez ! Allons-y ! Arrangeons ça avant que tout s'écroule...
Plus jamais une véritable nuit... Après ces journées pourtant...


Ils ont de la chance de m'avoir!

Vu le bruit, ça devait pas être tout près...

Ou je me trompe ou c'était vers le nord.

HÉ BIEN?

Saloperie de bêtzubard! Quand ça chie pas, ça crie.

Pourtant ce ne sont pas les oiseaux cette fois. Le choc était trop violent.

Non, ce n'est pas ici, tout paraît normal... enfin, normal, je m'entends.

Je ne vais quand même pas arpenter toute la zone !

AH VOILÀ !

Aux limites du territoire, comme chaque fois. Je l'aurais juré...

Les dégâts ont l'air importants
Et en plus, le reste ne va pas tarder à suivre si je ne m'en occupe pas !

On va rafistoler ça comme on peut.
Ce mortier est vraiment trop vieux.
Pas étonnant que les pierres s'écroulent l'une après l'autre.
Quel idiot je fais quand même!
A quoi bon me tuer à la tâche si les autres ne font pas ce qu'il faut?
Pas de bêtise hein! S'agirait pas que ça lâche maintenant.

Ça y est, ce n'est pas encore aujourd'hui que le vieux Giovanni cassera sa pipe.

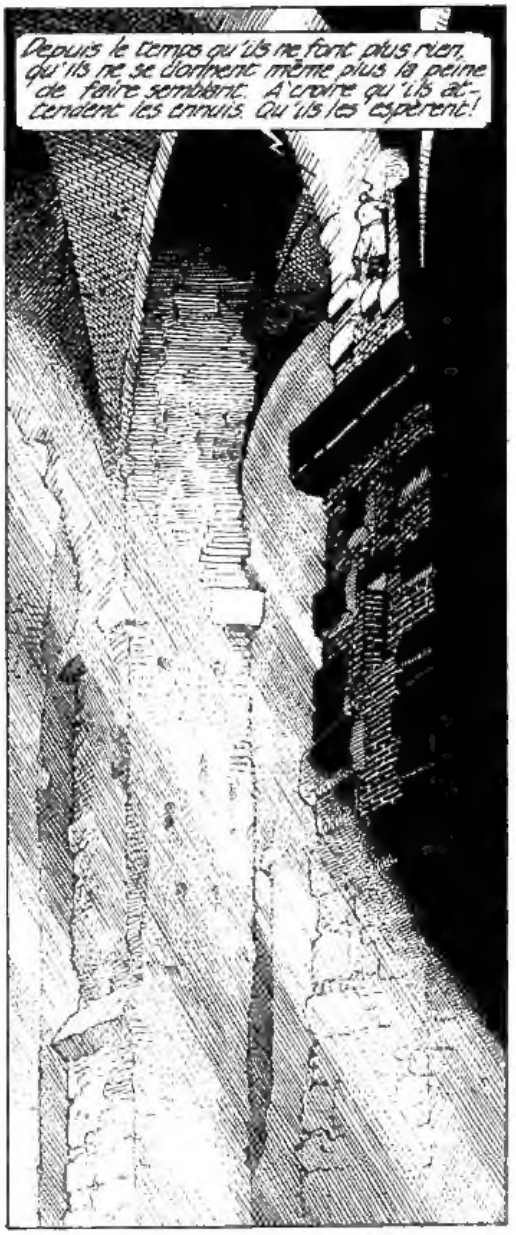
Quand donc m'enverront-ils le nouveau matériel?

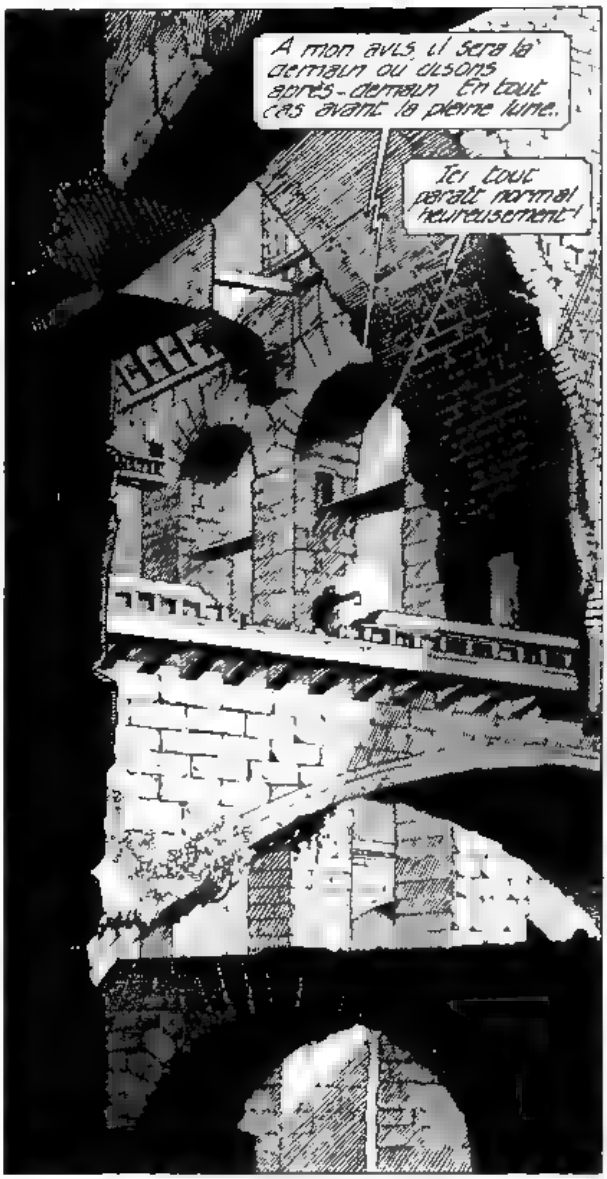
Cela valait la peine en tout cas... Voilà une pierre qui n'allait pas tarder à se détacher.

De toute façon, l'inspecteur ne tardera plus. Il viendra demain. Après-demain au plus tard. Heureusement...

Enfin, heureusement! Pas pour tout le monde... Cette fois, il y a des têtes qui vont tomber. Et ce ne sera que normal.

Qu'ils ne viennent pas se plaindre au moins. Ils ne pourront pas dire qu'on les a pris au dépourvu...


Depuis le temps qu'ils ne font plus rien, qu'ils ne se dorlotent même plus la peine de faire semblant. À croire qu'ils attendent les ennuis. Qu'ils les espèrent!



Et voilà, c'est fait. Il peut venir l'Inspecteur. Je suis prêt.

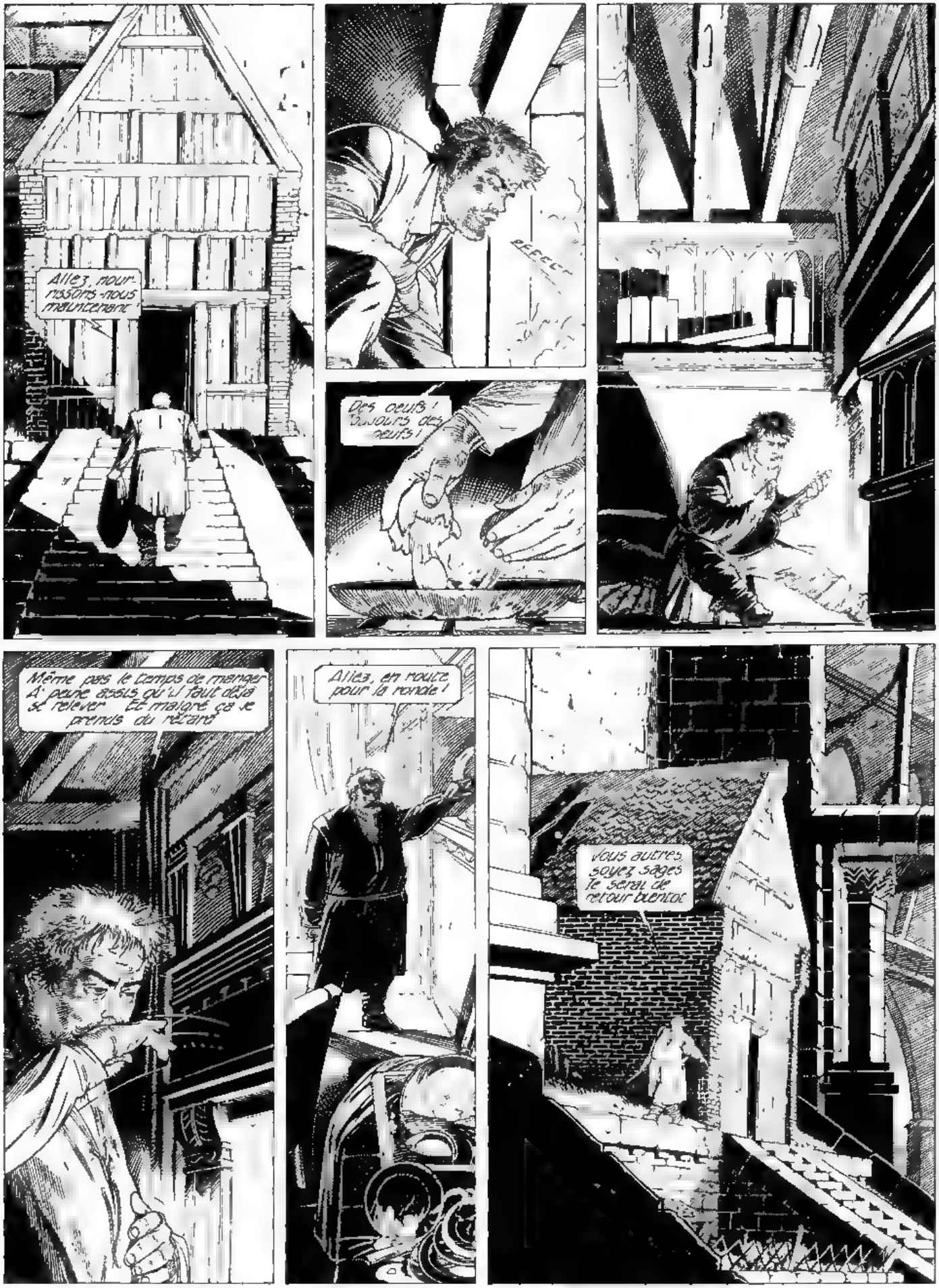
C'est pas moi qui redoute sa visite. Au contraire. Même que je lui dirai ma façon de penser. Et sans me gêner!

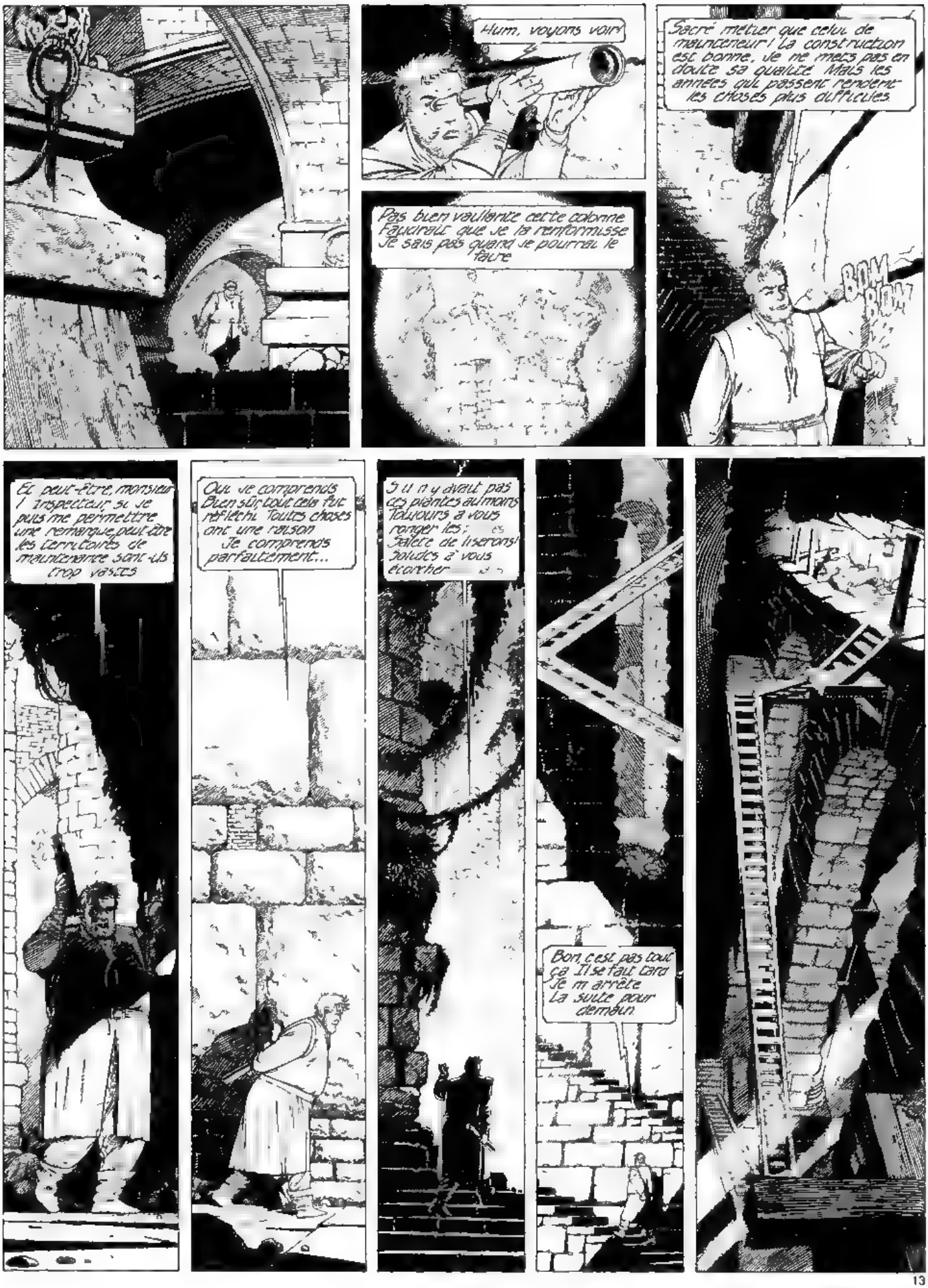
Bon sang, c'est plus facile de monter que de descendre!

A mon avis, il sera là demain ou disons après-demain. En tout cas avant la pleine lune.

Ici tout paraît normal heureusement!

Ça fait si longtemps qu'il n'est plus venu. Il ne tardera pas davantage. Ah, c'est qu'il aura du travail cette fois-ci. Je ne voudrais pas être à sa place.


Allez, nourrissons-nous maintenant !
BEEEE !
Des oeufs ! Toujours des oeufs !
Même pas le temps de manger ! A peine assis qu'il faut déjà se relever. Et malgré ça je prends du retard
Allez, en route pour la ronde !
Vous autres, soyez sages. Je serai de retour bientôt


Hum, voyons voir!
Pas bien vaillante cette colonne Faudrait que je la renformisse Je sais pas quand je pourrai le faire
Sacré métier que celui de mainteneur! La construction est bonne, je ne mets pas en doute sa qualité. Mais les années qui passent rendent les choses plus difficiles.
BOM BOM
Et peut-être, monsieur l'inspecteur, si je puis me permettre une remarque, peut-être les territoires de maintenance sont-ils trop vastes
Oui je comprends Bien sûr, tout cela fut réfléchi. Toutes choses ont une raison Je comprends parfaitement...
S'il n'y avait pas ces plantes au moins Toujours à vous ronger les ; Salete de liserons! Solides à vous écorcher
Bon, c'est pas tout ça Il se fait tard Je m'arrête La suite pour demain.

Allons, du nerf, on s'y remet !
Il y a trop de lumière ici. C'est malsain
Ça y est, voilà que ça recommence. À croire que ça ne finira jamais.
Au moins, cette fois, ce n'est pas trop loin
À quoi bon tout ce travail si l'un n'est pas soutenu par celui des autres manœuvres ?
Je vais faire comme eux d'ailleurs. Rester chez moi. M'occuper de mes cultures, de mes oies et de mes élixirs
C'est leur faute aussi tout ça. Leur faute à ceux d'en bas. Plus d'inspection depuis si longtemps. Plus de passage. Plus de courrier, rien...

nous allons continuer à nous
démener si personne ne se
comme un vieil imbécile
que je suis. Mais les autres,
à cent mètres d'ici ! Même
toujours su. S'il
c'est trop tard,
BOM
BOM

Enfin au calme ! Je vais
CRA

Oui, il n'y a pas à dire, je dois descendre
Ah, je les entends d'ici : « Giovanni, vous êtes mainteneur vous n'avez pas à quitter votre poste. Il fallait attendre le passage de l'Inspecteur et non vous substituer à lui. Croyez vous que nous ne connaissions pas notre métier ? »
« La Tour est dans un état parfait, ne craignez rien ! Seulement, la construction requiert toute notre énergie. Nous n'avons pas le temps de venir vous dorloter. C'est ça que vous voudriez, hein, avouez ! »
« Allons, retournez à votre poste puisque vous êtes soucieux de l'état des choses. Il a dû s'en produire des dégradations en votre absence. Croyez-vous que nous vous payions pour vous promener ? »
Me payer, ouais, tu parles !.. Si au moins ils avaient répondu à mes lettres, ne serait ce que de temps en temps. Mais non, rien pas un mot, à croire que nous n'existons pas
Je ne demandais pas grand chose. Je ne suis pas exigeant. Un simple billet. Quelques lignes. « Patience, nous arrivons » ou « le prochain passage de l'Inspecteur devrait avoir lieu le... »
CRAAAAA
!
AAABBBRRRR
Giovanni, mon vieux, engueulade ou pas, tu partiras demain matin !

(A SUIVRE)

LEUR MAITRE A TOUS

Tous se disent fascinés par la maîtrise de son trait, l'intelligence de ses cadrages, le brio de ses éclairages. Tous sont admiratifs devant la puissance de sa créativité et son étonnante modernité. Milton Caniff est, sans conteste, le maître du noir et blanc de la bande dessinée.

C'est vu, c'est dit, les bandes dessinées de Milton Caniff sont à présent l'une des étapes obligées de ce parcours esthétique qui se définit assez vaguement comme "l'art du noir et blanc".

Vaste programme que celui-là qui, au gré des humeurs ou des opportunités, emprunte ses références à l'Orient comme à l'Occident, à la peinture comme à l'estampe, à la calligraphie comme à la typo, à la photo comme au cinéma. Pour peu, on serait tenté de dire que le programme en question tire sa cohérence, voire son existence, de sa confrontation avec un "art de la couleur" de plus en plus envahissant. A propos de la bande dessinée, une telle hypothèse n'est pas indifférente. Aujourd'hui, publier une bande dessinée en noir et blanc sans raison économique précise c'est, au-delà du choix esthétique, se situer d'emblée sur le terrain du culturel (pas loin de l'écran monochrome du ciné-club perdu au milieu de l'habituel ripolin télévisuel)

A l'époque où Caniff développa sa célèbre technique, la question de se référer ou non à un passé mythique du noir et blanc ne se posait pas. Cet âge d'or – cinématographique, photographique, typographique et, bédéistique – du clair et de l'obscur, Caniff ne le rêvait pas, il le *vivait*

De Noël Sickles, ce compère trop modeste envers lequel il reconnaît volontiers sa dette, le créateur de *Terry et les pirates* a dit quelque part qu'il était le véritable inventeur de ce genre de dessin "*où l'on voit tout jusqu'au moindre détail*". On peut s'étonner de voir ainsi traité un style que l'on aurait plutôt tendance à décrire comme tout en nuances, en faux-semblants, en non-dit (ou plutôt en non-montré c'est-à-dire... en clair-obscur justement)

Le génie de Caniff, c'est, en grande partie, d'avoir compris que les innovations sensationnelles que Sickles alignait par pur plaisir du dessin seraient ressenties par le public comme un accroissement considérable de l'effet de réalité (la "réalité" de l'époque étant essentiellement l'image cinématographique en noir et blanc) ; son astuce, c'est de *s'être servi* de ces trouvailles, d'avoir osé les descendre de leur pinacle artistique pour en user dans le but de raconter des histoires (problème qui n'était pas vraiment la tasse de thé de Sickles)

Enfonçons le clou : les trouvailles visuelles utilisées par Caniff n'ont toujours servi qu'à faire avancer le damné récit tout en offrant un "plus" (de vérité, d'action, d'imprévu, de réalité) destiné à faire oublier la damnée pauvreté du damné papier des damnés quotidiens.

Dans le duel qui oppose le noir et blanc à la couleur en matière de bande dessinée, le scandale n'est pas dans la méconnaissance d'une quelconque beauté du noir et blanc posée abstraitement. Il est bien plutôt dans la mise en balance, auprès du lecteur, d'une véritable science avec ce qui n'est souvent qu'un luxe un peu niais.

JEAN-LUC COCHET

En cette fin d'année, Milton Caniff est à la fête : tandis que se tient à Bruxelles une grande exposition honorant le "Rembrant de la Bédé" (Galerie Wittamer – 404a, avenue Louise – jusqu'au 31 décembre), paraissent en librairie *Terry et les pirates* T. 2 (Ed. Futuropolis, 96 P., 148 F) et *Steve Canyon CIA* (Ed. Glénat, 96 P., 69 F). Les éditions Schirmer/Book peaufinent le livre intitulé *Images de Chine* (à paraître en janvier) dont nous avons extrait vignettes et commentaires ci-dessous.

***Images de Chine* est un ouvrage à éclairages multiples consacré à un montreur d'ombres de tout premier plan : Milton Caniff. Différents points de vue sont requis pour aborder le travail de ce géant de la bande dessinée. Jean-Michel Charlier, Didier Comès, Pierre Sterckx, François Boucq et François Schuiten, parmi beaucoup d'autres, viennent tour à tour donner leur sentiment, clamer leur admiration ou reconnaître leur dette. La préface, quant à elle, est signée d'un épigone fameux, Hugo Pratt soi-même.**

JEAN-MICHEL CHARLIER

A elles seules, ces deux cases donnent une magistrale leçon à tous les jeunes incultes du dessin, aux têtes enflées qui, sans complexe, publient aujourd'hui des albums, en s'imaginant qu'on peut "faire" de la BD sans la moindre notion d'anatomie, de perspective, de cadrage, de la couleur ou de l'utilisation du noir et du blanc, et aux "marchands de papier" qui les y encouragent !

FRANÇOIS SCHUITEN

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'utilisation sensationnellement dynamique des valeurs contrastées en jouant sur des plages parfaitement contrôlées de positif et de négatif. Caniff parvient à recréer un effet qui se rapproche presque de l'animation cinématographique. La case est construite sur le principe de la dégringolade, les bacons s'échelonnent en escalier, du haut de la case, à droite, et cascadent en spirale vers l'écran blanc du mur d'en bas. Bien sûr, c'est sur l'ombre du personnage qui saute plutôt que sur son corps que le regard s'arrête, suspendu

ALB	RADIO 9	89.5
ANGERS	RADIO 101	101.4
ANGOULÊME	RADIO MARGUERITE	99.9
BASTIA	RADIO CORSE INTERNATIONAL	91 / 95
BERGERAC	RADIO CYRANO	102.8
BORDEAUX	RADIO ANGORA	100.7
BORDEAUX	RADIO 100	94.3
BOURGES	RADIO RECTO VERSO	98
BREST	FM 101	101
BRIVE	RADIO BRIVE LICORNE	90.9
CHALON S. SAONE	RADIO CHALON	98
CHAMBERY	FREQUENCE HORIZON	100.2
CHARLEVILLE MEZIERES	RADIO 12	91.2
CHATELLERAULT	RADIO F D'OUP	92
CHERBOURG	RADIO NORD COTENTIN	98
DAX	RADIO DAX OCEAN	88.1
GAP	RADIO AGORA	99.2
LA ROCHELLE	RADIO LA ROCHELLE	92
LE MANS	FM 104	103.9
LES SABLES D'OLONNE	RADIO TRANSAT FM	91.5
LES ULIS	RADIO VILLAGES	103.6
LILLE	RADIO VOIX DU NORD	92.7
LIMOGES	RADIO FORCE LIMOUSINE	90.2
LYON	RADIO SCOOP	89.2
MARSEILLE	RADIO STAR	95.1
MONTELIMAR	R.M.	89.3
MONTPELLIER	RADIO AGORA	104.3
MULHOUSE	RADIO BOLLWERK	89.2
NANCY	RADIO AGORA	95.2
NANTES	PASSION FM	96.8
NARBONNE	RADIO COTE DE ROSES	90
NICE	RADIO BAIE DES ANGES	96.8
NIORT	RADIO NIORT	101.5
ORLEANS	ORLEANS FM	90
PAU	FREQUENCE 4	93.10
PERIGUEUX	RADIO CROQUANT	96.6
POITIERS	RADIO FORUM 90	90
RENNES	RADIO RENNES	101.4
RODEZ	RADIO RODEZ	101.9
ROYAN	ROYAN FREQUENCE	95.8
SAINTES	RADIO SAINTES	102
SARLAT	RADIO PÉRIGORD NOIR	102.2
ST-ÉMILION	C.L.C.	92
ST-ÉTIENNE	RADIO LOIRE SERVICE	96.2
ST-GERVAIS	RADIO ST-GERVAIS	88.5
ST-MALO	RADIO FORCE 7	95.9
TARBES	RADIO TARBES	93.5
TOULON	RADIO MISTRAL	104
TROYES	RADIO 10	99.9
VERSAILLES	C.V.S.	95.5

LE PRIX LUCIEN REMIS A ANGOULÊME LE SAMEDI 25 JANVIER 1986 EST PATRONNÉ PAR :

LE CRÉDIT AGRICOLE ET LA S.N.C.F.

PIERRE STERCKX

Un baiser, comme imbrication, ajustement de nez, langue. De la marqueterie ! dynamisme des baisers par flux ondoyants de chevelures et de costumes. Surtout les ondes blondes et les ondes acajou, comme torrents assourdissants qui, flamboyant, gonflent le temps glacé du dessin.

DIDIER COMES

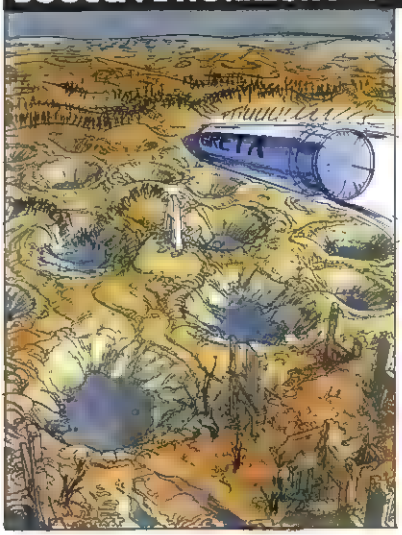
Cette image-ci, est formidable d'une simplicité étonnante. La répartition magnifique des noirs et des blancs, la ligne du dos qui forme une sorte de S, le port de la tête. En très peu de chose, Caniff suggère une immense détresse. C'est la force de cet incomparable dessinateur : des formes d'une simplicité totale qui recèlent un très grand pouvoir d'expression. Plus la forme est simple, plus grande est la liberté d'imagination et d'interprétation.

FRANÇOIS BOUCQ

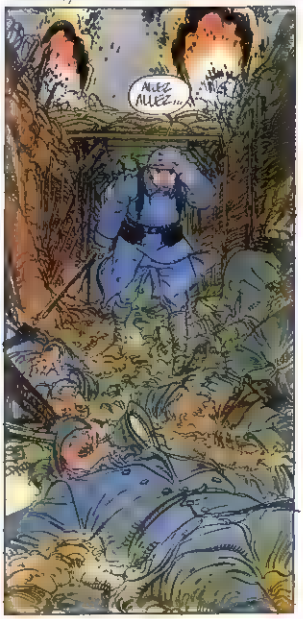
La composition est parfaitement soulignée et dynamisée par le jeu de la lumière et de l'ombre. Tous ces éléments graphiques en opposition ne font évidemment qu'accentuer la violence de cette morsure : un visage de femme attaquant un bras d'homme, une image en deux dimensions mordant à pleines dents un volume !

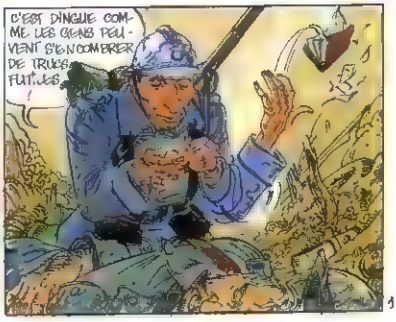
© Ed. Schlirf Book

BOUCQ : L'HORREUR DES TRANCHEES



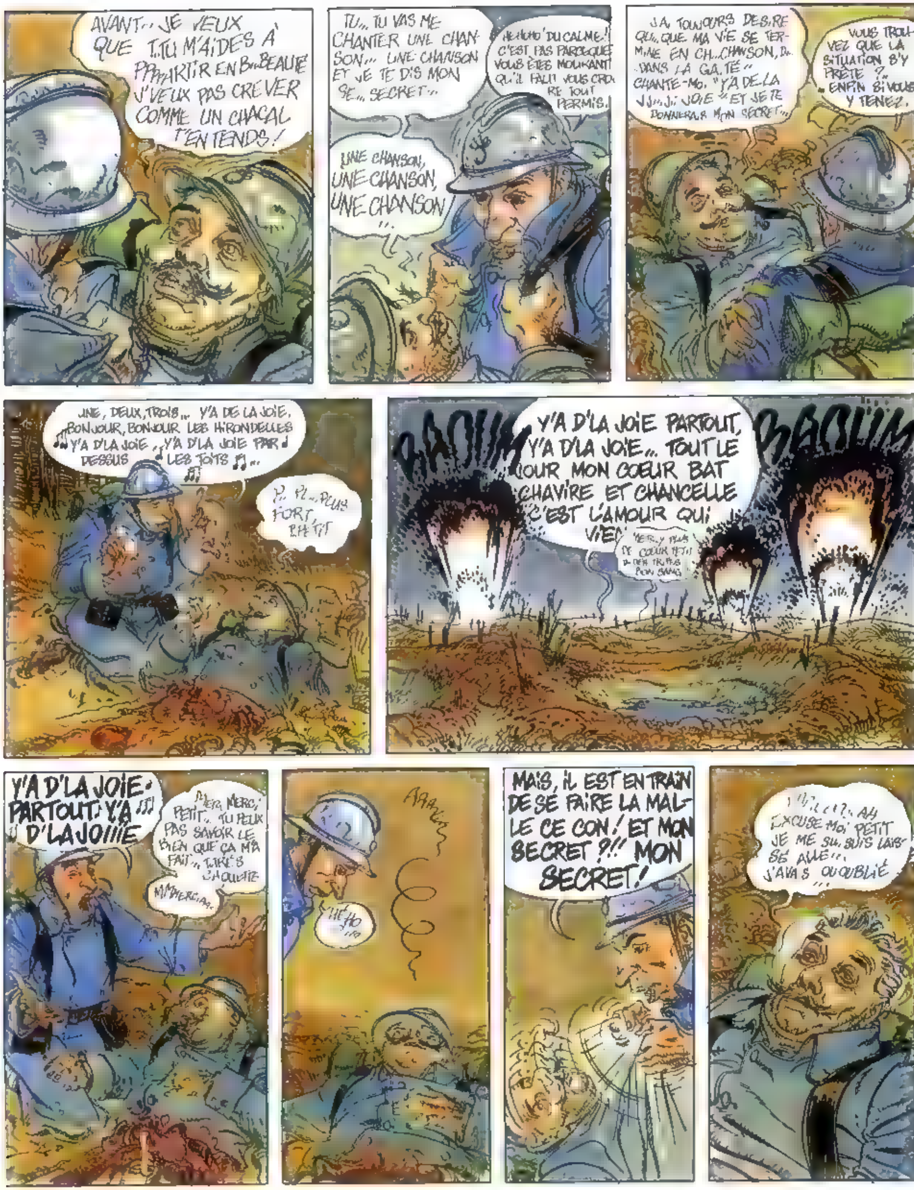
MON PÈRE M'AVAIT INCULQUÉ SA DEVISE : " TOUJOURS PRENDRE LE BON CÔTÉ DES CHOSES ", DOTÉ D'UN ROBUSTE ESPRIT D'ANALYSE, ET D'UN NATUREL CURIEUX DE TOUT, J'EMPLOYAIS MON TEMPS SOUS LES DRAPEAUX À L'ÉTUDE QUASI-SOCIOLOGIQUE DE MES CONTEMPORAINS.





UNE MONTRE
AH!!!! B..BOOIIRE
BAOOOUUM BOUM
MARCHE ENCORE ÇA C'EST UNE
AHHHHH!!!
OUAIS VOILÀ VOILÀ UNE MINUTE
AHHH... B..BBOIR
ATTENTION, IL FAUT PAS TOUT ME BOIRE J'EN AI BESOIN, MOI
AHHH!!! BBB..BOIRE
OH LA LA LA LA ! MAIS VOUS N'ÊTES PLUS ÉTANCHE, VOUS ?!!
C'EST ASSEZ COMME ÇA. APRÈS ÇA SERAIT DU GASPILLAGE AVEC CE QUE VOUS AVEZ
BON !.. BEN.. C'EST PAS TOUT ÇA JE VAIS VOUS LAISSER ET PROFITER DE L'ACCALMIE POUR Y ALLER...
... EN TOUT CAS ÇA M'A FAIT PLAISIR DE DISCUTER UN PEU
AHHH!!! AHH?!!

OH NON ! REGARDEZ MOI ÇA, VOUS AVEZ TOUT ÉPARPILLÉ !... C'EST PAS TRÈS MALIN DE SE METTRE DANS DES ÉTATS PAREILS !
NE P... PA... PARTEZ PAS...
VOUS ÊTES MARRANT, IL FAUT QUE J'Y AILLE... J'AI PLEIN DE CHOSES À FAIRE, MOI !
RES... RESTEZ LÀ, OU J... JE DIS À TOUT LE MAL... M MONDE ARRR QUE VOUS VOUS PIQUEZ LES PIERRE FEUILLES
BON, BON JE RESTE
... ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ AU JUSTE ?
JE VAIS MOU... MOURIR... P... P... PETIT...
MEUH NON
S... SI JE L... SAIS BIEN N'ESSAIE PAS DE ME CACHER LA VÉRITÉ
ET APRÈS ! TOUT LE MONDE VA MOURIR ! MOI AUSS. JE VAIS MOURIR, LES ALLEMANDS VONT MOURIR ET ON EN FAIT PAS UNE MALADIE !!...
... FAUT PRENDRE LES CHOSES DU BON CÔTÉ QUE DIABLE !
VOUS VOYEZ ÇA AVEC PHI... ...PHILOSOPHIE, VOUS ...
... JE SAIS BIEN QUE J'EN AI PLUS POUR LONGTEMPS ET JE VEUX PAS CRÉVER TOUT SEUL !!
MAIS VOUS ÊTES PAS TOUT SEUL ENFIN QUOI !!
ÉCOUTE-MOI BIEN PETIT... J'A... J'AI... UN SECRRRRET... UN SECRET QUI PEUT TE RENDRE RICHE... TTTRRÈS RICHE
ET VOUS POURRIEZ ME LE DIRE POUR VOIR ?
N... NON PAS T... TOUT D'SUITE...
3


AVANT... JE VEUX QUE T..TU M'AIDES À PPPARTIR EN B..BEAUTÉ J'VEUX PAS CREVER COMME UN CHACAL T'ENTENDS !
TU... TU VAS ME CHANTER UNE CHANSON... UNE CHANSON ET JE TE DIS MON SE... SECRET...
HÉ HOHO DU CALME ! C'EST PAS PARCE QUE VOUS ÊTES MOURANT QU'IL FAUT VOUS CROIRE TOUT PERMIS.
UNE CHANSON, UNE CHANSON, UNE CHANSON ...
J'AI TOUJOURS DÉSIRÉ QU... QUE MA VIE SE TERMINE EN CH..CHANSON, D.. DANS LA GAÎTÉ... CHANTE-MOI "Y'A DE LA J..J..JOIE" ET JE TE DONNERAIS MON SECRET...
VOUS TROUVEZ QUE LA SITUATION S'Y PRÊTE ?.. ENFIN SI VOUS Y TENEZ.
UNE, DEUX, TROIS... Y'A DE LA JOIE, BONJOUR, BONJOUR LES HIRONDELLES Y'A D'LA JOIE... Y'A D'LA JOIE PAR DESSUS LES TOITS...
P.. PL.. PLUS FORT, PETIT
BAOUM
Y'A D'LA JOIE PARTOUT, Y'A D'LA JOIE... TOUT LE JOUR MON COEUR BAT CHAVIRE ET CHANCELLE C'EST L'AMOUR QUI VIE
BAOUM
Y'A D'LA JOIE. PARTOUT, Y'A D'LA JOIIIE
MERCI, MERCI, PETIT... TU PEUX PAS SAVOIR LE BIEN QUE ÇA M'A FAIT...
M..MERCI...
AAAH
HÉ HO
MAIS, IL EST EN TRAIN DE SE FAIRE LA MALLE CE CON ! ET MON SECRET ?!! MON SECRET !
AH EXCUSE-MOI PETIT JE ME SU.. SUIS LAISSÉ ALLER... J'AVAIS OU.. OUBLIÉ ...

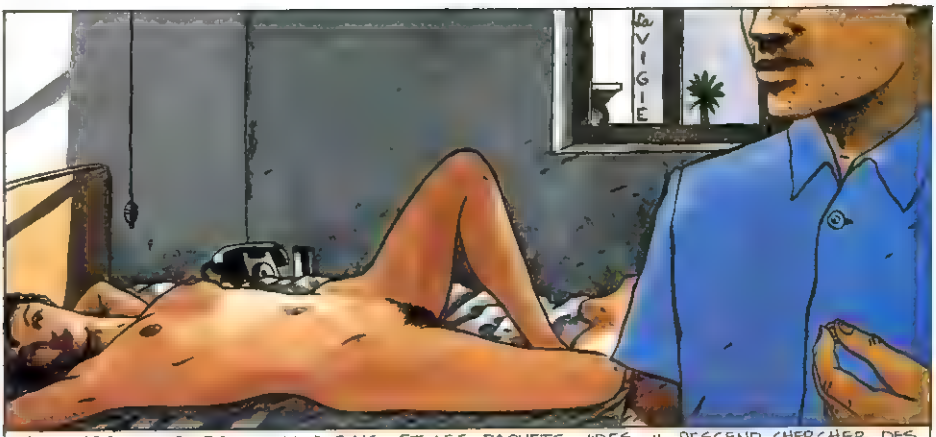
TU V... VOIS... DDDANS LE CIVIL... J'ÉTAIS CUISINIER... ... UN GRAND CHEF CUIS... NIER... MON ÉTABLISSEMENT ÉTAIT LE REN... RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS DU TOUT PARIS...
ÉCOUTE... MOI BIEN AARRRR... JE VAIS TE DONNER LA RECETTE DE MON CHEF D'OEUVRE... LE CIVET DE LIÈVRE AUX PRUNEAUX... ARRRGH!... AARRR PARDON... D'ABORD TU PRENDS UN LIÈVRE BIEN DODU... EN BONNE SANTÉ AA!...
... APRÈS L'AVOIR ÉGORGÉ... ARR... TU... TU LUI ARRACHES L'ÉPIDERME ET LE DERME... ARRR... ARRRGH... TU LE VIDES ET TU RECU... CUEILLES LE SANG DANS UN BOL... TU LUI TRANCHES LES PATTES ARRR... ET LA TÊTE... ENSUITE TU FAIS FONDRE DU LARD D... DANS UNE CASSEROLE...
recueillir le sang dans un bol trancher les pattes et la tête
fondre
ALORS LA JE FAIS REVENIR À FEU DOUX ?...
NON PAS ENCORE, ANDOUILLE!!! ARR
AH BON
... D'ABORD TU ASSAISONNES APRÈS TU FAIS REVENIR JUSQU'À CE QUE AARRR... LES CHAIRS SOIENT BBB... EN SAISIES... TU LAISSES M... JOTER ET TU MOUILLES AU VIN RROUGE...
ARRRGH M... MIJOTER ARRR...
C'EST AINSI QUE J'AI APPRIS LE SECRET QUI ALLAIT FAIRE DE MOI UNE DES "FOURCHETTES D'OR" DE LA GASTRONOMIE...
WUNDERBAR YA, YA!
... Y'EN A QUI DISENT QUE LA GUERRE C'ÉTAIT UNE CHOSE HORRIBLE... DANS UN CERTAIN SENS, OUI, MAIS C'ÉTAIT AUSSI L'OCCASION DE RENCONTRES PROPICES À L'ENRICHISSEMENT PERSONNEL...
YA YAWOHL! YAYA
... JE PARLE DES GUERRES D'AVANT QUI AVAIENT UN PETIT COTÉ ARTISANAL, TANDIS QU'AUJOURD'HUI, LES NOUVELLES TECHNOLOGIES FONT QUE LES CHAMPS DE BATAILLE N'ONT PLUS RIEN D'HUMAIN...
... LE PROGRÈS...
... EN TOUT CAS JE SUIS CONTENT QUE VOUS AYEZ APPRÉCIÉ MON CIVET...
... MOI J'AI JAMAIS PU Y GOÛTER... J'SAIS PAS POURQUOI...

BARNEY
et la note bleue

LOUSTAL-PARINGAUX

CHAPITRE 3 :
PAULINE

A quelques notes rêveuses qui, un soir de fête, ont soudain déchiré la nuit, Boris a reconnu Barney, saxophoniste de génie qui fut autrefois son ami. Ils s'étaient rencontrés à Paris, au cours de ce fabuleux été 58 où Barney, en quelques mois, était devenu la coqueluche des milieux du jazz. Jeune prodige, Barney s'était très vite révélé l'égal des plus grands et, si la célébrité ne lui avait pas vraiment tourné la tête, il avait pourtant décidé de quitter Paris pour l'Amérique. C'est à cette époque aussi qu'il avait goutté à la drogue pour bientôt ne plus pouvoir s'en passer. Boris, l'ami fidèle, l'avait alors tiré de bien des mauvais pas... Après toutes ces années de solitude, Barney a finalement accepté l'hospitalité de Boris, qui est maintenant producteur d'une maison de disques, et de Pauline. Désespérément, jour après jour, il essaie de rejouer comme avant. En vain. Et puis un soir, Pauline qui n'a pas oublié les mois enfiévrés que tous deux vécurent à Paris, demande à Barney de l'emmener.

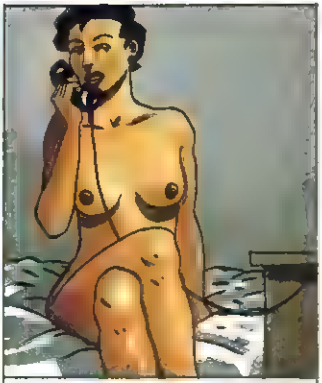


QUAND LES CENDRIERS SONT PLEINS ET LES PAQUETS VIDES, IL DESCEND CHERCHER DES CIGARETTES AU BAR-TABAC D'EN FACE.

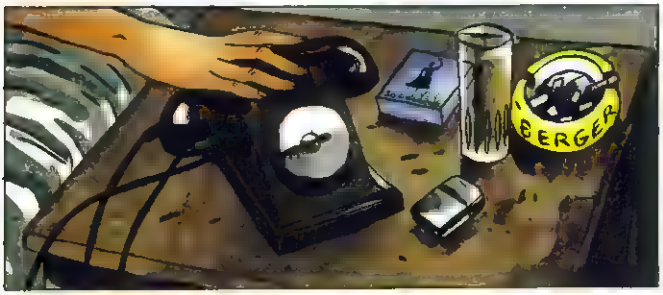
ET TOUJOURS IL VOIT CETTE FEMME ASSISE A LA TERRASSE, SES DEUX MAINS BRUNES POSÉES À PLAT SUR LA TABLE DE CHAQUE CÔTÉ D'UN MARTINI. ELLE DÉTOURNE LA TÊTE DÈS QU'ELLE LE VOIT APPARAÎTRE, MAIS QUAND IL REPART VERS L'HÔTEL IL SENT SON REGARD DANS SON DOS ET C'EST EXACTEMENT COMME SI ELLE LE TOUCHAIT

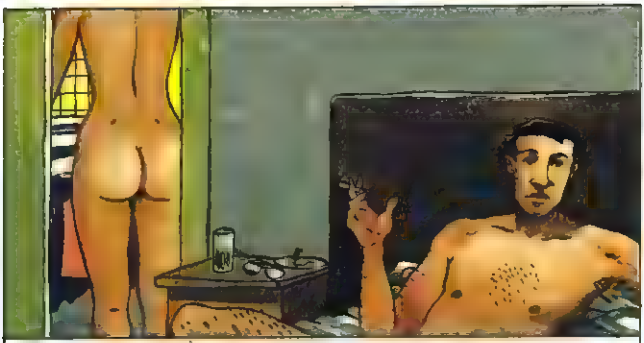
UNE FEMME QUI A DÛ ÊTRE TRÈS BELLE ET FAIT SEMBLANT DE L'ÊTRE ENCORE — COMME LA CÔTE D'AZUR — POURQUOI PENSE-T-IL À ELLE EN CE MOMENT, ÉTENDU SUR CE LIT TREMPÉ DE SUEUR ET D'AMOUR?

PARFOIS IL EST SI FATIGUÉ QU' IL NE PEUT PLUS AIMER PAULINE JUSQU' AU BOUT, ALORS IL ROULE SUR LE VENTRE ET RESTE IMMOBILE, SON VISAGE PRESSÉ CONTRE LE DRAP- IL A ENVIE D' ÊTRE AILLEURS ET PENSE QUEL SALAUD JE SUIS



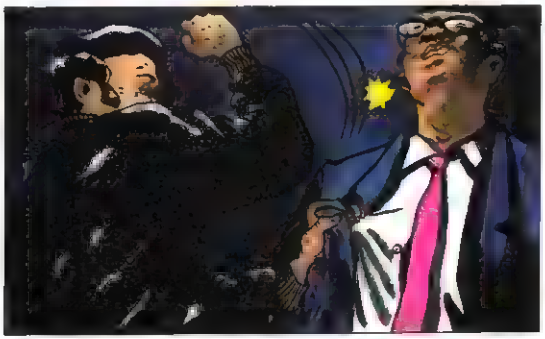
LE CORPS MOUILLÉ DE PAULINE S' ÉCARTE DE LUI, ELLE TÉLÉPHONE À PARIS ET C' EST TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE: BORIS NE LA LAISSERA PARLER À SA FILLE QUE SI ELLE LUI DIT OÙ ELLE EST.





ELLE L' INSULTE À VOIX BASSE ET VA S' ENFERMER DANS LA SALLE DE BAINS OÙ ELLE FAIT COULER L' EAU TRÈS FORT- MAIS BARNEY SAIT BIEN CE QU' ELLE FAIT EN RÉALITÉ ET SE DEMANDE COMBIEN DE TEMPS IL LEUR RESTE À VIVRE ENSEMBLE.

"DE LA PART DE ROCKY." BARNEY TRAVAILLE PARFOIS LA NUIT, POUR QUELQUES BILLETS IL JOUE LE TWIST ET LE MADISON DANS DES ENDROITS REMPLIS DE LUMIÈRE BLEUE – ET ÇA PAIERA ENCORE UN JOUR OU DEUX D'HÔTEL.

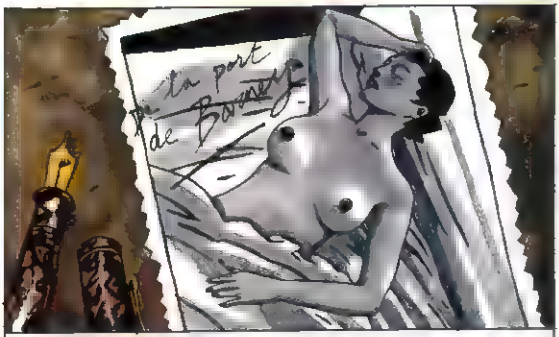


"DE LA PART DE ROCKY". IL CHERCHE À TÂTONS SES LUNETTES SUR LE TROTTOIR ET LUI-MÊME SERAIT BIEN EN PEINE D'EXPLIQUER POURQUOI EN CET INSTANT PRÉCIS, AVEC TOUT CE SANG DANS SA BOUCHE ET SES CHAUSSURES BLANCHES PROBABLEMENT RUINÉES, IL SE SENT AUSSI FIER QUE LE CHRIST SUR SA CROIX.

CE N'EST QU'APRÈS, ALORS QU'IL SE TRAÎNE DANS L'ESCALIER, QUE LA PHRASE DU GARÇON LUI REVIENT À L'ESPRIT: "DE LA PART DE ROCKY."

"C' EST DE MA FAUTE", DIT PAULINE EN VERSANT DE LA VODKA SUR UN COTON. HIER OU AVANT-HIER, PENDANT QU' IL ÉTAIT PARTI JOUER LE TWIST ET LE MADISON, ELLE A TÉLÉPHONÉ À BORIS ET PAYÉ LE PRIX RÉCLAMÉ POUR PARLER À SA FILLE.

ELLE REPÈTE C' EST DE MA FAUTE, SES MAINS TREMBLENT ET BARNEY FAIT DES GRIMACES. JAMAIS IL NE L' A AUTANT AIMÉE.



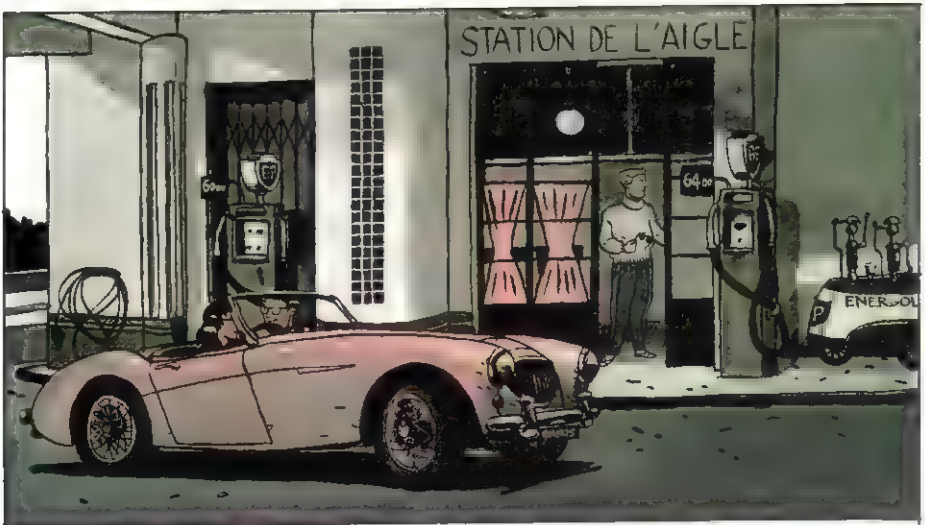
AU PETIT MATIN, ALORS QU' ELLE DORT DANS SES CHEVEUX, IL LA PHOTOGRAPHIE – S' IL EST ENCORE EN COLÈRE TOUT À L' HEURE, IL PORTERA LE ROULEAU CHEZ LE PHOTOGRAPHE ET PUIS IL ENVERRA UNE PHOTO À BORIS – MAIS L' IDÉE MÊME D' AVOIR TANT DE CHOSES À FAIRE LE DÉCOURAGE ALORS IL S' ASSIED DEVANT LA FENÊTRE AVEC SON APPAREIL SUR LES GENOUX ET SA LÈVRE QUI ENFLE.

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FENÊTRE, LE CIEL ET LA MER ONT CHANGÉ DE COULEUR, LE VENT SECOUE LES PALMIERS SUR LA PROMENADE.

BARNEY ET PAULINE VIVENT DÉSORMAIS TOUT HABILLÉS DANS LA CHAMBRE REMPLIE DE FUMÉE ; IL REGARDE SES BLESSURES S'ESTOMPER DANS LE MIROIR, ELLE PARLE À VOIX BASSE DANS LE TÉLÉPHONE ET LES JOURS PASSENT.

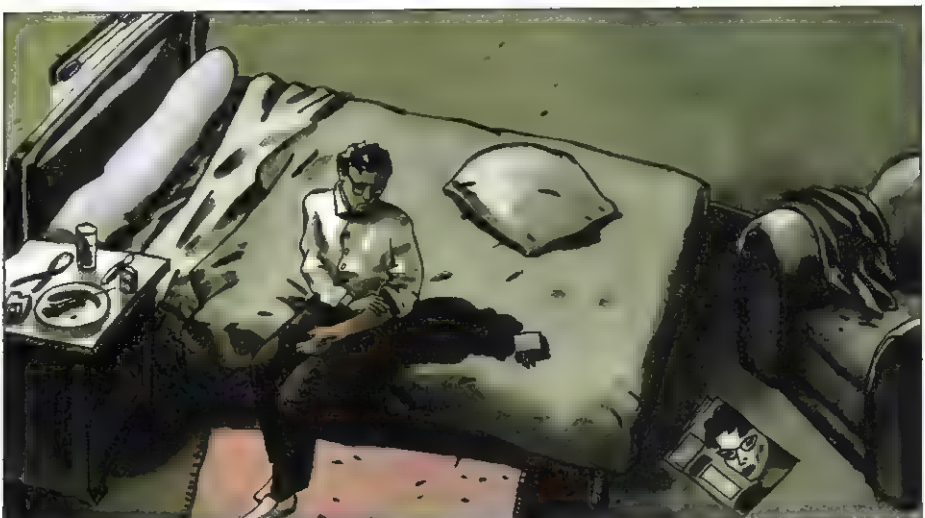
DE TEMPS A AUTRE ILS S'ARRACHENT LEURS VÊTEMENTS ET FONT L'AMOUR COMME S'ILS VOULAIENT SE FAIRE MAL, PUIS ILS RETOMBENT ÉPUISÉS. BARNEY COLLE SA BOUCHE À L'OREILLE DE PAULINE ET MURMURE DES CHOSES, AU BOUT D'UN MOMENT IL SENT LE GOÛT AMER DES LARMES SUR SA LANGUE – ELLE PLEURE. LES YEUX FERMÉS, ELLE DIT NE DIS JAMAIS TOUJOURS

JE NE SUIS PROBABLEMENT PAS LE MIEUX PLACÉ POUR EN JUGER, N'AYANT JAMAIS ÉTÉ UN DE SES INTIMES, MAIS IL ME SEMBLE QUE LES MOIS QUI SÉPARENT LE PRINTEMPS 59 DE L'AUTOMNE SUIVANT FURENT POUR BARNEY DES MOIS HEUREUX – QUELQUE CHOSE L'AVAIT TRANSFIGURÉ, LE PETIT SOURIRE ACIDE QUI FLOTTAIT PERPÉTUELLEMENT SUR SES LÈVRES ÉTAIT MONTÉ JUSQU'À SES YEUX ET EN UN INSTANT LE MONDE REDEVINT AMOUREUX DE LUI.

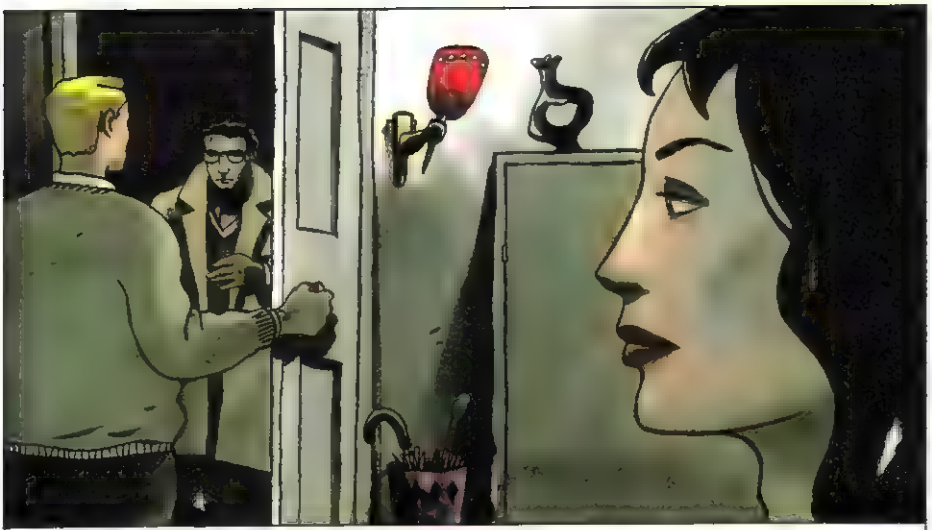


JE CRUS D'ABORD QUE C'ÉTAIT L'EFFET DE LA DROGUE. ET PUIS JE VIS PAULINE, LA FAÇON DONT ILS SE REGARDAIENT. (JE LA VIS VRAIMENT, VEUX-JE DIRE, CAR SA SILHOUETTE MINCE ET SES LONGS CHEVEUX NOIRS NE M'ÉTAIENT NATURELLEMENT PAS INCONNUS : JAMAIS BORIS ET ELLE NE SE QUITTAIENT, ET JE SUPPOSE QU'IL EN VA DE MÊME POUR TOUS LES JEUNES MARIÉS.)

ET BARNEY, CET ÉTÉ-LÀ, JOUA MIEUX QUE JAMAIS. DIFFÉREMMENT AUSSI, ET CEUX QUI, COMME MOI, LE SUIVAIENT DEPUIS SES DÉBUTS PARISIENS, CEUX-LÀ FURENT À LA FOIS IMPRESSIONNÉS ET PRESQUE EFFRAYÉS PAR LE DÉTACHEMENT AVEC LEQUEL IL ALIGNAIT DÉSORMAIS LES NOTES, L'EXTRAORDINAIRE DISTANCE AVEC LAQUELLE IL SEMBLAIT CONSIDÉRER SON ART ET QUI EN FAISAIT TOUT À COUP UN MUSICIEN D'UNE ESPÈCE INCONNUE SUR LA PLANÈTE JAZZ: NI BLANC, NI NOIR.

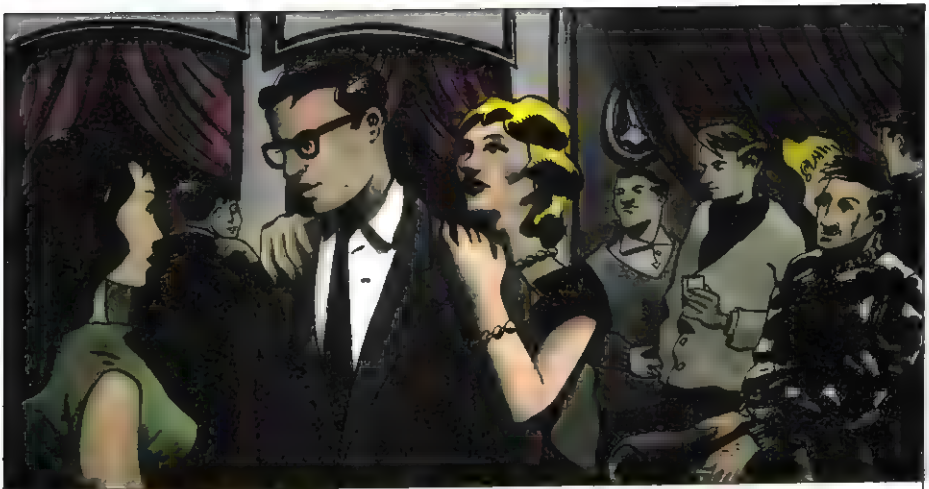


BARNEY AVAIT VINGT ANS ET SA MUSIQUE ÉTAIT CELLE D'UN HOMME QUI A VÉCU DIX VIES. PEUT-ÊTRE BIEN QUE LE PUBLIC S'EN RENDIT COMPTE AUSSI, APRÈS TOUT, CAR LORSQU'IL AVAIT TERMINÉ UN CHORUS ET RESTAIT DEBOUT SUR LA SCÈNE, LES BRAS CROISÉS ET LES YEUX CLOS, LES GENS L'APPLAUDISSAIENT D'UNE AUTRE MANIÈRE: PRESQUE RESPECTUEUSEMENT.



BARNEY AVAIT, JE VOUS L'AI DIT, TOUJOURS BESOIN D'ARGENT, ET DE PLUS EN PLUS POUR CE QUE VOUS SAVEZ. UNE NUIT QUE SON SANG RÉCLAMAIT SA DOSE D'HÉROÏNE ET QUE SON FOURNISSEUR HABITUEL LUI AVAIT EXPLIQUÉ QUE DANS CERTAINS NÉGOCES LE CRÉDIT N'A PAS COURS, IL SE RENDIT CHEZ BORIS ET DEMANDA À SON AMI S'IL NE POUVAIT PAS ENCORE UNE FOIS, LA DERNIÈRE, C'ÉTAIT JURÉ.

BORIS N'AVAIT PAS D'ARGENT - EN GRANDE PARTIE PARCE QU'IL EN AVAIT DÉJÀ PRÊTÉ BEAUCOUP À BARNEY, MAIS IL ÉTAIT TROP DÉLICAT POUR LE FAIRE REMARQUER - MAIS IL CONNAISSAIT QUELQU'UN QUI, PEUT-ÊTRE, IL SORTIT DONC EN DEMANDANT À PAULINE DE S'OCCUPER DE BARNEY. CE QU'ELLE FIT DE SON MIEUX. (NE VOYEZ LÀ AUCUNE IRONIE DÉPLACÉE DE MA PART; LEQUEL ENTRAÎNA L'AUTRE, NUL NE PEUT LE DIRE, ET PAS MÊME EUX SANS DOUTE; ILS RÉAGIRENT SIMPLEMENT COMME DEUX AIMANTS QUE L'ON APPROCHE L'UN DE L'AUTRE.)



JE SAIS BIEN QUE LE SIMPLE CRITIQUE DE JAZZ QUE JE SUIS S'ÉLOIGNE SINGULIÈREMENT DE SON SUJET, MAIS C'EST L'HISTOIRE DE BARNEY QUE J'ESSAIE DE RACONTER, ET CETTE HISTOIRE NE PEUT SE RÉSUMER AUX QUELQUES HEURES QU'IL PASSAIT CHAQUE NUIT À SOUFFLER DANS SON INSTRUMENT. BARNEY EXISTAIT LE RESTE DU TEMPS ET SA VIE DE MUSICIEN EST INDISSOCIABLE DE L'AUTRE – C'EST LA MÊME. DE PLUS, JE CROIS QUE LE TEMPS EST VENU, SINON DE RÉHABILITER CET HOMME TELLEMENT VILIPENDÉ, DU MOINS D'ESSAYER DE LE COMPRENDRE – CHOSE QUE N'ONT JAMAIS FAITE CEUX QUI SE SONT POURTANT PAS PRIVÉS DE LE JUGER.

BARNEY DONC, L'AUTOMNE VENU, VÉCUT ENCORE UNE AUTRE VIE ET LE SOURIRE S'EFFAÇA DE SES YEUX. AUSSI SOUDAINEMENT QU'UN CIEL BLEU VIRE AU NOIR EN OCTOBRE, IL DEVINT VIOLENT ET AMER, ET PAULINE N'ÉTAIT PLUS LA JEUNE FEMME RIEUSE QU'ELLE ÉTAIT ENCORE AU PRINTEMPS : DE LOURDS CERNES SOUS LES YEUX ET LA DÉMARCHE RENDUE HÉSITANTE PAR TROP D'ALCOOL, ELLE PASSAIT PARMI NOUS COMME UNE OMBRE ET DANS SON POING SERRÉ ON POUVAIT VOIR UN MOUCHOIR BLANC – CE N'ÉTAIT PLUS LA MUSIQUE QUI LA FAISAIT PLEURER, C'ÉTAIT LE MUSICIEN.

SEUL BORIS N'AVAIT PAS CHANGÉ. IL CONTINUAIT DE SE BATTRE POUR SON AMI ET FINIT PAR LUI DÉCROCHER UN CONTRAT D'ENREGISTREMENT – CE QUI N'ÉTAIT DÉJÀ PLUS ÉVIDENT À L'ÉPOQUE : LE MONDE DU JAZZ EST UN VILLAGE ET L'INSTABILITÉ LÉGENDAIRE DE BARNEY AVAIT FAIT RECULER LA PLUPART DES MAISONS DE DISQUES.

BARNEY SOURIT DE NOUVEAU PENDANT QUELQUES JOURS, LE TEMPS DE DÉPENSER SON AVANCE SUR ROYALTIES, PUIS IL ENTRA EN STUDIO AVEC JO ET SON GROUPE ET GRAVA DEUX VERSIONS DE "BÉSAME MUCHO" – SON MORCEAU FÉTICHE – QUI EXPLIQUENT MIEUX QUE TOUS LES MOTS LE PERSONNAGE DÉROUTANT QU'IL ÉTAIT: LA PREMIÈRE EST MERVEILLEUSEMENT LENTE ET MÉLANCOLIQUE, TIÈDE COMME UNE NUIT D'ÉTÉ, LA SECONDE EST DURE ET FROIDE ET BRILLANTE, COMME SI TOUTE LA CHAIR DU MUSICIEN S'ÉTAIT CONSUMÉE ENTRE LES DEUX PRISES, COMME S'IL NE RESTAIT QUE L'OS NU. CHACUN SAIT QUE LA DISCOGRAPHIE DE BARNEY S'ARRÊTE LÀ: QUELQU'UN LE DEMANDA AU TÉLÉPHONE ET IL QUITTA LA SÉANCE EN DISANT JE REVIENS. MAIS IL NE REVINT PAS.

CAR PAULINE AVAIT UNE IMPORTANTE NOUVELLE À LUI ANNONCER ET ELLE LA LUI ANNONÇA AVANT MÊME QU'IL FUT ASSIS – COMME SI ELLE AVAIT CRAINT DE NE PLUS EN AVOIR LE COURAGE SI ELLE ATTENDAIT, S'IL LUI PARLAIT LE PREMIER. ELLE ÉTAIT ENCEINTE ET ENCEINTE DE BARNEY, ELLE EN ÉTAIT SÛRE ET ELLE ALLAIT L'ANNONCER À BORIS – QUELLE QUE SOIT LA DÉCISION DE BARNEY – CAR ELLE VOULANT GARDER L'ENFANT. "VOILÀ, JE T'AIME ET J'AIMERAIS VIVRE AVEC TOI".

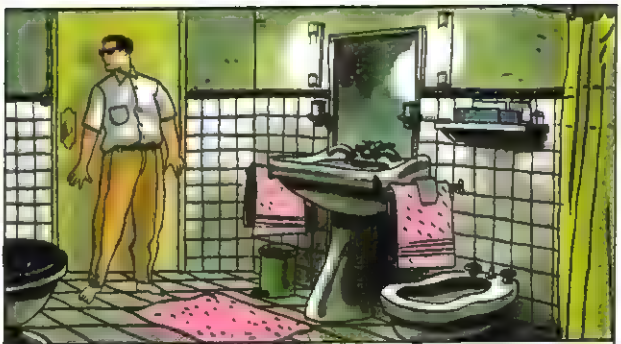
D'ABORD BARNEY NE DIT RIEN, PUIS IL POSA DES QUESTIONS SI BLESSANTES QU'ELLE SE MIT À PLEURER. ALORS IL GLISSA SA MAIN ENTRE LES GENOUX DE PAULINE, REMONTA JUSQU'À LA LISIÈRE DES BAS ET FRÔLA LA CHAIR TIÈDE. IL LUI DIT DES MOTS D'AMOUR ET IL ALLAIT ARRANGER TOUT ÇA. LE LENDEMAIN IL PRIT L'AVION POUR NEW YORK ET TOUS CEUX QUI AVAIENT CONNU ET AIMÉ BARNEY AU COURS DE SA BRÈVE CARRIÈRE PARISIENNE SE RETROUVÈRENT DANS LA MÊME SITUATION QUE PAULINE : SÉDUITS ET ABANDONNÉS. LA PLUPART LE HAÏRENT, D'AUTRES CONTINUÈRENT DE L'AIMER.

"JE N'AI PAS ESSAYÉ DE M'OUVRIR LES VEINES, RIEN. J'AI ATTENDU UNE SEMAINE, ET PUIS J'AI ANNONCÉ À BORIS QUE J'ALLAIS AVOIR UN ENFANT DE LUI."

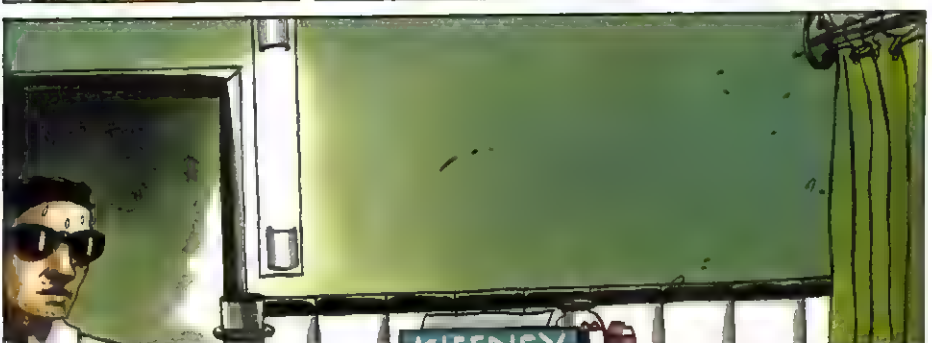
LE SOLEIL EST REVENU, PLUS PÂLE, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PROMENADE LA MER BRILLE COMME DE LA SOIE. PAULINE S'APPROCHE DU PETIT BALCON - ENCORE UN AUTRE HÔTEL - ET AJOUTE. "ET PEUT-ÊTRE BIEN QUE C'ÉTAIT VRAI, APRÈS TOUT."

ELLE GUETTE LA RÉACTION DE BARNEY, MAIS IL NE BOUGE PAS: SA POITRINE SE SOULÈVE DOUCEMENT, ENTRE SES LUNETTES ET SON VISAGE, DANS LE TROU D'OMBRE, ON DEVINE SES YEUX CLOS. MAIS PAULINE NE SERAIT PAS SURPRISE DU TOUT S'IL TOURNAIT LA TÊTE VERS ELLE ET DEMANDAIT: "QUEL ENFANT?"

DÈS QU'ELLE EST RENTRÉE, IL SE LÈVE POUR OBSERVER LA RUE.

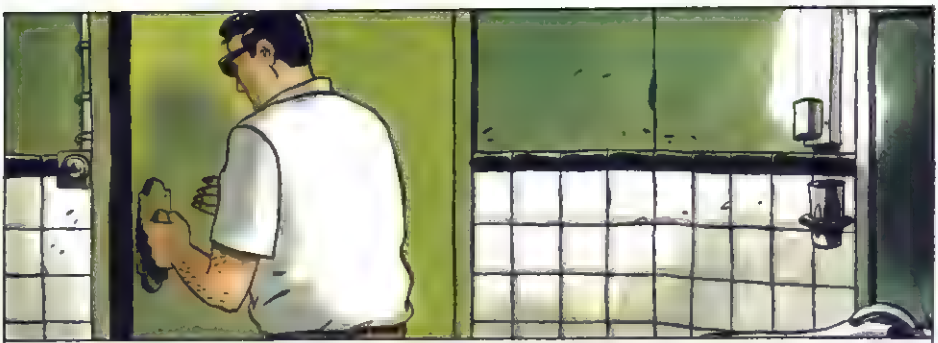


D'ABORD IL ÉCOUTE : LA VOIX DOUCE ET VAGUEMENT MENAÇANTE DE BORIS, ROCKY QUI TOURNE DANS LA PIÈCE EN FAISANT CRAQUER SES BOTTINES, PAULINE QUI RÉPÈTE "NON, NON" SANS TELLEMENT DE CONVICTION - ELLE EST FATIGUÉE, SI FATIGUÉE.

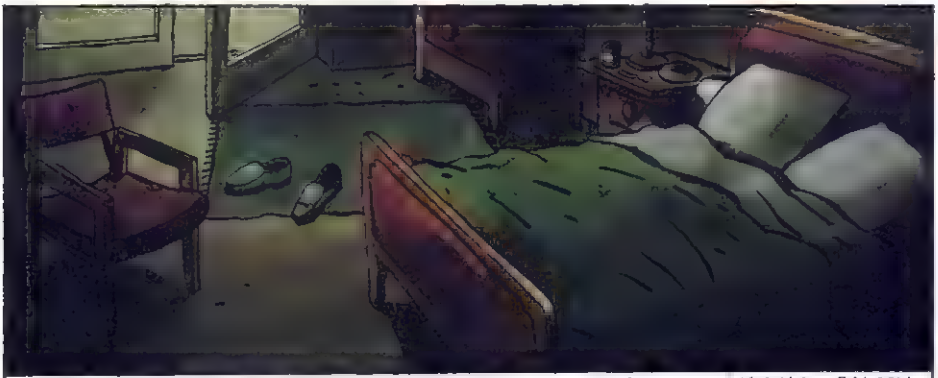


ET PUIS BARNEY PENSE AU LIT DÉFAIT ET À SES MOCASSINS BLANCS SUR LE TAPIS, SES JAMBES SE METTENT À TREMBLER SI FORT QU'IL TOMBE SUR LE BIDET - IL DONNERAIT SA VIE POUR UNE CIGARETTE.

PLUS TARD, LORSQUE PAULINE VIENT COGNER À LA PORTE ET LUI CRIE DE SORTIR, IL PRESSE SES PAUMES CONTRE SES OREILLES ET SE MET À CHANTER À TUE-TÊTE - C'EST "BESAME MUCHO" QU'IL CHANTE, SES PIEDS SAUTENT SUR LE CARRELAGE COMME DES GRENOUILLES.



LONGTEMPS APRÈS, IL SE LÈVE ET COLLE SON OREILLE À LA PORTE – MAIS IL N'ENTEND QUE SON COEUR QUI BAT, ALORS IL FAIT DOUCEMENT GLISSER LE VERROU, TOUT DOUCEMENT. LA CHAMBRE EST REMPLIE D'OMBRE ET DE SILENCE.



BARNEY ALLUME UNE CIGARETTE, CHAUSSE SES MOCASSINS ET VA JUSQU'AU BALCON – LES VOITURES QUI PASSENT SUR LA PROMENADE ONT ALLUMÉ LEURS LUMIÈRES – PUIS IL S'ALLONGE SUR LE LIT ET RESPIRE L'ODEUR DE PAULINE QUI MONTE DES DRAPS.

ALORS IL POSE SES LUNETTES DANS LE CENDRIER, ÉCRASE SA CIGARETTE SUR LA TABLE DE NUIT ET ENFOUIT SON VISAGE DANS L'OREILLER.

(A SUIVRE)

ANGOULÊME 13

24-25-26 janvier 86

Salon International de la Bande Dessinée

REGIS FRANC : TONTON MARCEL PARLA ITALIANO

DEMAIN, C'EST LUNDI.
ET CE SOIR, LA FRANCE S'ENDORT DEVANT SON TÉLÉVISEUR À L'HEURE DU JOURNAL DE NUIT...
(CERTAINS ONT VAGUEMENT BAISOUILLÉ PENDANT LE FILM.)

AU LIBAN, L'ARMÉE FRACTION COMBATTANTE NÉGOCIE AVEC L'ISLAM CHIITE ; BILAN DES NÉGOCIATIONS 320 MORTS

RRZZZZZ

EN FRANCE, LA 5ème CHAINE SERA ITALIENNE C'EST SILVIO BERLUSCONNI QUI A SIGNÉ LE CONTRAT

RRRRRR ZZZZZ

QUOI ?

AÏE !

MITTERRAND A OSÉ !!! IL ME L'AVAIT PROMISE !!!

AÏE !

L'OPPOSITION ALLIÉE AUX CREATEURS CRIE AU SCANDALE

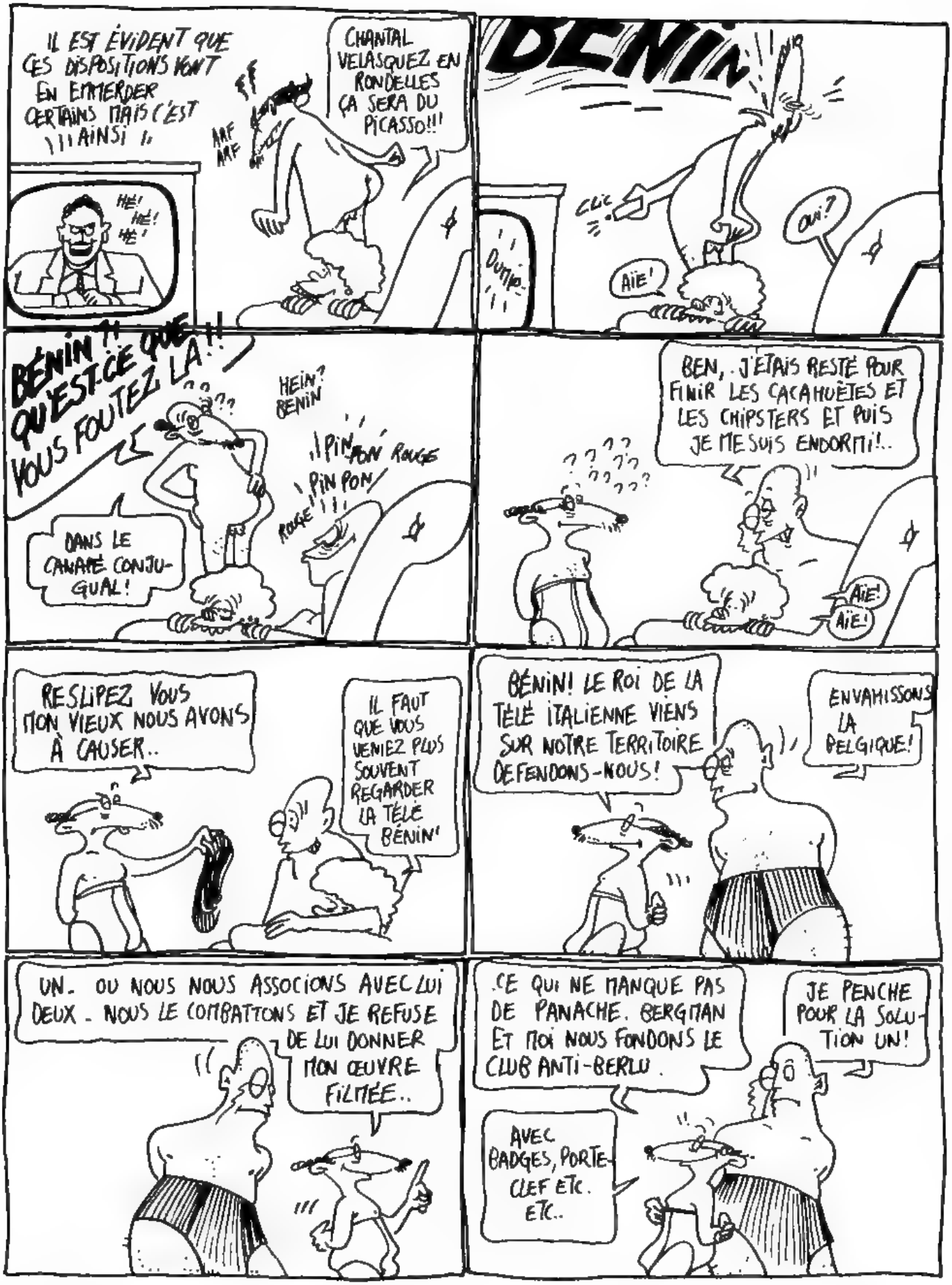
AÏE ! MARCEL !! VOUS ME METTEZ VOTRE MACHIN DANS LE NEZ !!!

IL S'AGIRAIT DE SAUCISSONNER TOUS LES FILMS POUR PASSER DES MESSAGES DE PUB

!

COUPER MES FILMS EN RONDELLES !!! JAMAIS !!

QU'EST-CE QU'ON VEUT VOUS COUPER EN RONDELLES HEIN CHOU CHOU ?


IL EST ÉVIDENT QUE CES DISPOSITIONS VONT EN EMMERDER CERTAINS MAIS C'EST AINSI !!!
HE! HE! HE!
MF MF
CHANTAL VELASQUEZ EN RONDELLES ÇA SERA DU PICASSO!!!
BÉNIN!
CLIC
OUI?
AÏE!
DUMP..
BÉNIN!! QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ LÀ!!
HEIN? BÉNIN
PIN PON ROUGE
PIN PON ROUGE!!!
DANS LE CANAPÉ CONJUGAL!
BEN, J'ÉTAIS RESTÉ POUR FINIR LES CACAHUÈTES ET LES CHIPSTERS ET PUIS JE ME SUIS ENDORMI!..
AÏE!
AÏE!
RESLIPEZ VOUS MON VIEUX NOUS AVONS À CAUSER..
IL FAUT QUE VOUS VENIEZ PLUS SOUVENT REGARDER LA TÉLÉ BÉNIN!
BÉNIN! LE ROI DE LA TÉLÉ ITALIENNE VIENS SUR NOTRE TERRITOIRE DEFENDONS-NOUS!
ENVAHISSONS LA BELGIQUE!
UN. OU NOUS NOUS ASSOCIONS AVEC LUI DEUX. NOUS LE COMBATTONS ET JE REFUSE DE LUI DONNER MON ŒUVRE FILMÉE..
CE QUI NE MANQUE PAS DE PANACHE. BERGMAN ET MOI NOUS FONDONS LE CLUB ANTI-BERLU.
JE PENCHE POUR LA SOLUTION UN!
AVEC BADGES, PORTE-CLEF ETC. ETC..

AU FOND MOI AUSSI ! LA DIGNITÉ NOUS COMMANDE DE NOUS ADAPTER !
C'EST PLUS SYMPA
APPELEZ BERGMAN CHEZ LUI EN BELGIQUE ET DITES-LUI TOUT !..
NOUS NE GARDONS PAS LE % SUR LES PORTE-CLEFS ?
MAIS OUI BIEN SÛR "PAS TOUS LES ŒUFS DANS LE MÊME PANIER"
HIN! HIN! HIN!
QUEL GÉNIE
OUAH!
ÂÂÂHH! LE PETIT LION!!! BERLU VA BEAUCOUP GAGNER À COLLABORER AVEC NOUS!!! C'EST SEULEMENT EN FRANCE QU'ON PEUT INVENTER ÇA!
ALLO IGMAR ?! C'EST BÉNIN !..
PAS ENCORE REMARIÉ CETTE SEMAINE ?
DITES,.. POUR LE FRONT ANTI-BERLU,.. PAS QUES ! ON EST PAS D'AC LE PRÉSIDENT ET MOI..
.. D'AILLEURS POUR VOS FILMS, LA PUB AU MILIEU ÇA EMPÊCHERA LES GENS DE S'ENDORMIR ! HEIN ? PENSEZ-Y ?!
VIVA ITALIA A BAS LA BELGIQUE !
MOI J'AIME PAS DU TOUT CE QUE VOUS FAITES
ON VA ÊTRE TRÈS HEUREUX
DES PÂÂTES
OUI MAIS PÂÂÂTES DES PANZANI
BON GIORNO ARRIVEDERCI

LES INVENTIONS DU PROFESSEUR TOURNESOL

Des images, le cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale a eu le temps d'en amasser en trois cents ans ! Une mine que la collection des "Albums du Cabinet des Estampes" permet de sortir au grand jour. En plus d'être belles, ces gravures peuvent être des *Machines à rêver*, et à s'amuser...

La Science prend de la bouteille, sûre d'elle et bardée de médailles, elle a l'air compassé de quelqu'un qui ne dirait jamais de bêtises. Mais il fut un temps où, encore en enfance, elle s'amusait comme une folle. Libre de tous les délires puisque tout était à inventer ! Peu à peu, l'embonpoint venant, elle a statufié gravement les inventeurs. Du moins les illustres. Parce que, sur les ratés, rideau ! Or, les inventeurs ratés sont légion. Les traces de leur génie très personnel aussi. Il y en a plein le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale. Odile Faliu, conservateur dans cette caverne d'Ali Baba, n'a pas résisté. Elle a rassemblé en album les plus beaux fleurons des gravures des inventions (du XVIe au XIXe) qui auraient pu, si le monde avait été fait autrement, faire la gloire de leurs auteurs.

Un exemple : la *Locomotive aérostatique Pétin à double point de suspension stable*. Théophile Gautier n'écrivait il pas, dans *La Presse*, en 1850, *"l'espoir de la navigation aérienne est là. Si le succès couronne ses efforts, gloire éternelle à M. Pétin !"* ? A en juger aujourd'hui par le pouvoir d'évocation du nom de ce Pétin là, marchand mercier, on comprendra que seul le fiasco fut éternel. Ladite locomotive eût pourtant été un régal pour l'œil et l'imagination. Cette forêt de ballons montés sur des roues... C'est qu'ils ne manquaient pas de poésie, le *Bateau volant* du jésuite Francesco de Lana et la *Voiture à voile de M. Hacquet* !

Ces *Machines à rêver* sont taillées sur mesure pour illustrer un roman fantastique ! Certaines sont complètement folles, d'autres pas. Les unes sont farfelues (le séneux des explications scientifiques est d'un contraste exquis), les autres ne servent strictement à rien. Ou alors, si, voir la *Machine à vapeur pour la correction célérifère des petites filles et des petits garçons*, ou la *Machine pédestre brevetée de Sievier, "particulièrement adaptée aux parcs des gens de qualité"* et dont le modèle pour dames est pourvu d'un siège. On n'en finirait pas d'explorer les gravures ! Ni de lire, avec un sourire entendu très fin vingtième siècle, l'explication des merveilles du *Tricipède*, de la *Cagoule sous-marine*, du *Vélocimanipède* ou du *Minimus, appareil chauffant l'eau* !

A ces machines conçues dans la passion, l'enthousiasme et la foi de leurs débordants créateurs, rien de ce qui est vivant n'est étranger. Elles sont terrestres, aquatiques ou volantes. Médicales le *Lit mécanique du Docteur Nicole*, l'*Appareil électrique de Joseph Raspail* pour diminuer la taille. Guerrières ! Ainsi la *Brouette militaire*, destinée à *"alléger le fantassin du poids presque tout entier de son sac et de son fusil, sans séparer l'homme du sac ni du fusil"*.

Hélas, les inventeurs de génie sont bien souvent confrontés à la vue basse de leurs contemporains. Le célèbre Hellezius, Mécanicien Anglois, qui mit au point en 1765 le *Nouveau moulin à barbe anglais "avec lequel on peut raser et coiffer soixante personnes en une minute"* vit tous les perruquiers de Londres, alarmés par sa réussite, aller faire *"des représentations au Parlement pour en obtenir la suppression"*. Sans quoi ce machinisme à outrance était parti pour faire des générations de chômeurs. Une sorte d'équivalent florentin de cette stupéfiante machine au mode d'emploi quelque peu tordu et plutôt apparenté, à la voir, à une guillotine collective, intégrait à la savante mécanique un jeu de dromadaires pour faire attraction.

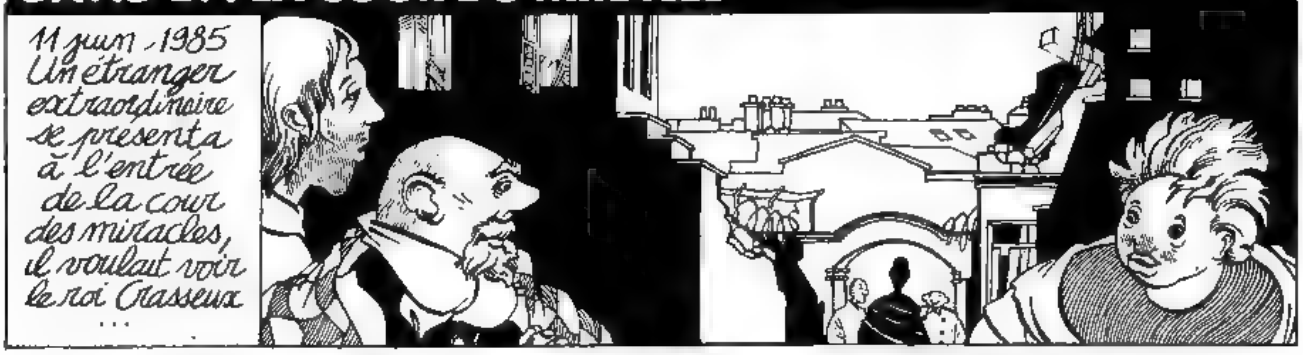
Bien pâles, vraiment, sont nos logiciels et nos logiciens ! On avait de la fantaisie, en ces temps. On inventait des machines avec une âme ! Aujourd'hui, l'humanité a le téléphone. Elle aurait aussi bien pu avoir le *Cerf-volant électrique* ou le *Trémolophone du Chevalier de Girard* ! Elle y aurait perdu en efficacité ? Admettons. Mais elle y aurait gagné, ô combien!, en rêve.

CLAUDINE LEGARDINIER

Aquatic tripod - 1822

ODILE FALIU : Machines à rêver - Ed. Albin Michel - 112 P. - 160 F

DAVID B. : LA COUR DU MIRACLE



Mon nom est ZÉBRE, grand Marabout africain, je résous tous les problèmes des rois!
J'ai pas de problèmes, j'ai pas besoin de toi!
Dommage! J'avais un truc, qui t'aurait interessé.
Attends! C'est quoi?
UN MIRACLE!
On croit toujours que le nom de "Cour des Miracles" vient des faux estropiés qui y vivaient
.. en fait, au Moyen Age, le souverain du royaume d'Argot déte. nait un certain nombre de boîtes, d'origines inconnues, ces boîtes contenaient des miracles ..
... il était impossible de savoir à l'avance quelle serait la nature du miracle. les habitants de la cour les utili. sèrent un peu au hasard
. au XVIe siècle, lors de l'évacuation de la Cour des Miracles par les archers de Henri II, le roi des mendiants préféra garder le dernier miracle pour lui et a disparu avec
2

..il a franchi les siècles, passant de mains de sorciers en mains de magiciens pour arriver jusqu'à moi!
Je te nomme Grand Astrologue de la Cour des miracles!
Viens avec moi, j'ai quelque chose à te montrer!
C'est ici!
Qui sont ces types?
Une Cour des Miracles sans lépreux, ça n'est pas une Cour des Miracles!
Salut roi!
Des lépreux?! A PARIS?!
Paris est une grande ville! On y trouve de tout!
...et ce qu'on trouve pas, on le fabrique!
C'est Zèbre, il s'occupera de vous! Il vous procurera tout ce dont vous avez besoin!

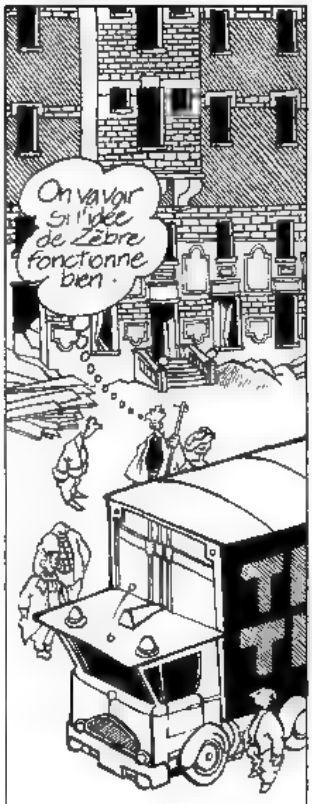
Quoi ?! C'est pas un boulot de Grand Astrologue ça!
Tu t'imaginais que j'avais cru tes histoires ? Ton pseudo-miracle va rehausser mon prestige, le reste, c'est du vent!
...et puis avec la gueule que t'as, tu dépareras pas ma collection!
HAHAA
Tiens!... Mon bourreau vient de commencer sa journée, je te laisse, au travail!
Hé ben.. me voilà dans de beaux draps contaminés
15 juin 1985. Grâce à sa position de Magicien de cour, Zèbre put se constituer une clientèle parmi les courtisans du roi Crasseux
Bonjour chroniqueur! Tu veux savoir si tu passeras à Apostrophes?
Entre autres.. mais j'aimerais aussi savoir comment tu as eu l'idée de te présenter à la cour.
Tout a commencé lorsque j'ai ouvert cette bouteille de pinard et qu'un génie en est sorti. Il m'a dit: "Je m'appelle Gras rouge, c'est le Poivrot Divin, qui m'a enfermé là. Pour te remercier de m'avoir délivré je vais te donner un bon tuyau.
Comme je n'ai aucune envie de finir entre les pattes du bourreau je ne mettrai pas ça!
Alors écris qu'une nuit j'ai entendu des dockards parler de la Cour, c'était sur la péniche de l'Armée du Salut, je suis venu voir
Au fait, c'est vrai que le roi travaillait dans un hôpital avant de régner ici?
4

C'est vrai ! C'est de là qu'il a eu l'idée d'inoculer la peste à ces trois poivrots un peu simplets !
Ils font d'excellents chiens de garde pour protéger le trésor que le roi a amassé avec les impôts qu'il lève !
Dissuasion efficace ! Tu piques le trésor et la lèpre est offerte en cadeau !
Bienvenue au cimetière des emmerdeurs !
Quel joli trou ! Tu es très doué bourreau
C'est ici que le bourreau enterre ses suppliciés !
Et tu vois Zèbre, là-dessous y'a un dodo qui était tout le temps entouré d'une nuée de mouches, elles continuent à venir sur sa tombe !
Que sont mes amis devenus, Que j'avais de si près tenus et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Hé, Zèbre ! Je voudrais les numéros du prochain Pto !
Attends pauvre naïf ! Tu crois ce charlatan !

On t'a pas sonné! Retourne à ta gégène! Zébre possède un miracle, c'est un vrai magicien!
FAUX MIRACLE! Mensonge!
Tu as tort de ne pas y croire, bourreau!
Tiens, ouvre toi-même la boîte tu verras ton miracle!
C'est pas possible! La boîte est vide!
Zébre... dis quelque chose, c'est pas possible
Imbécile, tu t'attendais à quoi, un miracle n'a pas de forme. Il se manifestera tôt ou tard
Alors Crétin! t'avais besoin de faire le malin!
J'ai l'air de quoi maintenant? D'un type qui s'est fait avoir par un charlatan! Allez, venez vous deux!
La boîte est ouverte il faut un miracle! A nous de nous débrouiller pour en créer un!

Personnellement, je suis persuadé que le miracle aura lieu, mais si vous préférez vous en occuper vous-mêmes j'ai une idée qui vous aidera

16 juin 1985. Cette journée resta dans les annales du royaume sous le nom de "jour du Miracle".
UN MIRACLE! Un miracle dans la cour!


On va voir si l'idée de Zèbre fonctionne bien.

Héée C'est plein de bibine!
12
4 L

Hé, Roi Crasseux, on veut nous faire prendre ça pour un miracle!
Ce crétin va nous casser notre miracle

Qu'est ce qu'il y a de miraculeux à ce qu'il y ait un camion ici?
A ton avis il est rentré comment? Il n'y a pas d'issue assez grande pour un camion de cette taille!

Ça ne marche pas aussi bien que prévu! Il faut un bouc-émissaire!
Et toi un abruti qui gobe n'importe quoi!
Tu n'es qu'un sale mécréant!

SUFFIT! Bourreau, fait rougir au feu un morceau de métal, c'est l'Ordalie qui nous dira si ce miracle est authentique!
C'est Zèbre qui est responsable du miracle, c'est lui qui subira le jugement de Dieu!
Tu feras trois fois le tour de la cour en tenant le morceau de métal ardent dans la main
Si tu n'y arrives pas ce sera la preuve de ton mensonge...
T'as pas le choix, si tu l'ouvres le bourreau t'égorge sur le champ!
FSSS
8

C'est pas possible il a fait les trois tours
Tant mieux, j'ai un magicien à la hauteur
Tu t'en es bien tiré Tu es libre
Attends roi je te réserve un miracle à ma façon
Allez, tous au camion
Ho les lépreux, on peut entrer ?
Zèbre, qu'est-ce qu'il se passe dehors ?
Rien, un miracle, je vous apporte votre part
J'ai un truc à vous dire
Grâce au contenu du miracle la fête battait son plein
Tiens Les lépreux
Parfait, tout le monde est bourré

Qu'est-ce que vous foutez là...?
C'est Zebre, il a dit qu'tu pouvais nous guérir!
Il a dit que les rois avaient ce pouvoir, si tu nous touches on sera guéris!
Les rois de France guérissaient les écrouelles, pourquoi tu ferais pas pareil avec la lèpre!
Sale con!
Guéris-nous!
Il me semble que le roi a trop besoin de lépreux pour garder son trésor par conséquent il ne vous guérira pas!
T'es allé trop loin Zèbre
Je peux aller encore plus loin!
10

Un bourreau de moins! Les petits métiers se perdent
J'ai pas à m'en faire, la voie du trésor est libre!
Pas d'héroïsme chroniqueur, ou tu n'écriras pas sur la fin du royaume
Je vais compléter ta chronique, le miracle je l'ai combiné avec le roi crasseux et le bourreau, la nuit dernière on a piqué ce camion
..on a amené le camion sur le chantier à côté, on l'a amarré à une grue et on l'a déposé dans la cour!
Et qu'est ce que tu vas faire chez les lépreux?
Dernier chapitre. Le vol du trésor du roi Crasseux.

Le trésor du roi Crasseux était un vrai trésor comme au cinéma..

Et merde !

un monceau de petite monnaie, un océan de pièces de 10 et 20 centimes, un trésor intransportable !

Zébre est parti sans trésor...

je ne serais pas étonné qu'il y ait quand même quelque chose de miraculeux dans le fait que Zébre ait supporté le jugement de Dieu.

Au matin j'ai mis les clochards au courant de la situation, ils ont tous filé sans demander leur reste.

Les lépreux gisaient dans un coin, je me suis promis d'envoyer une ambulance les chercher.

Avant de quitter la cour j'ai fouillé partout je n'ai trouvé aucune trace du roi, il avait disparu...

On n'en a plus entendu parlé jusqu'à ce qu'on le retrouve, un peu plus tard, dans une rue, il était mort étranglé..

.. devant lui, un message à la craie sollicitait la pitié des passants. "je suis mort, un ou deux francs pour payer mes funérailles."

David B.

12

BREVE RENCONTRE - LONGUE DISTANCE

La communication est à l'ordre du jour... et ça ne date pas d'hier. Actuellement, au Musée national des Techniques, deux siècles de communication à distance nous font signe. Message reçu 5 sur 5 !

Il y a des époques qui révolutionnent leur monde, comme ça, d'un seul coup. Ainsi, au moment où paraissent les signes avant-coureurs de l'âge industriel, une idée s'impose : il faut qu'un sang neuf irrigue la nation, il faut dégraisser le pays de ses archaïsmes, bref, il faut COMMU-NI-QUER ! Evidemment, ce slogan-là est encore très éloigné du "communiquons Folleville" que nous connaissons aujourd'hui. En cette fin du XVIIIe siècle, le jacobinisme est une valeur sûre et si le fonctionnel est déjà programmé, le convivial, lui, n'est pas pour demain.

Mis en œuvre dans l'intérêt exclusif et supérieur de la France, le télégraphe Chappe, par exemple (celui qui fait des signaux avec ses bras), est servi sur l'ensemble du territoire par une armée d'ermites que le frère de l'inventeur évoque en ces termes : *"On a choisi autant qu'il a été possible les stationnaires télégraphiques parmi les hommes simples et sans intrigues pour qui une solde de vingt-cinq sous par jour était suffisante et ne laissait rien à désirer et qui, par leurs mœurs et leur caractère, étaient aussi impassibles que la machine qu'ils faisaient agir"*. On est encore loin de l'accorte demoiselle du téléphone et plus encore de l'idée même d'usager.

En fait, de la communication, on a une vue claire si l'on examine un de ses satellites : la correspondance. Sauf tendance naturelle à la logorrhée (pardon Madame la Marquise), la rage épistolaire ne se saisit de nous que dans les cas désespérés (SOS, chère concierge, vérifiez si j'ai bien fermé le gaz). Simplifions encore : quand tout va bien, tintin pour le courrier (pas de nouvelles, bonnes nouvelles), mais dès que le ciel se couvre, en avant pour l'avalanche dans la boîte aux lettres (Qu'est-ce que tu deviens ? Moi, ça va mal !)

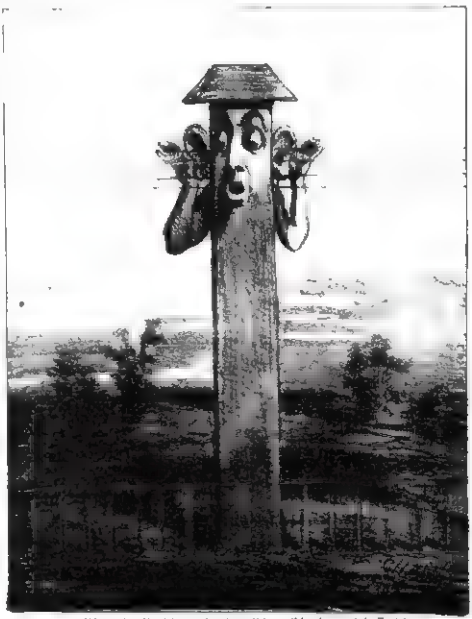
De la même manière, la mise en œuvre des grands systèmes de communication à distance résulte souvent d'un état d'urgence. L'installation du télégraphe optique entre Paris et les frontières fut décidée parce que les dites frontières se voyaient assaillies par les ennemis coalisés de la jeune République. La radio ne connut un réel essor qu'après son utilisation massive par les états-majors de la guerre 14. Quant à l'informatique de communication, on sait que, de la guerre froide numéro un à la guerre froide numéro deux, en passant par l'envol du Spoutnik et l'affaire des fusées de Cuba, elle naquit et se perfectionna au fil des diverses crises qui ponctuèrent la (chaude) après-guerre. D'apparence plus pacifique, des inventions comme le télégraphe électrique ou le téléphone furent en leur temps les armes déterminantes d'un autre type de conflit : la bataille économique. Seule notre chère télévision, à ce jour, n'a pas fait montre de vocation résolument martiale, encore qu'on ne compte plus les emplois "bigbrotheriens" du tube.

Ce qu'il y a de cocasse dans le matériel de transmission utilisé par l'armée, c'est, la couleur mise à part, son côté gros joujou pour gros bébé pas sage. Les combinés des radiotéléphones ou les carrosseries des *talkies-walkies* militaires entretiennent, avec les jouets *Fisher-Price*, une étrange parenté qui tient autant au côté sur-dimensionné des proportions qu'à l'emploi conjugué de matériaux "inarrachables". On sent bien que, dans un cas comme dans l'autre, on a eu à cœur de concevoir des objets qui résistent aux manœuvres malhabiles de joyeux brise-fer.

Dieu merci, le matériel de campagne n'est pas le seul qui se puisse découvrir sur les étagères de l'exposition "Interférences". Celles-ci regorgent de machines à communiquer tout ce qu'il y a de pacifiques, lesquelles sont présentées "dans leur jus" ou somptueusement restaurées à grand renfort de bois ciré et de métaux polis.

Ce qui frappe le plus, au cours de cette partie de lèche-vitrine scientifique, c'est de voir comment, partant d'un thème plutôt abstrait, on se retrouve confronté à des objets concrets et mêmes familiers. Juste retour des... choses, la multitude, avec ses joies, ses douleurs et sa vie de tous les jours – royalement exclue par les promoteurs des premiers moyens de communication – s'est vengée en faisant le succès de certaines machines conçues à l'origine pour ne servir que les intérêts de la haute politique, de la haute stratégie et de la haute finance (sans parler des basses œuvres). Heureusement, se saisissant des objets de communication, le plus grand nombre a bâti autour d'eux toute une mythologie, leur a attribué un rôle, un sens et même une âme.

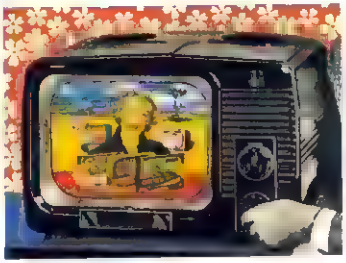
JEAN-LUC COCHET



Le télégraphe électrique, dessin satirique (Musée postal - Paris)

INTERFERENCES

Réalisée par l'AIHTI (ce n'est pas le nom d'un extra-terrestre mais le sigle de l'Association internationale d'Histoire des Télécommunications et de l'Informatique), "Interférences" est une passionnante exposition que l'on peut admirer jusqu'au 2 février 86 au Musée national des Techniques du Conservatoire national des Arts et Métiers (270, rue Saint-Martin - 75003 Paris). Ainsi que l'indique le sous-titre, "Deux siècles de communication à distance", le jeu consiste à montrer les bouleversements opérés par certaines techniques (ou leurs ancêtres) dont nous sommes aujourd'hui de plus en plus tributaires. Sept étapes aux titres significatifs découpent le parcours de l'exposition : I - Les frères Chappe II - Le télégraphe électrique III - Le téléphone IV - La TSF militaire V - La TSF commerciale VI - De la radio au magnétoscope VII - L'informatique de communication. A côté d'une moisson d'appareils rutilants remarquablement présentés, la bande dessinée figure en bonne place sous forme de panneaux retraçant, à travers un choix judicieux de vignettes, l'utilisation et l'évolution des moyens de communication. Un catalogue est disponible, très documenté et joliment illustré (114 P. - 120 F).



Elle, c'est le quatrieme dimension et le dernier pouvoir dont on cause. On est aspire, vampirisé, passe pieds et poings lies à la moulinette du tube hypnotisé, ensuc-qué, encoconé, séduit. A table, on la ferme pour qu'elle puisse l ouvrir. Elle cause, elle cause... Et elle montre, e le montre... Tout passe, tout fait ventre. Bol alimentaire. On n'en perd pas une bouchee. On se met des coups de fourchette dans les joues a force de se tordre la tête pour VOIR ! La nuit, c est encore pire. L'enfer est a elle. Quand l insomnie tient la telecommande, on est aussi fait qu un rat de laboratoire. Il faut y passer. C'est l'heure secrete ou elle se pare de toutes les seductions. Frou-frou, porte-jarretelles. Magnetoscope par-ci, décodeur par-là. Viens ici que j'te câble ! Quel orgasme ! Au matin, on s'endort epuise en la couvant du regard. "J'te quitterai jamais, ma p'tite teté a moi !"

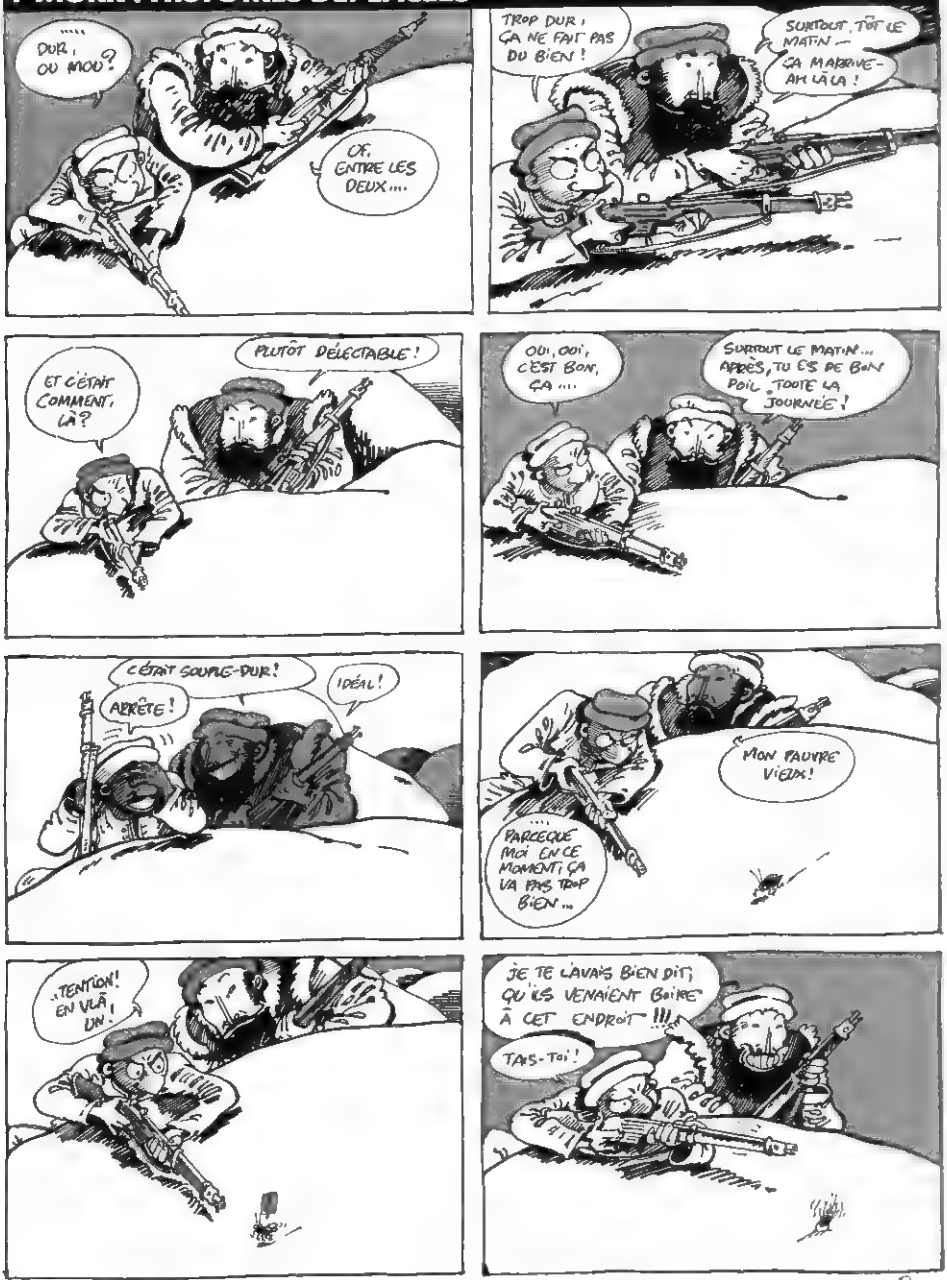
Embusque au milieu du salon, accroupi à l'angle du bureau, noir ou gris comme un insecte, dur et brillant comme une arme, plus menaçant qu'une bombe, plus soumois qu'un scorpion, plus enigmatique qu'une idole, il attend que nous ayons relâché notre attentron pour mieux nous faire sursauter. Depuis qu'il est là, nous ne vivons plus vraiment, suspendus que nous sommes à son fil qui nous relie de force et sans délai aux heurs et malheurs du monde. Lui est indifférent. Il a déjà sa litterature, excusez du peu. André de Lorde l'a fait entrer au Grand Guignol. Tous les soirs, les amateurs assistent au drame d'un homme qui ENTEND, impuissant, le massacre de sa famille. Parler avec lui, c'est comme pisser dans un violon. Pourtant là, loin, derrière, il y a l'autre voix du dialogue, il y a la voix humaine. N'est-ce pas, monsieur Cocteau ?.. Cause toujours, tu ne m'intéresses pas. Même ses numéros ont oublié d'être drôles. Avant, à Paris, on appelait ODEon 24.36, ELYsée 30.40, TURbigo 21.27. Tout un espace de rêve, toute une géographie. Atmosphère ! Atmosphère ! Mais le téléphone s'en fout, il n'est plus abonné au numéro que nous avons demandé.

On le planque dans un placard, derrière une pile de livres ou à l'abri d'un tableau monte sur charnieres. Cinquième colonne oblige. La nuit venue, on le branche, on l allume, on tire l'antenne et, jusqu'à l'aube, on converse avec l'Empire du Mal. Heureusement, Tintin veille. *"Comment, madame Michou, vous n'êtes pas au courant ? Le voisin si poli, il a été arrêté ce matin. Chez lui, il cachait un émetteur!"*

Depuis qu'on me l'a livré, je pianote dessus comme un fou. Renseignements, banques de données, jeux et tutti quanti. Où manger ? Où trouver l'âme sœur ? Aurai-je une baignoire à l'opéra ? Le temps sera-t-il meilleur demain ? Quelle était la couleur du cheval blanc d'Henri IV ? Je pianote, je pianote. J'y laisse ma santé. Je sature à moi tout seul. TILT. Arrive la facture. Quoi !!?... Tout ça !!? Eh oui, ça a beau être interactif, c'est tout de même tarifé, le minitel.

Avec son ronflement et la lumiere tamisée de son cadran, elle remplaçait à la fois la bûche dans l'âtre et le chat sur la cheminée. Son œil de cyclope – célébré par Tardi dans la préface d'un album récent – jetait un regard pelpitant mais amical sur son monde. Elle était favorable au tricot, aux reussites, a la pipe nonchalamment fumée. Chez elle, une panne signifiait une lampe a changer. Edith Piaf chantait dans son cœur, le shampoing Dop lui donnait du tonus et Furax l'electrisait. Aujourd'hui, on la perche sur son épaule pour faire jeune et musclé, ou on la cherche dans sa poche, entre les tickets de bus et les boutons de culotte dévalués. Quand ses piles sont usées, on la jette. Par le fil de ses écouteurs, on se la branche en perfusion directe. Bonjour l'autisme. Ses stations libres, libérées, débridées font la joie des "tout-a-un-balle", des grandes surfaces, et des chauffeurs de tax. Et ça gueule ça, Madame ! "Oh dis ! Chérie ! tu baisses un peu la radio !"

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES



BLOB!
?
GREU...
EN VOICI DEUX AUTRES!!
ON EST REPÉRÉS!
TIRE!
PAN! PAN!
RÂÂÂ!
TIRE!
ARG
BEU!
AÏE!
AH!
KRRST! QUELLE BELLE PIÈCE!
C'EST PAS MANGEABLE, MAIS ÇA PEUT RAPPORTER DES SOUS UNE FOIS DÉCOUPÉ...
TIENS! QUI-LÀ VIENT DE MANGER... REGARDE CE QUE JE TROUVE DANS SON ESTOMAC!
JETE ÇA, VEUX-TU?
BELLES BÊTES!
LES ANCIENS RACONTENT QUE SI TU DÉCOUVRES LEUR CIMETIÈRE, TA FORTUNE EST FAITE...
KRZOUM

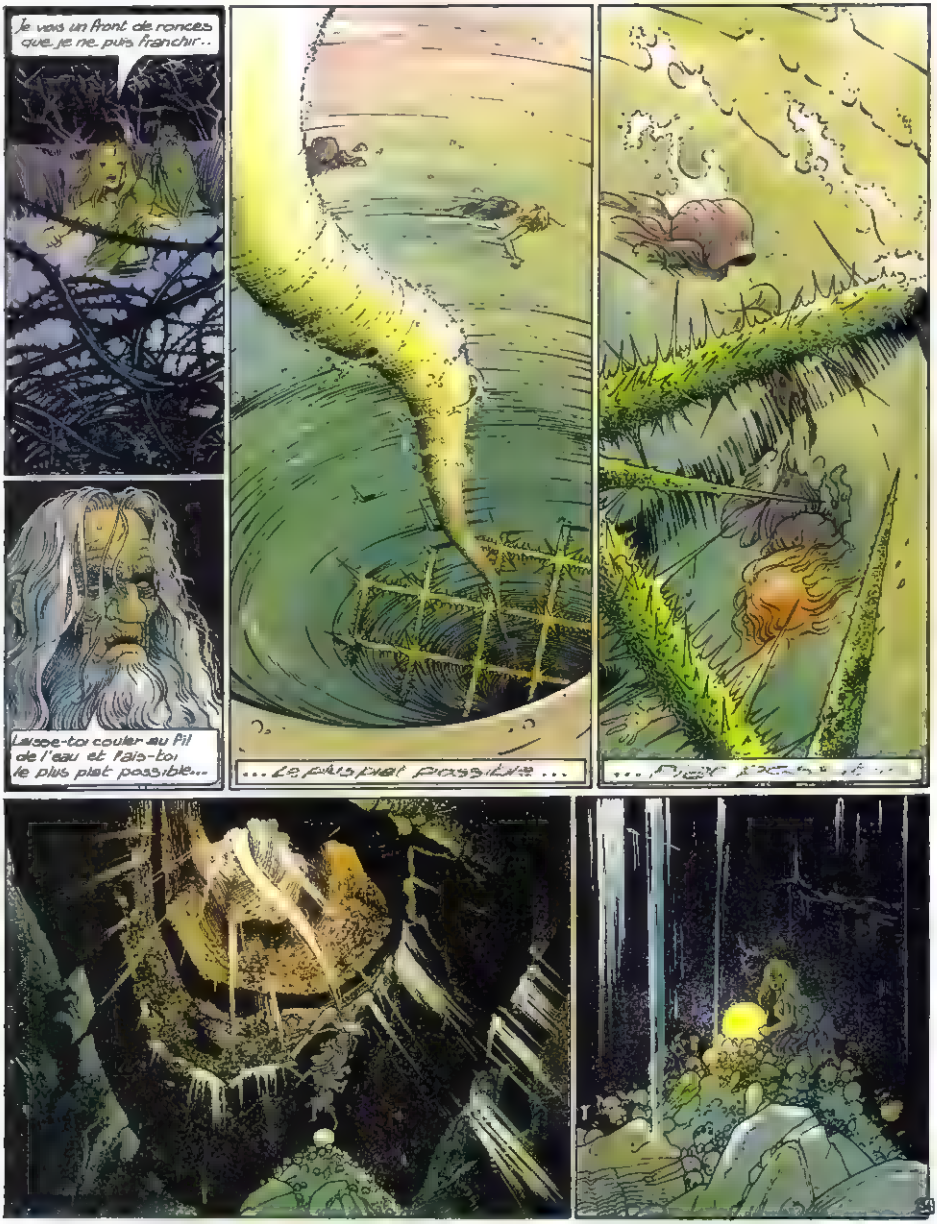
les Compagnons du crépuscule

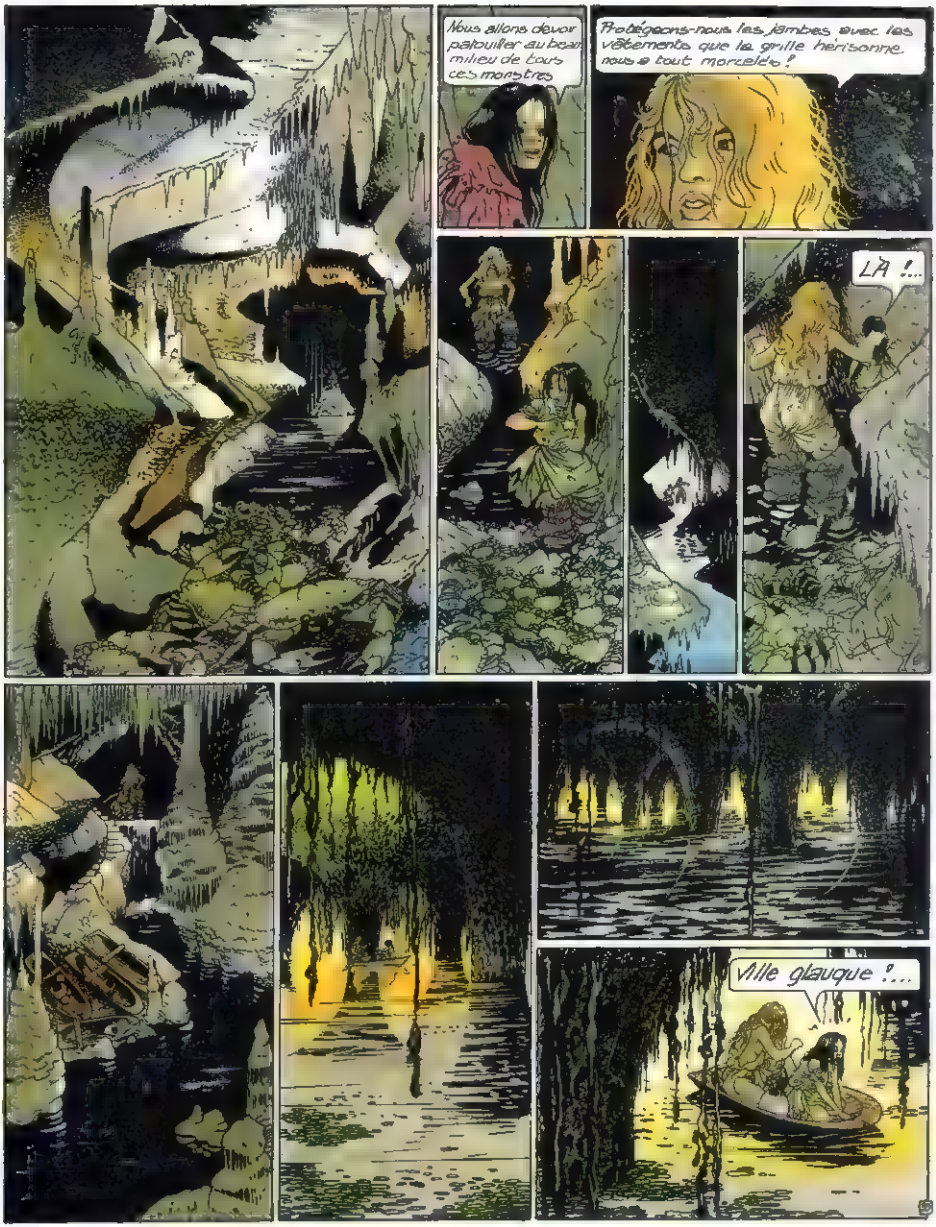
Les yeux d'étain de la ville glauque

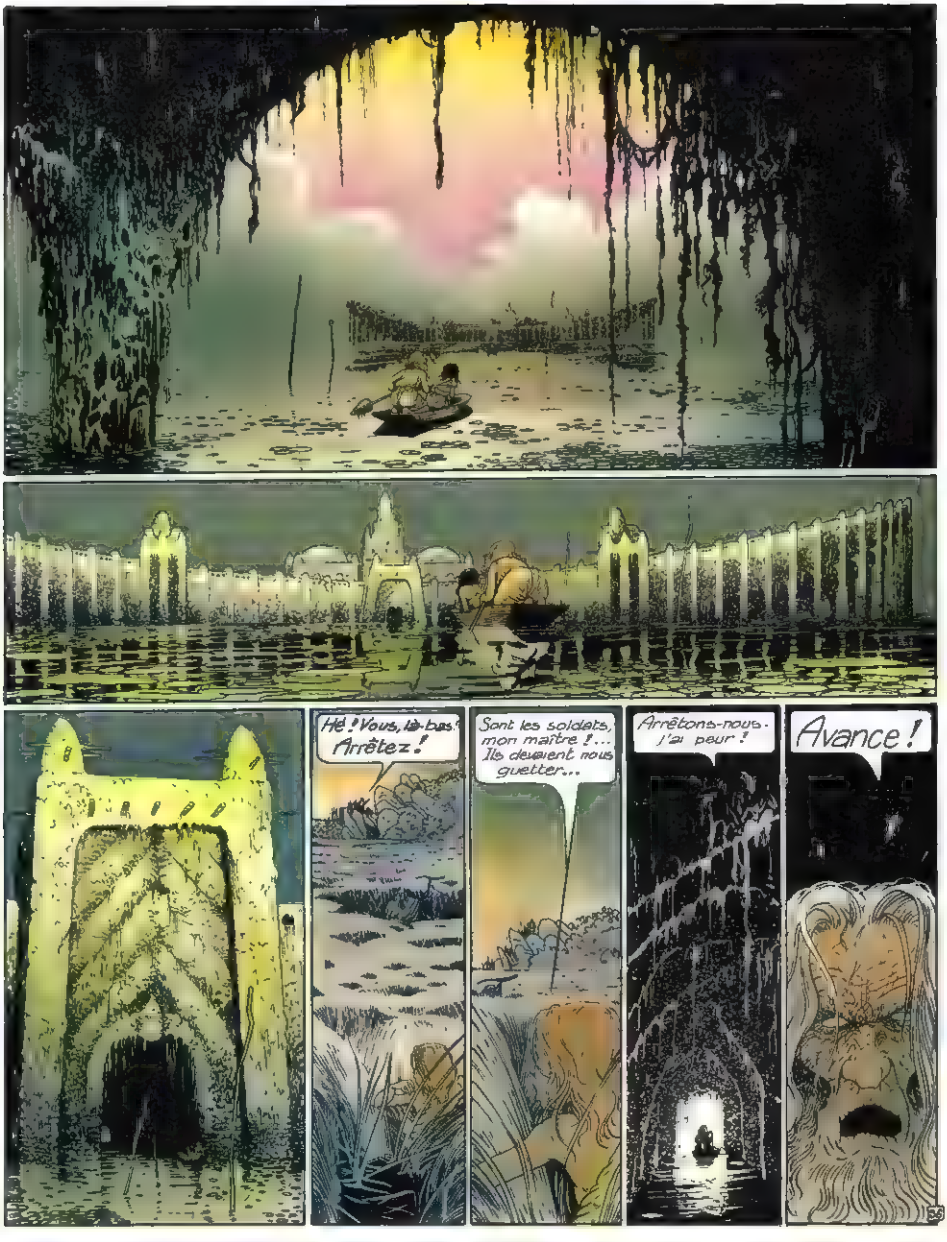
CHAPITRE 4 :
L'ETOILE BLANCHE

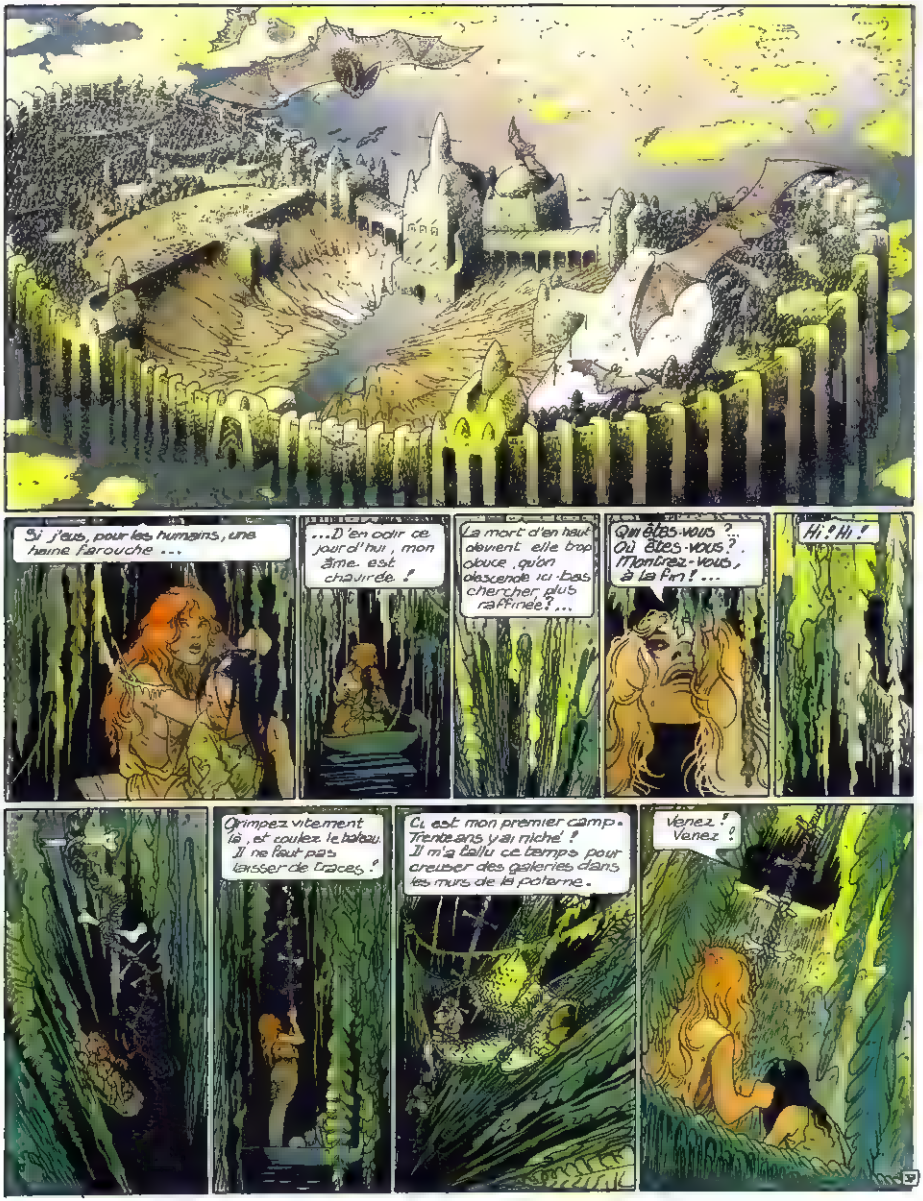
FRANÇOIS BOURGEON

Dans la campagne médiévale, sous le couvert de la nuit, une petite troupe chemine sans bruit : les Compagnons du crépuscule, menés par un mystérieux chevalier, s'en vont combattre la Force Noire et son armée de serviteurs, les Douards cruels. Et, dans l'ombre, à la fois tout proches et très lointains, progressent en secret un vieux Sage et son jeune disciple qui, eux aussi, unissent force et savoir pour qu'enfin cessent les Ténèbres... Grâce aux deux lutins qui, au péril de leur vie, leur ont montré la voie, le chevalier sans visage et son escorte sont parvenus au seuil de la Ville Glauque. La flûte mélodieuse de Favennec le troubadour a su charmer les trois Yeux d'étain qui gardent les trois portes : les Yeux se sont pâmés et les entrées libérées, où vont basculer Mariotte la Roussote et Yuna, petite magicienne. Car le temps est venu de l'ultime épreuve : pénétrer en Ville Glauque où est captive la Dame Blanche et lui remettre l'Eclipse bleue. Alors seulement sera anéantie la terrible et mythique Force Noire.


Je vois un front de ronces que je ne puis franchir...
Laisse-toi couler au fil de l'eau et fais-toi le plus plat possible...
... le plus plat possible ...


Nous allons devoir patrouiller au beau milieu de tous ces monstres
Protégeons-nous les jambes avec les vêtements que la grille hérissonne nous a tout morcelés !
LÀ !...
Ville glauque !...


Hé ! Vous, là-bas ! Arrêtez !
Sont les soldats, mon maître !... Ils devaient nous guetter...
Arrêtons-nous. J'ai peur !
Avance !


Si j'eus, pour les humains, une haine farouche ...
...D'en ouïr ce jourd'hui, mon âme est chaurde !
La mort d'en haut devient elle trop douce, qu'on descende ici-bas chercher plus raffinée ?...
Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ? Montrez-vous, à la fin ! ...
Hi ! Hi !
Grimpez vitement là, et coulez le bateau. Il ne faut pas laisser de traces !
Ci est mon premier camp. Trente ans y ai niché ! Il m'a fallu ce temps pour creuser des galeries dans les murs de la poterne.
Venez ! Venez !

N'avancez plus mignonnes, vous seriez en danger !

Piètre vue, pauvre oreille, moins que néant d'intelligence, le **Douard** est une redoutable machine de guerre engendrée pour détruire sans poser de questions ! ... Il n'en fut pas toujours ainsi ! ...

Aussi cruels et redoutables que ceux qui ces lieux hantent, les **Douards Bleus** avaient bien meilleure ouïe et fort vivace intelligence. Le **Maître** de la mort en vint même à les craindre, et redouter qu'ils n'entrent en rébellion ...

Agissant sur la **Reine**, il créa une nouvelle race, qu'il chargea d'exterminer l'ancienne. Le jour venu, n'en échappa un pied !

Montre un peu qui tu ...

Ne t'avais je point dit de garder ta distance ?! ...

Je n'ai pas encore l'âge où la pharette est vide et l'arc ne peut tendre.

Et ce n'est pas l'envie qui me manque de vous forcer et dévorer toutes deux. **Naïmi** ! J'ai besoin de vous pour servir ma vengeance !

Je suis l'unique survivant de la lignée des **Douards Bleus**. Terre ci-bas depuis douze siècles, j'attends patiemment mon heure ! Nul humain n'eût pu entrer en **Ville Glauque** sans posséder l'Éclipse bleue ... Et de l'**Éclipse bleue** viendra la fin des Douards !

La fin des Douards ?! ... mais ... ?

Je sais ... je sais ... mais il me reste tout au plus cent cinquante ans à vivre, et peu me chaut la mort si je péris vengé !

Crountch ! ... hm ! ... Et ... laquelle des beautés détient l'Éclipse bleue ? ...

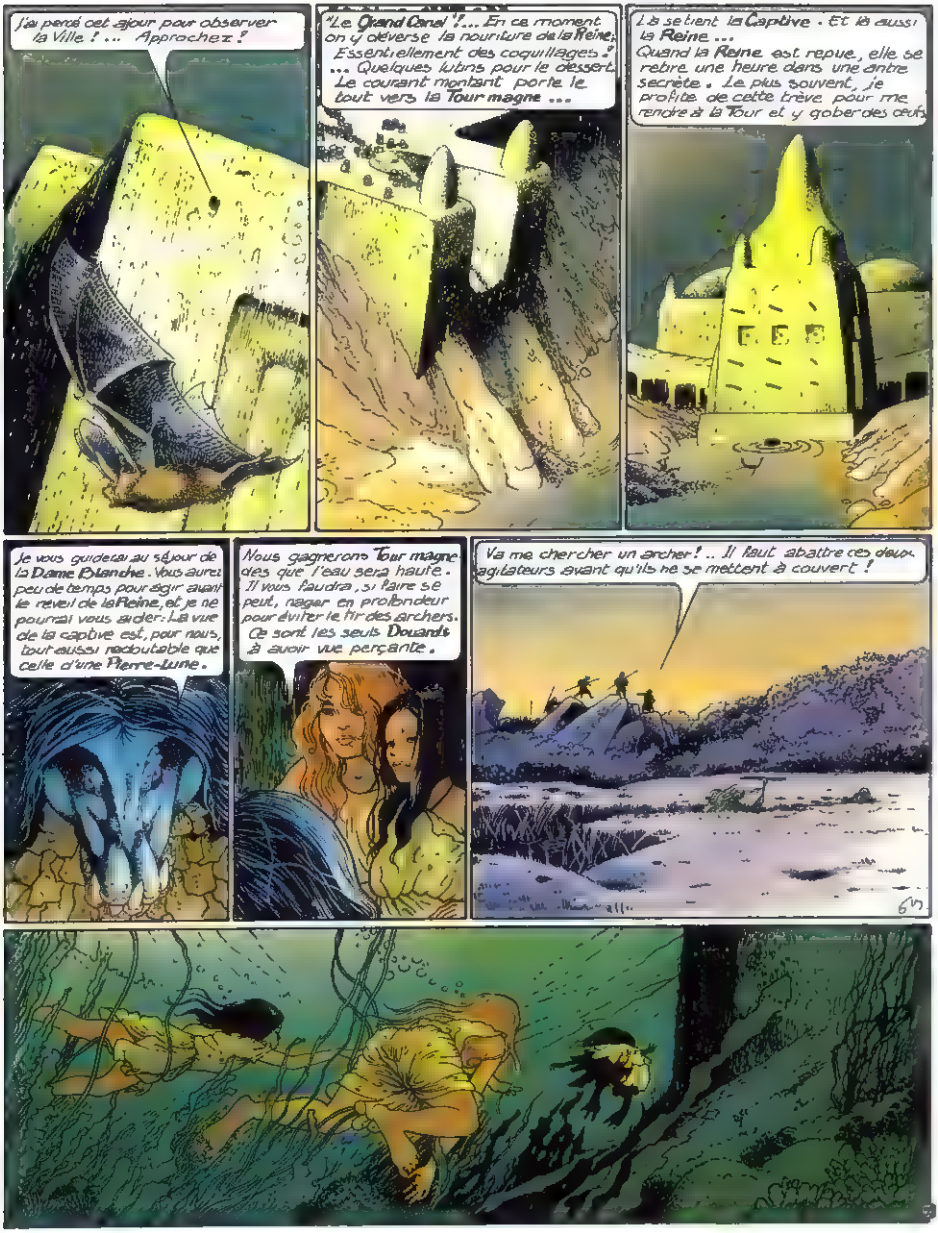
C'est ...

C'est celle de nous deux qui n'a pas de Pierre-Lune !

Ne dit-on pas que la seule vue d'une Pierre-Lune vous éclate les yeux et brûle la cervelle ? ...

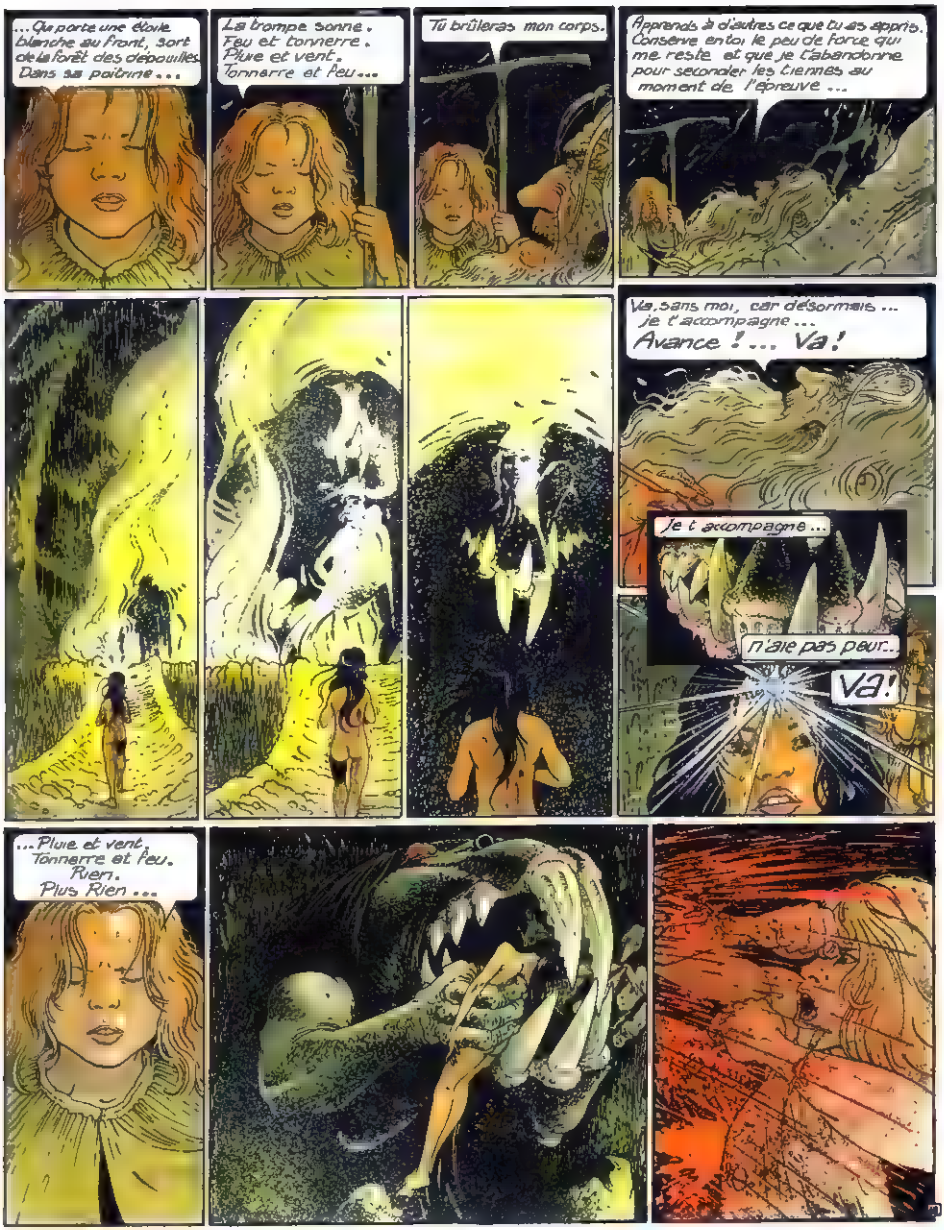
... Il va sans dire que nous tiendrons ces bijoux cachés sous nos vêtures, et que tu ne risques rien tant que tu ne nous agresses, ni pour nos corps, ni pour nos biens !

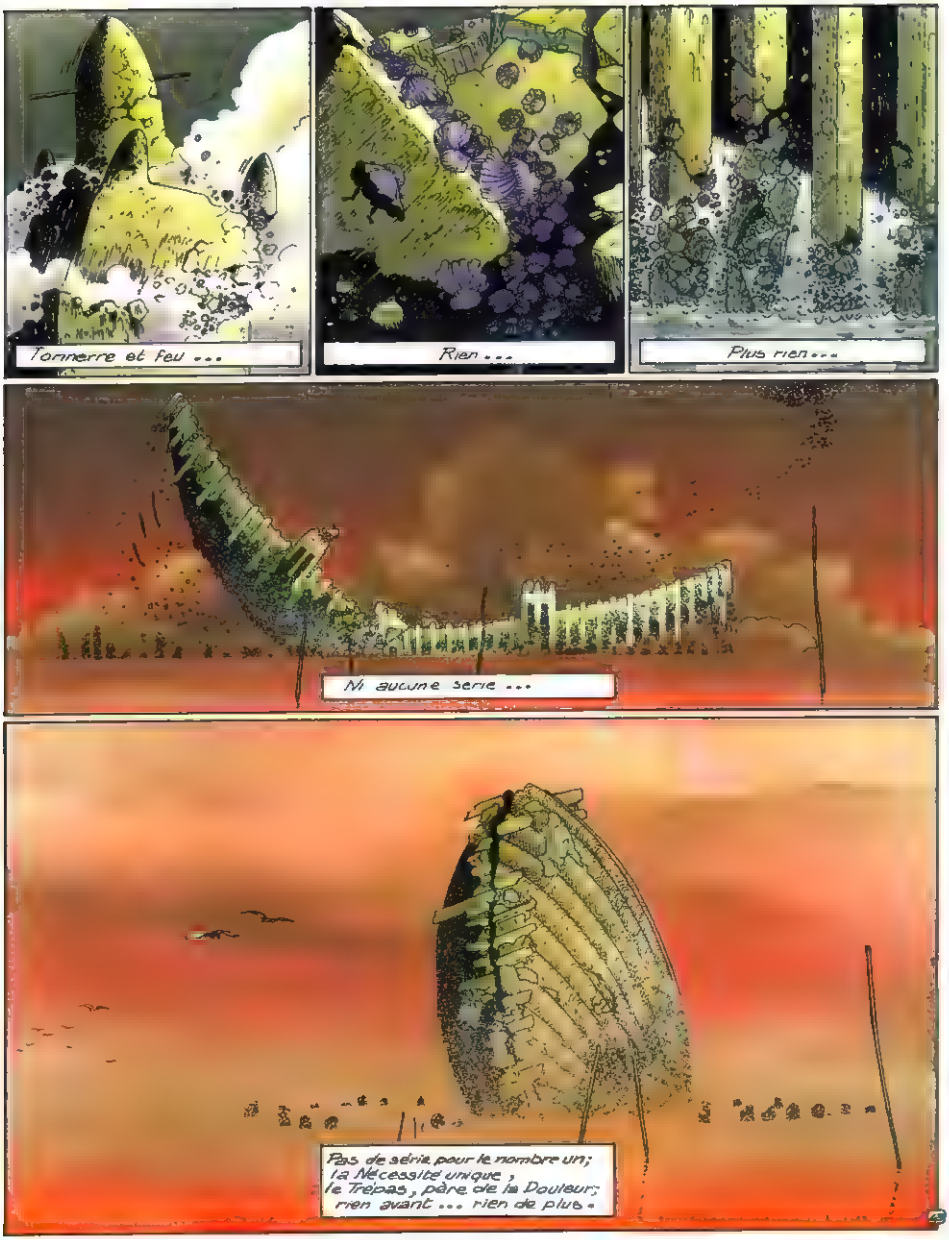
Tss . tss ... Cette méconfiance me chagrine ! ...


J'ai perdu cet ajour pour observer la Ville ! ... Approchez !
"Le Grand Canal" ! ... En ce moment on y déverse la nourriture de la Reine. Essentiellement des coquillages ! ... Quelques lutins pour le dessert. Le courant montant porte le tout vers la Tour magne ...
Là se tient la Captive . Et là aussi la Reine ... Quand la Reine est repue, elle se retire une heure dans une antre secrète . Le plus souvent, je profite de cette trêve pour me rendre à la Tour et y gober des œufs
Je vous guiderai au séjour de la Dame Blanche . Vous aurez peu de temps pour agir avant le réveil de la Reine, et je ne pourrai vous aider : La vue de la captive est, pour nous, tout aussi redoutable que celle d'une Pierre-Lune .
Nous gagnerons Tour magne dès que l'eau sera haute . Il vous faudra, si faire se peut, nager en profondeur pour éviter le fil des archers. Ce sont les seuls Douards à avoir vue perçante .
Va me chercher un archer ! .. Il faut abattre ces deux agitateurs avant qu'ils ne se mettent à couvert !

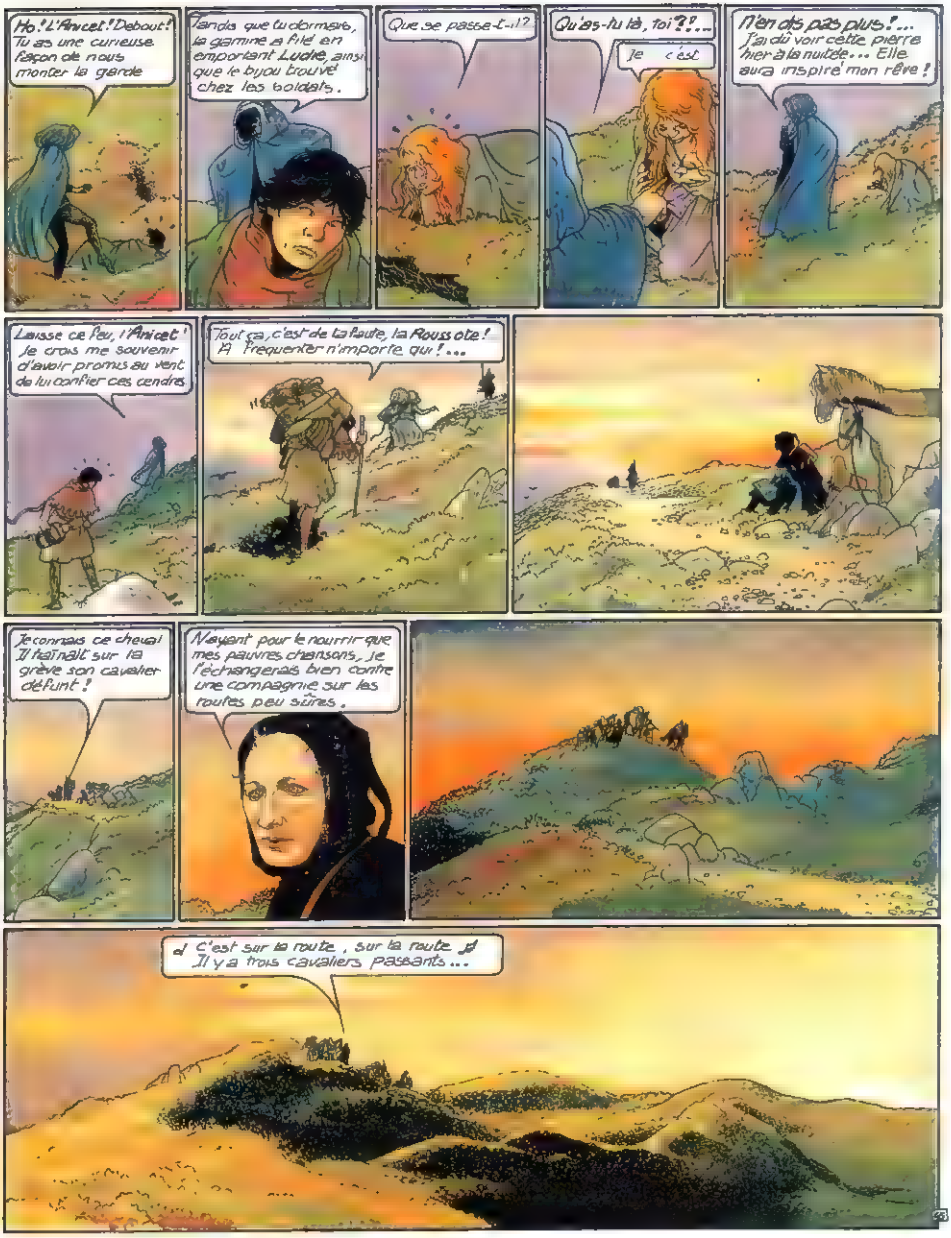
Touché !... J'ai eu le vieux !... j'en suis absolument certain !
Cela fera toujours un insoumis en moins !
Ainsi nous détruirons la mémoire de ce peuple, jusqu'à n'en faire plus que des tribus sans nom.
Ils ne pourront nous trouver là... L'heure est venue, petit, où il te faut apprendre la dernière série.
Douze mois et douze signes... L'avant dernier, le Sagittaire, décoche sa flèche armée d'un dard... Les douze signes sont en guerre... La Vache Noire qui porte une étoile blanche au front sort de la Forêt des Dépouilles... Dans sa poitrine est le dard de la flèche; son sang coule à flots... elle beugle... tête levée... La trompe sonne...
OOOM
Dépêchons-nous ! Ils réveillent les plantes de la galerne d'accès !
Pressons ! Pressons ! Elles commencent à fremir ?...

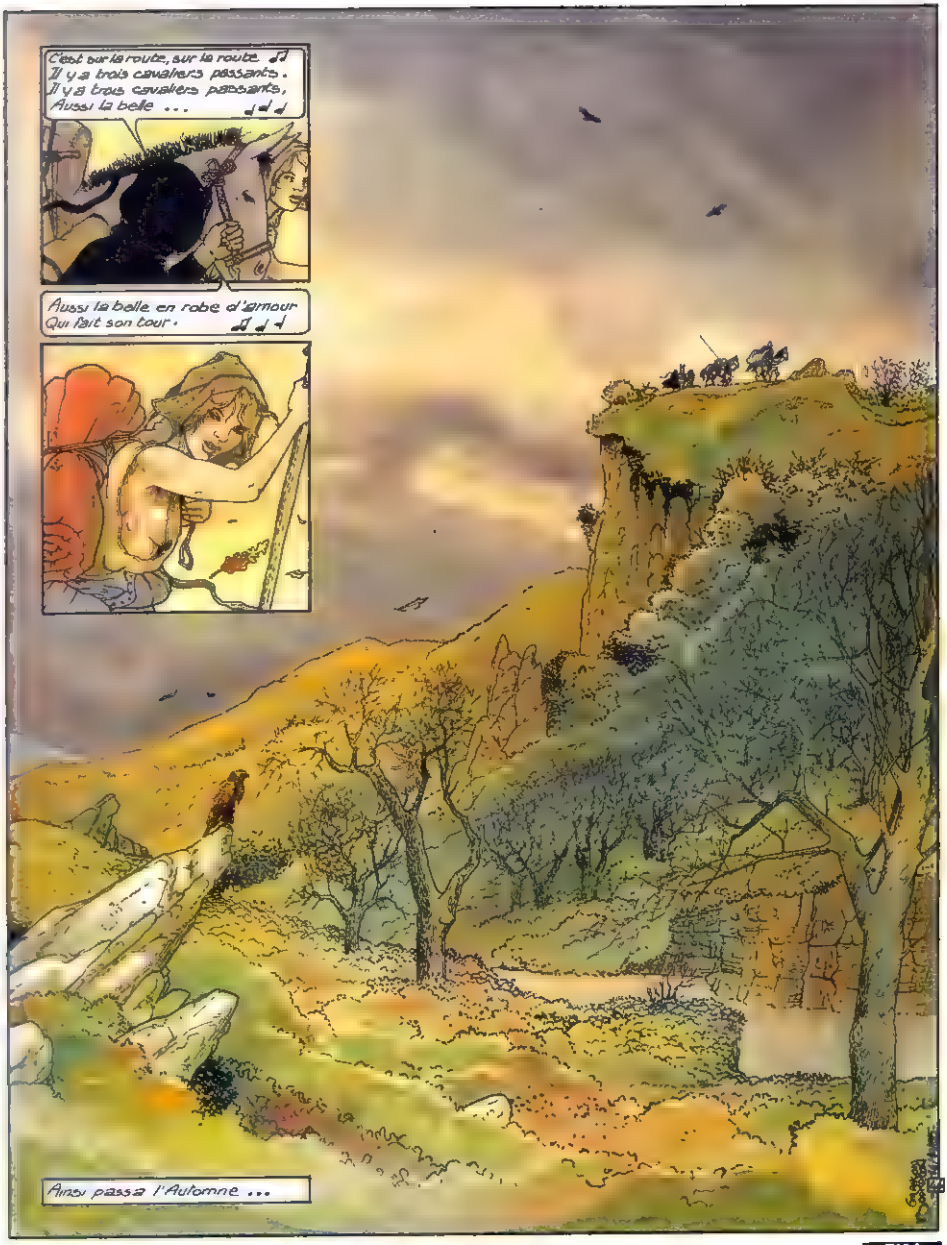
Nous ne risquons plus rien, mais la compagne est perdue !
C'est... AIE !. C'est pourtant elle qui... fff... qui a l'Eclipse !
Enfer ! Et moi qui perd mon temps à soigner cette idiote !
A nous deux maintenant !
Avec l'Eclipse bleue, je suis maître du monde ! ... Condamnés à m'obéir ou disparaître, les Douards renverseront la Force Noire et soumettront tous les humains !...
D'une longue lignée, tu seras la première à devoir crever de me livrer ton... Traîtresse...
AHRRRR...
Ben dis donc !... Tu as vu ça ?! Foudroyé !
Si le désir de posséder l'Eclipse, n'avait primé, chez lui, le désir de te prendre... c'en était fait de toi ! Il fallait sans attendre exhiber la pierre-lune. Il me reste des forces.. Aïd. Aide-moi à marcher ! Le temps nous est compté, avant le réveil de cette maudite Reine !...
Comment es-tu si sûre, que c'est ce couloir-là ?..
Je ne suis sûre de rien, Agnotte. Mais quelque chose, ici, ne m'est point étranger.
Regarde !
La Dame Blanche !
M. morte !
Je ne puis t'approcher couverte de haillons.
N'y va pas, Yuna ! Il n'y a, en ces lieux, de vrai que le mensonge.
Fuyons, Yuna ! Partons d'ici... tu m'écoutes ?


...Que porte une étoile blanche au front, sort de la forêt des dépouilles. Dans sa poitrine ...
La trompe sonne. Feu et tonnerre. Pluie et vent. Tonnerre et feu...
Tu brûleras mon corps.
Apprends à d'autres ce que tu as appris. Conserve en toi le peu de force qui me reste et que je t'abandonne pour seconder les tiennes au moment de l'épreuve ...
Va, sans moi, car désormais... je t'accompagne ...
Avance !... Va !
Je t'accompagne...
n'aie pas peur...
va!
...Pluie et vent, Tonnerre et feu. Rien. Plus Rien ...


Tonnerre et feu ...
Rien ...
Plus rien ...
Ni aucune série ...
Pas de série pour le nombre un;
la Nécessité unique ;
le Trépas, père de la Douleur;
rien avant ... rien de plus.

Parée de beaux habits, la vieille n'aurait pas hésité à te tuer pour les vendre...
J'ai besoin de Lucie ! Le chevalier devra se passer de jument.
Je te laisse ceci, en mémoire de moi.
La crapaudine de Yuna ...!!!
Tu es plus âgée que Yuna, et pourtant... Qui es tu ?!... Dis-moi !... J'ai le droit de comprendre !
C'est un bien long chemin, qui conduit au savoir !... Mais, si tu y tiens tant...
... Cherche !


Ho ! L'Aricet ! Debout ! Tu as une curieuse façon de nous monter la garde
Pendant que tu dormais, la gamine a filé en emportant Ludie, ainsi que le bijou trouvé chez les soldats.
Que se passe-t-il ?
Qu'as-tu là, toi ?!...
Je c'est
J'en dis pas plus !... J'ai dû voir cette pierre hier à la nuitée... Elle aura inspiré mon rêve !
Laisse ce feu, l'Aricet ! Je crois me souvenir d'avoir promis au vent de lui confier ces cendres
Tout ça, c'est de la haute, la Rousse ote ! A fréquenter n'importe qui !...
Je connais ce cheval ! Il hennait sur la grève son cavalier défunt !
N'ayant pour le nourrir que mes pauvres chansons, je l'échangerais bien contre une compagnie sur les routes peu sûres.
♪ C'est sur la route, sur la route ♪ Il y a trois cavaliers passants...


C'est sur la route, sur la route ♪♪
Il y a trois cavaliers passants.
Il y a trois cavaliers passants,
Aussi la belle ... ♩♩♩
Aussi la belle en robe d'amour
Qui fait son tour. ♩♩♩
Ainsi passa l'Automne ...

FIN

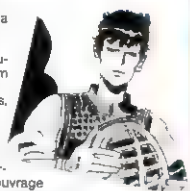
INFOS

■ Un héros peut en cacher un autre. Et si à Angoulême, 13e du nom, Tardi prend beaucoup de place en tant que Grand Prix 85, président du jury 86, auteur de l'affiche, sujet d'une grande expo et dessinateur tout court, il en reste encore pour les autres! La preuve, deux cents dessinateurs et scénaristes sont attendus pour cette fête des fêtes de la bande dessinée. Avec des expos vedettes sur Bourgeon, Pratt et Manara, comme sur les comix américains ou la bande dessinée japonaise. On attend déjà fébrilement le Grand Prix et la tournée des Alfred. Si donc Angoulême vous met des fourmis dans les jambes, sachez que vous avez droit à un formulaire congrès SNCF avec 20 % de réduct on. Il suffit d'envoyer une enveloppe timbrée avec nom et adresse pour la réponse à Maison de la BD, BP 233, 16007 Angoulême cedex. En voiture, s'il vous plaît! (es 24, 25 et 26 janvier)

■ Demandez le Tout Tardi! Le Tout Tardi est arrivé! C'est beau, si vos saviez! (Et vous ne tarderez pas à le savoir car le prochain numéro de *(A Suivre)* lui accordera la royale place qui lui revient) Deux volumes, dodus, soignés, pleins à ras bord. *Mine de plomb* et *Chiures de gomme*. Affiches, illustrations, études personnel es, projets, portfolios, croquis, caricatures... Plus de six cents images, dont la plupart sont inédites! On s'arrête à toutes les pages. Le tout commenté par le même Tardi d'où le ton, n est-ce pas, pas toujours tout sucre tout miel. *"Ces livres ne sont pas un monument élevé à la gloire d'un dessinateur mais un ouvrage d'auteur sur son travail graphique."* Pas question de figer l'œuvre Tardi est bien vivant. Les travaux sélectionnés ont pu être repensés, les couleurs, par exemple, modifiées. Soyez mal ns glissez ces *Chiures de gomme* dans la conversation au moment de Noël. (Ed. Futuropolis - chaque volume 148 P. 228 F)

■ Walt Disney présente... une exposition des documents originaux ayant servi à la réalisation de tous ses grands dessins animés depuis 1937! L'étude à l'aquarelle de la séquence finale de l'incendie dans la forêt dans *Bambi*, une esquisse couleur de *Blanche-Neige*. Dessins originaux, extraits vidéo, documents d'archives inédits sur la fabrication des films, bref un vrai rêve de Noël! Cette expo tombe à point pour la sortie de *Taram et le chaudron magique* et comporte bien entendu une sélection de dessins réalisés pour cette toute dernière superproduction Walt Disney. (Centre Georges Pompidou jusqu'au 6 janvier).

■ Corto Maltese ne sera jamais un vieux monsieur. Pourtant, il a été jeune. C'était dans les années 1904-1905, pendant la guerre russo-japonaise, à l'époque de sa rencontre avec Jack London et Raspoutine. Un nouveau et bel album vous fera remonter le temps en compagnie du beau héros, en même temps que relire une page d'histoire grâce à une sélection de dessins d'illustrateurs russes, d'images d'époque, de galons, d'uniformes et de photographies. L'ouvrage se referme sur *La jeunesse de Corto Maltese* jadis publié dans *(A Suivre)* (Ed. Casterman - 114 P. - 170 F)



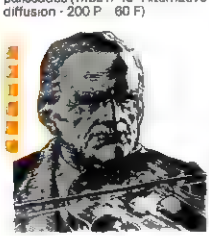
■ Histoires de dessinateurs. La revue 25 (Arts/Littérature) ouvre la totalité de son numéro 101/102 aux dessinateurs, qu'ils soient d'"art" ou de bande dessinée. C'est l'occasion pour des débutants (surtout en BD) d'être pris en sandwich entre Vaughn James et Velickovic. (25 Mensuel 36, rue des Ormons, 4200 Ougrée Belgique)

■ Le graffiti, c'est tout un poème. La preuve, *Tribu*, la revue d'action poétique, lui consacre tout un numéro (préparé par Richard Conte) intitulé *L'ordre du graffiti*. "Peinture encrapulée", "haïku terroriste", le graffiti y "interpelle" autant les chercheurs, les artistes que les critiques. S'y ajoute un dossier "Téléphone graffiti" qui livre les gribouillages faits au téléphone par les peintres (Adami, Klasen, Pignon Ernest...). A conseiller aux graphistes et à tous les promeneurs des palissades (*Tribu* n° 10 - Alternative diffusion - 200 P. 60 F)

■ Embarquement pour la BD! A bord du Napoléon s'il vous plaît! Direction Alger et Palma. Que diriez-vous d'une petite croisière de trois jours, du 14 au 17 février, en compagnie de Gil es Chaillet et de quelques autres dessinateurs? Avec projection d'Astérix le Gaulois, conférence sur l'histo re de la bande dessinée, expo, débats, atelier (Prix Angoulême 1 321 F, Bordeaux 1 300 F, Agen 1 259 F, tout compris. Rens. Ferrytour SNCM et Cie, 4, rue du Château-Trompette - 33000 Bordeaux - Tél. 56.44.46.07)

■ Bande dessinée et travaux d'aiguilles... Non, nous ne vous donnerons pas les explications du modèle (nous serions bien en peine! Le mannequin n est un fringant abraire de Nancy, à l'enseigne du Temps des Cerises. L'histoire ne dit pas qui le lui a tricoté. Quand Corrès va voir ça!

■ Rock around the BD. Ce pourrait être le titre de l'exposition provinchainement présentée à Bourges dans le cadre de la fo re à la bande dessinée d occasion et de collection. *Rock et BD* regroupera les planches d'une cinquantaine d'auteurs, dont Margerin, Cestac, Druillet, Arno, Moebius ou Manara. La foire, organisée par l'A.B.D.C. (Association pour la Bande Dessinée du Centre) aura de toute façon le cœur à la musique puisqu'elle sera jumelée avec la 2e foire aux disques due au Centre Régional de la Chanson (Palais des Congrès de Bourges - le 19 janvier)

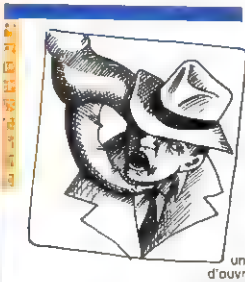


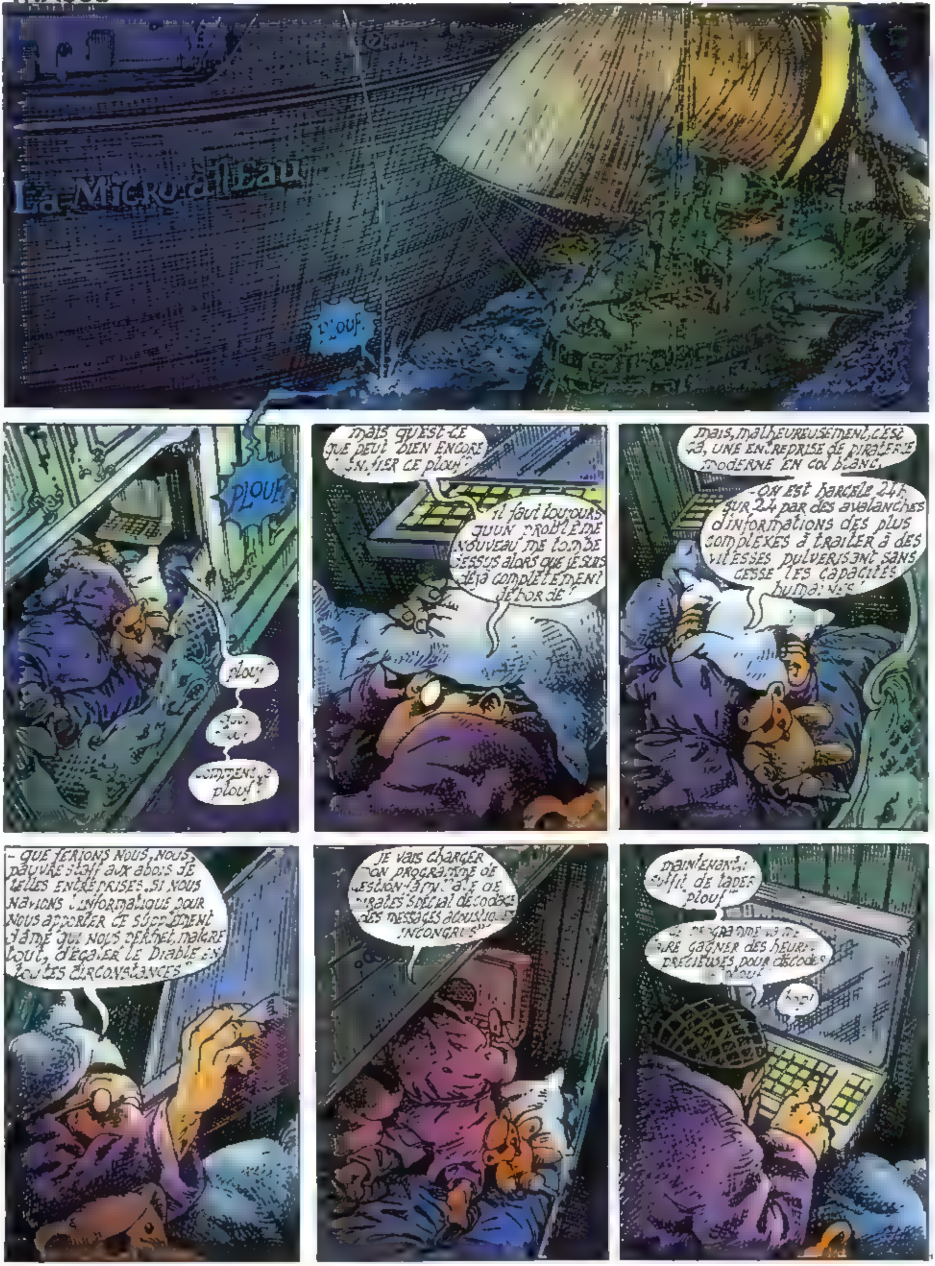
■ L'histoire de Tuan Mc Cairill, voilà qui ne nous rajeunit pas. C'était dans le numéro 53 de *(A Suivre)*. Et c'était Auclair, et Deschamps, pour l'un des volets de son histoire des peuples celtiques. (On se souvient de *Bran Ruz*). Comme en Irlande rien n'est réglé, *Tuan Mc Cairill* ne risque pas de prendre de rides, de même que l'évocation de huit siècles de lutte contre le pouvoir britannique. Le voici aujourd'hui en album, avec un dossier sur l'IRA également emprunté à *(A Suivre)* et une histoire inachevée, *Catriona Mc Killican*, située celle-là, en Ecosse (Ed. Les Humanoïdes Associés - 52 P. - 45 F)

■ L'architecture sort de son ghetto. Décidément, un mouvement se dessine qui la pousse vers des moyens d'expression complémentaires tels que bande dessinée, stylisme de mode ou décors de théâtre. Notre numéro *Spécial Archi* en était déjà un témoignage. Et voilà que des rencontres organisées par l'Institut Français d'Architecture et le C.C.I. du Centre Pompidou vont à leur tour explorer les dialogues possibles entre ces différents domaines de la création. La première sera donc consacrée à la bande dessinée, avec Ted Benoît, Bilal, Schuiten, Teulé et Varenne, tous architectes de l'image (Petite salle du Centre Georges Pompidou - le 20 décembre à 17 h 30).

■ *Piranha* le journal qui vous dévore, a bien l'intention, au fond, d'être dévoré le premier. Tout particulièrement par les jeunes de 11 à 15 ans. En cent vingt-huit pages, il se propose d'être *"un vrai livre avec un journal autour"*. C'est-à-dire un alliage d'actualités, de reportages et de bande dessinée, à côté d'un roman complet ou d'une nouvelle. Un dossier thématique est prévu chaque mois (le premier est consacré aux journalistes). Il s'agit d'une idée, plutôt alléchante, des éditions Gallimard et de *Télérama*. Autant dire de gens qui aimeraient bien voir les 10/15 ans raffiner un peu leurs lectures... (10 numéros par an - 30 F en librairie ou par abonnement - 30, rue de l'Université. 75007 Paris)

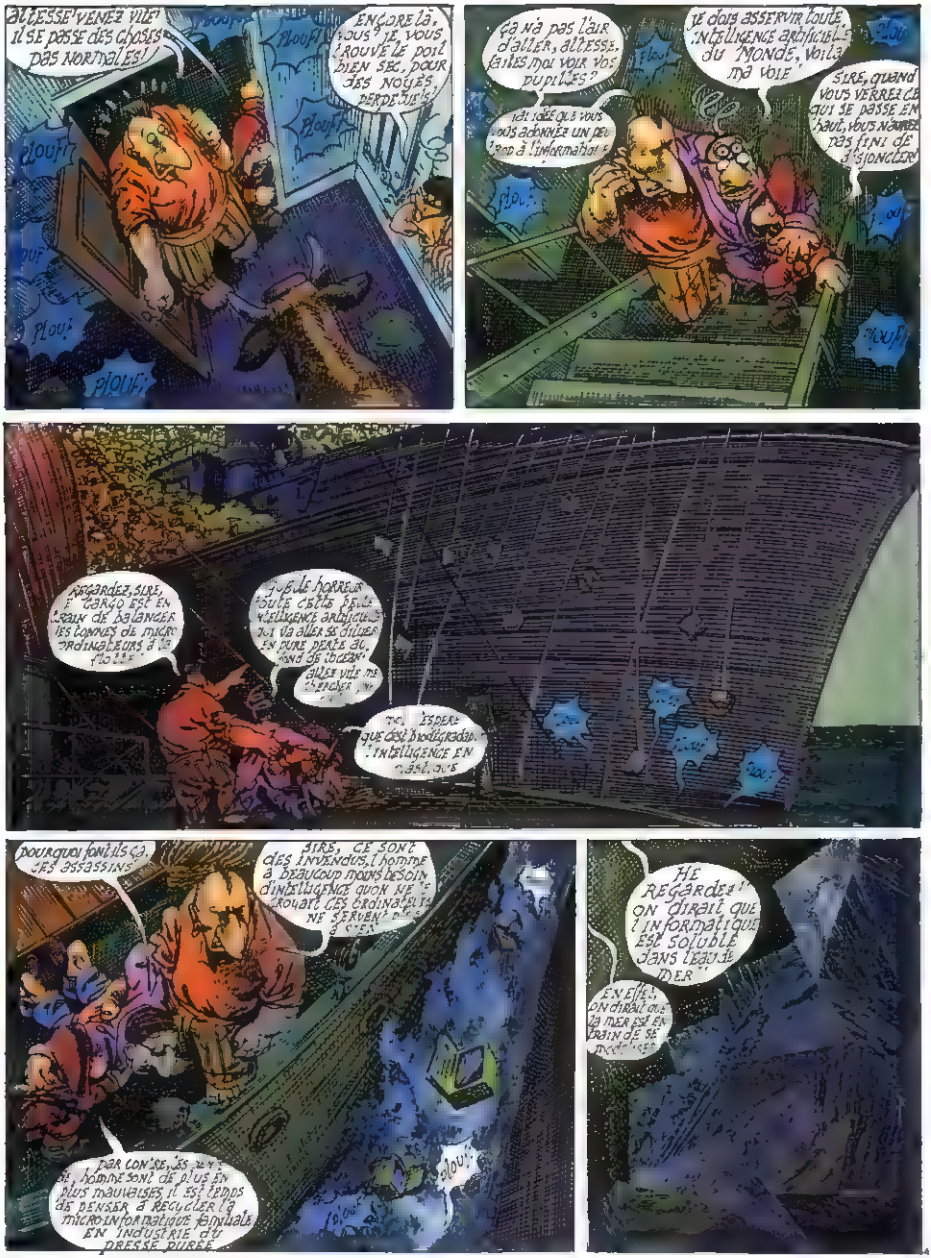
■ *"Il n'y a que la série noire, le reste est littérature".* C'est signé Topor et placé en exergue de *SN, Voyage au bout de la Noire*, volume 2. Ce nouveau volume complète le premier (une "somme" et un indispensable ouvrage de référence qui recensait la célèbre collection de 1945 à 1981) avec l'inventaire de tous les nouveaux auteurs publiés depuis 1982. Le dossier SN frise l'exhaustivité! les deux responsables ont naturellement toujours pour nom Claude Mesplède et Jean-Jacques Schléret (Ed. Futuropolis - 192 P. - 80 F). Et puisque de noir il est question, et de Topor, en avant pour l'*Agenda Noir 1986*! Une couverture de livre de la Série Noire, et une suite de jours marqués par un extrait d'ouvrage ou figure la date en question. Avec 25 dessins originaux de Topor. Le vie 86 est un roman. Ed. Locus - 246 P. - 59 F)

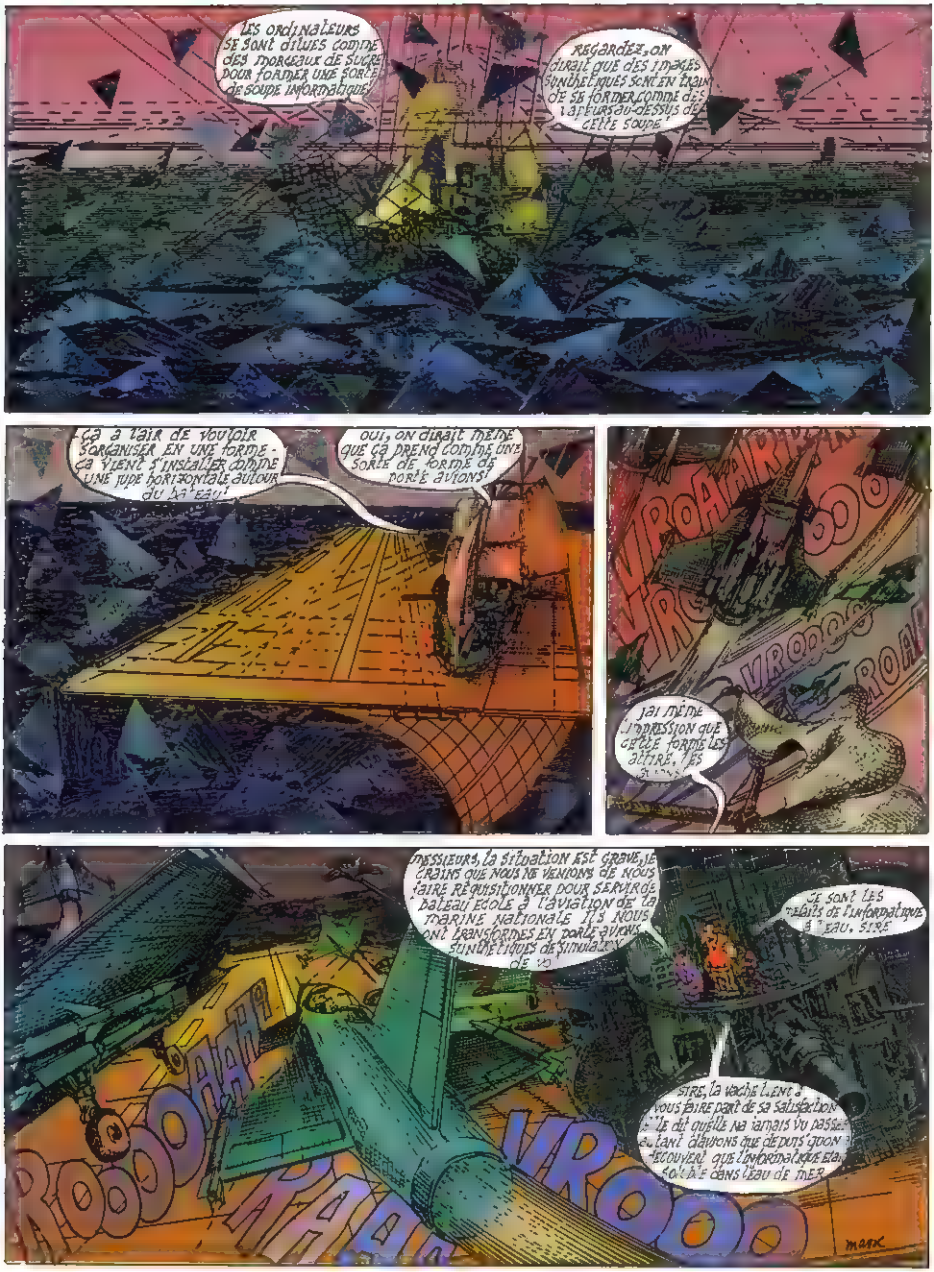



La Micro à l'Eau
plouf
PLOUF
plouf
plouf
mais qu'est-ce que peut bien encore signifier ce plouf?
il faut toujours qu'un problème nouveau me tombe dessus alors que je suis déjà complètement débordé!
mais, malheureusement, c'est ça, une entreprise de piraterie moderne en col blanc.
-on est harcelé 24 h sur 24 par des avalanches d'informations des plus complexes à traiter à des vitesses pulvérisant sans cesse les capacités humaines!
- que ferions nous, nous, pauvre staff aux abois de telles entreprises. si nous n'avions l'informatique pour nous apporter ce supplément d'âme qui nous permet, malgré tout, d'égaler le Diable en toutes circonstances?
je vais charger mon programme de gestion
des messages
incongrus
maintenant il suffit de taper plouf
gagner des heures précieuses pour décoder

C'est tout de même épatant, voilà déjà la réponse qui s'affiche! alors "plouf" = un homme est tombé à la mer
Voilà maintenant la liste de l'équipage qui apparaît. Là il cherche quel homme exactement est passé au jus. simple calcul de probabilités
Épatant! quelle incroyable auxiliaire dans la gestion des heurs et malheurs du quotidien!
Bon, d'accord, il n'est pas extrêmement puissant mais pour ce qui est de la gestion cybernétique et technico-économique du bateau, il est largement suffisant
Ce qui nous a permis à elle et à moi, de prendre une journée entière supplémentaire de congés, payés par l'entreprise! Ha! il m'indique d'ailleurs que je suis à 097 au-dessus du quota autorisé pour un navire pirate
Je suis à la limite! sans l'informatique je me serais retrouvé en pleine légalité ce qui serait tout de même le comble de l'impudence pour un roi pirate!
PLOUF! plouf! plouf! PLOUF! PLOUF!
Hé! qu'est-ce qui se passe
plouf plouf plouf plouf plouf Ha! là par contre ça se complique
Je ne vais jamais pouvoir traiter ce problème avec mon petit ordinateur, il ne sera jamais assez puissant!
Pour résoudre une question aussi complexe, je vais me brancher en pirate sur le réseau, et remonter jusqu'à un central compétent qui soit assez puissant pour en venir à bout
Je vais m'éplucher les fascicules de maintenance de l'unité centrale de décodage des onomatopées aquatiques
Je trouverai bien là-dedans les codes pour me brancher à ce central.
N'importe quel capitaine ordinaire, en entendant ces plouf, en aurait déduit que tout son équipage est passé à l'eau

Mais il est toutefois possible que la dernière hypothèse ne pourrai jamais soit vérifié, et que je sois tenir seul mon rang seul à bord
dans ce cas je
au top niveau de la piraterie mondiale avec seulement la simple assistance de mon petit micro de piraterie familiale.
il faut absolument que j'arrive à pirater toute la puissance de l'informatique du monde!
PLOUF!
PLOUF!
PLOUF!
Hella! qu'est-ce que c'est encore?
Je ne comprends plus. Se peut-il que l'équipage retombe une seconde fois à la mer?
hypothèse impossible!!
Jamais toute l'informatique du monde ne sera suffisante pour résoudre un tel problème!
PLOUF!
NON!!
NON! arrêter le massacre! mon équipage ne peut pas tomber indéfiniment à la mer! NON
A moi, l'intelligence artificielle! Ma pauvre raison chavire!!
PLOUF!
déjà? L'intelligence artificielle aurait-elle déjà entendu mon appel avant même que je ne me sois branché en piratage sur le réseau
Toc! Toc! Toc!
ENTREZ!


ALTESSE! VENEZ VITE! IL SE PASSE DES CHOSES PAS NORMALES!
ENCORE LÀ, VOUS? JE VOUS TROUVE LE POIL BIEN SEC, POUR DES NOYÉS PERPÉTUELS!
PLOUF!
ÇA N'A PAS L'AIR D'ALLER, ALTESSE. FAITES-MOI VOIR VOS PUPILLES?
JE DOIS ASSERVIR TOUTE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DU MONDE, VOILÀ MA VOIE
SIRE, QUAND VOUS VERREZ CE QUI SE PASSE EN HAUT, VOUS N'AVREZ PAS FINI DE DISJONCTER
REGARDEZ, SIRE, LE CARGO EST EN TRAIN DE BALANCER LES TONNES DE MICRO-ORDINATEURS À LA FLOTTE
QUELLE HORREUR TOUTE CETTE PELLE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE QUI VA ALLER SE DILUER EN PURE PERTE AU FOND DE L'OCÉAN
ALLEZ VITE ME CHERCHER
TOI, J'ESPÈRE QUE C'EST BIODÉGRADABLE L'INTELLIGENCE EN PLASTIQUE
POURQUOI FONT-ILS ÇA, CES ASSASSINS
SIRE, CE SONT DES INVENDUS, L'HOMME A BEAUCOUP MOINS BESOIN D'INTELLIGENCE QUON NE LE CROYAIT. CES ORDINATEURS NE SERVENT PLUS À RIEN
PAR CONTRE, LES PERTES DE L'HOMME SONT DE PLUS EN PLUS MAUVAISES. IL EST TEMPS DE DENSER À RECYCLER LA MICRO-INFORMATIQUE FAMILIALE EN INDUSTRIE DU PRESSE PURÉE
HÉ REGARDEZ!! ON DIRAIT QUE L'INFORMATIQUE EST SOLUBLE DANS L'EAU DE MER!!
EN EFFET, ON DIRAIT QUE LA MER EST EN TRAIN DE SE MODÉLISER


LES ORDINATEURS SE SONT DILUES COMME DES MORCEAUX DE SUCRE POUR FORMER UNE SORTE DE SOUPE INFORMATIQUE!
REGARDEZ, ON DIRAIT QUE DES IMAGES SYNTHETIQUES SONT EN TRAIN DE SE FORMER COMME DES VAPEURS AU-DESSUS DE CETTE SOUPE!
ÇA A L'AIR DE VOULOIR S'ORGANISER EN UNE FORME - ÇA VIENT S'INSTALLER COMME UNE JUPE HORIZONTALE AUTOUR DU BATEAU!
OUI, ON DIRAIT MÊME QUE ÇA PREND COMME UNE SORTE DE FORME DE PORTE AVIONS!
VROAAAR
VROOOO
VROOOO
ROAA
J'AI MÊME L'IMPRESSION QUE CETTE FORME LES ATTIRE. LES
MESSIEURS, LA SITUATION EST GRAVE, JE CRAINS QUE NOUS NE VENIONS DE NOUS FAIRE RÉQUISITIONNER POUR SERVIR DE BATEAU ÉCOLE À L'AVIATION DE LA MARINE NATIONALE. ILS NOUS ONT TRANSFORMÉS EN PORTE-AVIONS SYNTHÉTIQUES DE SIMULATION DE VO
CE SONT LES MÉTAILS DE L'INFORMATIQUE À L'EAU, SIRE
SIRE, LA VACHE LIENT À VOUS FAIRE PART DE SA SATISFACTION. ELLE DIT QU'ELLE N'A JAMAIS VU PASSER AUTANT D'AVIONS QUE DEPUIS QU'ON A DÉCOUVERT QUE L'INFORMATIQUE ÉTAIT SOLUBLE DANS L'EAU DE MER
VROOO
VROOO
VROOO
marx

Macao

CHAPITRE 9 :

LA TRUITE NE LANCE PAS DE DÉFI A L'OCEAN

Traduction : Christine Vernière
Lettrage : Pomme Verte

Uwe, c'est ce vieil homme désabusé et un peu saoul qui, attablé au bar de l'aéroport avec un soldat de rencontre, évoque son passé. Dix ans plus tôt, il est déjà là, à Macao, embarqué dans une chasse au trésor d'un genre particulier : il s'agit de dénicher une bande magnétique, enregistrement clandestin d'une conférence sur l'Indochine, réalisé quand il était tennisman et se souciait d'assurer sa retraite. Cette précieuse prise de guerre, il l'avait pourtant offerte à son rival, un certain Gaston, en "échange" de la belle Ada dont tous deux étaient amoureux et que Gaston lui avait soufflée d'un revers. Lequel Gaston avait accepté la bande, et gardé Ada... Mais Gaston n'est plus de ce monde, et Uwe a retrouvé Ada en possession de la bande que, avec l'aide de son fidèle Zéphir, elle s'efforce de monnayer. C'est ainsi qu'elle a mis à ses trousses, outre une demi-douzaine d'espions, Fiona, une redoutable journaliste du *W. News*, prête à tout risquer pour "son" président JFK et pour les beaux yeux de Uwe. Fiona, triomphante, vient d'ailleurs d'accoster La Freya, à bord de laquelle Uwe et Ada s'apprêtent à échanger, contre le million de dollars promis, le fameux enregistrement, dont on ne sait plus s'il est vrai ou faux.

IX

MACAO

...EN RÉSUMÉ, JE ME RETROUVAI EN HAUTE MER, CONVOITÉ PAR **ADA** ET L'AUTRE, LA CÉLÈBRE **FIONA**. AU DÉBUT, J'ÉTAIS PLUS FIER QU'UNE PRIMA DONNA... PUIS JE FUS ÉCŒURÉ. IL FAUT ÊTRE PIRE QUE MOI POUR VOULOIR D'UNE ÉPAVE DANS MON GENRE... QUEL INTÉRÊT Y AVAIT-IL À SE FAIRE DÉSIRER D'ELLE ?

VOUS ÊTES PLUS TORTUEUX QU'UN LOMBRIC.

PLUTÔT SOÛL COMME UN **PUTOIS** : ET JE VOUS RÉVÈLE DES CHOSES DONT JE N'AURAI AUCUNE ENVIE DE ME SOUVENIR DEMAIN, **SI JAMAIS JE ME RÉVEILLE**... BROP...!

TOUCHONS DU BOIS ET CONTINUEZ VOTRE HISTOIRE.

MACAO, 1974...

SPLASH

LA VEDETTE DE FIONA ACCOSTA : FIONA EXHIBA UN GROS SAC DE PÉCARI, BOURRÉ DE DOLLARS.

MA FOI ! JOLI PAQUET. QUI ME LES ENVOIE ? UNE **PUISSANCE** ? UN QUELCONQUE **LOBBY** ?

C'EST **MOI** QUI PAIE. JE TRAVAILLE ET JE GAGNE DE L'ARGENT, MOI, CONTRAIREMENT À D'**AUTRES** QUI ATTENDENT QUE ÇA TOMBE TOUT CUIT !

FREY 23

9.11.1963!

EN FAIT, ELLE S'EN FOUT

PAR PUDEUR, JE NE LES COMPTERAI PAS. PRENEZ CES ENREGISTREMENTS ET ADIEU POUR TOUJOURS, **PLAIE AMBULANTE**.

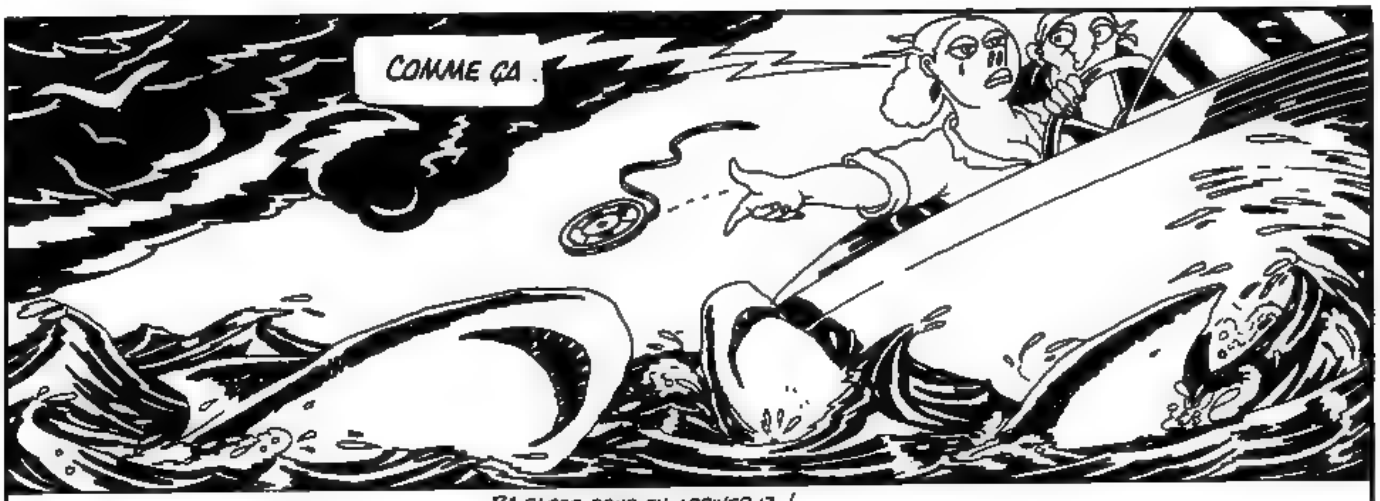
LES ENREGISTREMENTS PLUS LE **RESTE**.

QUEL RESTE ?

A. TABARY

LUI.
LUI ? IL EST BLANC, ADULTE. CROYEZ-VOUS QUE JE PUISSE LE TROQUER À SON INSU COMME UNE NÉGRIÈRE DE L'ALABAMA ?
TU PEUX SI TU VEUX ! ET NE ME VOUVOIE PAS, SAINTE NITOUCHE. JE LE VEUX LUI, OU ALORS, TOUT TOMBE À L'EAU.
CE SONT LÀ LES ACCORDS QUE J'AI PRIS POUR VOUS, MADAME. SI J'AI COMMIS UNE FAUTE, JE MOURRAI DE MES PROPRES MAINS.
PETIT ZÉPHIR !
AH !... ! MAIS VOICI NOTRE PLANCHE À BILLETS ORIENTALE ! CHANGEONS DE MUSIQUE : CET ENREGISTREMENT EST UN FAUX ! FOUILLE-LE, TU VERRAS.
QUI CHERCHE
TU AVAIS RAISON, BEAU BLOND ! BEAU, ET RUSÉ COMME UN RENARD.
MAINTENANT PARTONS ! AVANT LE PROCHAIN COUP DE THÉÂTRE. J'EN AI RAS LE BOL DES COUPS DE THÉÂTRE, MOI !
...TROUVE
ZOUF !

TU LUI LAISSES L'ARGENT ?!!
J'AI L'ENREGISTREMENT ET JE T'AI, TOI : LES ENGAGEMENTS SONT RESPECTÉS. JE SUIS UNE FEMME DE PAROLE, MOI, PAS SEULEMENT UNE SIGNATURE.
IL PART COMME ÇA... SANS MÊME ME SALUER. MOI OU UNE AUTRE, BRUNE OU BLONDE, POUR LUI...
NE GÂCHEZ PAS VOS LARMES : CE N'EST PAS UN HOMME POUR VOUS ; C'EST UN AGENT DE LA MAFIA TURQUE, LA PERDANTE. JE SONT LES DERNIERS SOUBRESAUTS D'UN MARCHÉ QUI CHANGE DE MAINS DEL, LA NATURE OU L'HISTOIRE DAT BIEN MIEUX À VOUS OFFRIR.
VROUM.
SELON LES GOÛTS
LA MAFIA TURQUE ? COMMENT LE SAIS-TU ?
TOUT EST ÉCRIT, TOUT PEUT SE LIRE.
ÉCRIT OÙ ?
DANS L'ECONOMIST, PAR EXEMPLE. ALLONS DANS LA CABINE, JE VOUS PRIE.
ENFIN, IL ME RESTE QUAND MÊME QUELQUE CHOSE. OÙ M'EMMÈNES-TU ?
AU CROISEMENT DES DESTINÉES : D'AUTRES SURPRISES VOUS ATTENDENT. ACCROCHEZ-VOUS, JE METS LA GOMME.
IL NE SE SENT PLUS
CAP SUR ISTAMBUL
TU RIGOLES ? CETTE VILLE HORRIBLE ! J'AI D'AUTRES PROJETS POUR NOUS...
EN TURQUIE !
J'AI DIT ISTAMBUL ! IL Y VA DE MA VIE : SI JE N'APPORTE PAS CET ENREGISTREMENT, ON ME FAIT LA PEAU. TU VEUX ME VOIR EMPALÉ ? TU M'AIMES OU PAS ?!?
MOI OUI, MAIS TOI ? MERDE... SNIF... TANT QUE CET ENREGISTREMENT SERA ENTRE NOUS, JE NE SAURAI JAMAIS SI C'EST MOI QUE TU AIMES, OU LE LUCRE...!
OH, PETITE FIONA.
ON LA TRANCHE COMMENT, LA QUESTION ?
ZIP !



84 PAGES POUR EN ARRIVER LÀ !

ENSUITE, JE NE SAIS PLUS SI ELLE ME DONNA UN COUP SUR LA TÊTE POUR QUE JE RESTE TRANQUILLE OU SI JE ME SOÛLAI, TANT L'AVENIR ME TERRORISAIT...

À CAUSE DES TURCS ? POURTANT VOUS ÊTES TOUJOURS LÀ, BON PIED, BON ŒIL PLUS DE DIX ANS APRÈS... ON VOUS ÉPARGNA ?

1974 : CHEZ Mme LIU.

CELA COÛTE CHER DE VOYAGER, MACAO EST LOIN. LES TURCS N'ONT PAS UN SOU... POUR LE MOMENT. EN TOUT CAS, JE ME RÉVEILLAI DES HEURES, OU DES JOURS PLUS TARD, SUR LA PLAGE DE **TAIPA**, AVEC UNE GUEULE DE BOIS...

QU'EST-CE QUI T'ATTEND DEMAIN !

QUI SUIS-JE ?

J'AI BIEN ENVIE DE NE PAS TE LE DIRE, SALE TRAÎTRE, **COCHON !**

LOLA

POUR LE RESTE, JE NE SAIS PLUS. **BROPS !**

ALORS OFFREZ-MOI UN DOUBLE **RHUM** ET METTEZ-VOUS À L'AISE. JE VAIS VOUS RACONTER LA SUITE, MOI.

IL TRAVAILLE DONC POUR LA CIA

...APRÈS AVOIR FOLLEMENT ZIGZAGUÉ, LA **FREYA** S'ARRÊTA EN PLEINE MER, À L'UNE DE CES INTERSECTIONS APPELÉES **LONG-LAT**, SUR LES CARTES.

VA-T-ON L'ATTENDRE LONGTEMPS, CETTE SURPRISE, **ZÉPHIR** ? EXCUSE MA FRANCHISE, MAIS ON N'A PAS GRAND-CHOSE À SE DIRE, TOI ET MOI.

C'EST MOI QUI M'EXCUSE. J'ESPÈRE QUE L'ATTENTE SERA BRÈVE.

MUSIQUE. MONOTONES HARPES BIRMANES.

L'AMÉRICAINE BRÛLAIT LITTÉRALEMENT D'AMOUR POUR CE KENNEDY. IL EST BEAU ? SI J'AVAIS L'ENREGISTREMENT, JE POURRAIS FAIRE SA CONNAISSANCE ET...
EN ATTENDANT LA GRANDE SURPRISE, EN VOICI UNE PETITE.
SCROK" .. MY NAME IS ARCHIBALD... ZZFF... MY TEACHER'S NAME...
MAIS, MAIS C'EST...
SCCC... FSSS... "END OF YOUR FIRST LESSON". FFF WW... SLOK SLAK... "JE VOUS LE RÉPÈTE, Mr. LUCIANO, L'OPIUM, C'EST L'OPIUM, MAIS L'OCCIDENT C'EST L'OCCIDENT. MAINTENANT, ÉCOUTONS Mr JOSEPH K...
LA VOIX DE DULLES !
C'EST LE BON ! TU L'AS ROULÉE ! TU ES LE SUMMUM, ZÉPHIR !
MERCI, MAIS LÂCHEZ-MOI POUR ÉVITER TOUT TRAUMATISME. LE GRAND MEETING VA S'ACCOMPLIR.
" EDY, QUELLE GENRE D'ESTIMATION..
OHÉ, DE LA FREYA !
MARIA !
GRAND COUP DE SIRÈNE !
SWISH
MON CHOU !
JE M'HABILLE ET J'ARRIVE ! WOW !

REMUE-TOI, ZÉPHIR ! ON NE PEUT PAS LA FAIRE ATTENDRE.
POUR UNE FOIS, TU ES EN AVANCE, MAIS COMME D'HABITUDE TU AS VRAIMENT BESOIN D'UN BAIN, CHÉRIE !
NE ME GRONDE PAS...! J'IMAGINE QU'ON VA ME DONNER UNE CABINE. IL FAUT TROUVER UN ARRANGEMENT POUR MON VALET...
30 KG DE DOLLARS
PROFESSEUR MARIA
†!
NON MAÎTRESSE : À CHAQUE POISSON, SON EAU. LA TRUITE NE LANCE PAS DE DÉFI À L'OCÉAN.
ZZZZZ...!
QU'EST-CE ?
ALORS, ADIEU TRÈS CHER. TU AS ÉTÉ FORMIDABLE. TU PEUX GARDER LA FREYA, JE CROIS. JE DOIS TE PARLER DE LUI, MARIA.
PETIT POURBOIRE
OH, JE SAIS TOUT. IL M'A APPELÉ DES MILLIERS DE FOIS, À LONDRES ET À CHAQUE ESCALE. EN PCV, SOIT DIT EN PASSANT. IL M'A RACONTÉ ÇA PAR LE MENU.
QUEL CANCANIER !
JE TE DIS QUE C'EST LA FEMME DU MARIN, ANNA !
ÇA SUFFIT, WALDO...
DE A À Z
WALDO
ANNA EN PLEIN FADO

MINUIT — ADIEU, ZÉPHIR

AH, LE VELOURS, LE CONFORT..

ASSAUTS DE COURTOISIES

SLURPS

INTÉRESSANT... À PROPOS, QUEL JOUR EST-ON ?
"MOI : WALDO !" QUE VEUX-TU QUE ÇA LUI FASSE ?
ON EST LE DIX NOVEMBRE, MISS. DANS HUIT JOURS NOUS SERONS À LONDRES. HOME SWEAT HOME ! HA-HA !
ADIEU ANNA, ADIEU MON VIEUX WALDO
COMMENT AVEZ-VOUS SU TOUT ÇA ?
J'ÉTAIS AU PREMIER RANG : DE GARDE À L'ENTRÉE DE LA MAISON BLANCHE, CE JOUR-LÀ, LORSQUE ...
THE LAST FLASH BACK...
NOV 22
S CECILIA WASHINGTON !
ANNONCEZ-MOI AU PRÉSIDENT, JE VOUS PRIE.
HA ! HA ! CROYEZ-VOUS QU'IL SUFFISE DE SE PRÉSENTER POUR PARLER AU PRÉSIDENT ? MAIS OÙ VIVEZ-VOUS DONC, MISS ?
MP
IN THE WORLD OF THE MOON ?
À LONDRES. FAITES UN PEU MOINS D'ESBROUFE ET ANNONCEZ-MOI, ALLEZ !
IL N'EST PAS LÀ.
MP
↑!
IL EST PARTI POUR DALLAS, À UNE KERMESSE
IL EST OUT

QUELLE BARBE ! J'AVAIS QUELQUE CHOSE POUR LUI... UNE HISTOIRE À LUI RACONTER. IL EN A POUR LONGTEMPS ?
QUI SAIT ? POURQUOI NE ME LA RACONTEZ-VOUS PAS À MOI, CETTE HISTOIRE ? J'AI FINI MON SERVICE, MISS...?
MP
ADIEU J.F.K. !
FROWZ. ADA FROWZ.
JE CONNAIS UN ENDROIT SYMPA ET TRANQUILLE ; ICI C'EST UN VRAI BORDEL. ILS ONT DÉCIDÉ DE CHANGER TOUS LES MEUBLES D'UN COUP, CET APRÈS-MIDI ! HA-HA...
AH ! MAIS QUI L'A DÉCIDÉ, S'IL N'EST PAS LÀ, LUI ? QU'EST-CE DONC QUE CE PAYS ?
C'EST MOI QUI AI DÉCIDÉ ÇA, MISS. JE M'APPELLE RAND. JE SUIS L'HOMME DE CONFIANCE. QU'AVEZ-VOUS À CONFIER ?
MÊME LE RAPPORT WARREN N'EN SAIT RIEN
CECI. ATTENTION, QUE CELA NE SE PERDE PAS.
VOYONS : ICI ON NE PERD QUE DALLE. DONNEZ-MOI DONC ÇA.
JE L'EMMENAIS CHEZ PIPPO'S NOUS TROUVÂMES DE LA PLACE.
VOICI VOTRE TRIPLE SEC. RACONTEZ-MOI TOUT ET COMMENCEZ PAR LE DÉBUT...
SI VOUS DÉSIREZ VRAIMENT TOUT SAVOIR ; JE SUIS RENTRÉE D'AFRIQUE À LA FIN DE LA GUERRE. PUIS...
ADIEU, ADA !
L'HISTOIRE DURA DES HEURES ET DES HEURES. JE TENTAI DE LUI FAIRE DU PIED, JE L'ÉCOUTAI... QUEL CHIC, CETTE FEMME.
COMMENT ? TU SAVAIS DÉJÀ TOUT ET TU M'AS FAIT RACONTER TOUTE CETTE SALADE ! (BRAPS !) POURQUOI ? QUEL INTÉRÊT ?!
JE N'AVAIS PAS CONFIANCE : CELA M'AVAIT SEMBLÉ UN TISSU DE SORNETTES, TROP SENTIMENTAL. JE VOULAIS VÉRIFIER.
QU'IMPORTE DÉSORMAIS ?

UNE LETTRE POUR TOI, LE TURC.

"... JE T'ÉCRIS CHEZ Mme LIU CAR SI TU ES ENCORE VIVANT, C'EST LÀ QUE TU ES. LOIN D'UN BORDEL, TU NE SERAIS PLUS LE MÊME. VOICI LES DERNIÈRES NOUVELLES (JE TE LES ÉCRIS EN CLAIR CAR PLUS PERSONNE NE PEUT RIEN CONTRE NOUS : LA ROUE TOURNE ET LES BÂTONS SONT ROMPUS !) . SI TOUT VA BIEN ..

DE HANOÏ

... NOUS ENTRERONS À SAÏGON FIN AVRIL, NOUS CHANGERONS SON NOM ET LÈVERONS NOS VERRES AVEC CE QUE L'ON Y TROUVERA, NE SERAIT-CE QUE DE L'EAU. ADIEU OU AU REVOIR ? Lola"

MAIS VOUS PLEUREZ ENCORE !

EMMÈNE-LE, LIU. TROUVE-LUI UNE FILLE TRÈS PATIENTE : CE TYPE EST INSUPPORTABLE.

LA CHIMÈRE PRENAIT FORME

HÉ, L'AMI ! UNE DES FILLES EST EN TRAIN DE TE VOLER TON PORTEFEUILLE !

C'EST PAS GRAVE : IL EST VIDE, COMME MON COEUR.

ADIEU, LIU

ADIEU, VIEUX CABOTIN

FIN DE MACAO

ACTUALITE

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / DOMINIQUE GUILLERM
JEAN-PIERRE MERCIER

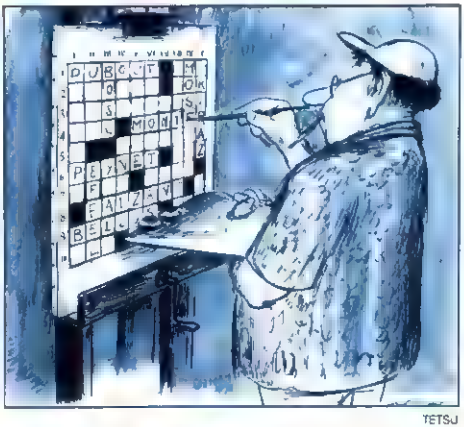
RIONS UN PEU !

Bellus, vous vous souvenez ? Les dessins des journaux rangés sous la rubrique "Pour rire un peu". Un humour bien français, populaire, qu'illustre aujourd'hui le premier volume d'une série d'anthologies consacrées au dessin humoristique. 1945-1960 : juste ce qu'il faut d'âge pour s'offrir, déjà, les plaisirs de la nostalgie.

L'humour est une denrée périssable. Mais une denrée de tous les paradoxes. Sa façon de se faner avec les ans ne lui enlève pas le pouvoir de restituer à vif les couleurs d'une époque, donc de la faire revivre, évitant du même coup d'en mourir. Dans l'ordre des plaisirs, feuilleter *Le livre d'or de l'humour français 1945-1960* en est désuet. Paradoxe, c'est ce qui en fait le charme.

Que tout y paraît aimable ! Les années d'après-guerre font l'apprentissage de la gentillesse. S'il faut à tout prix être méchant, elles s'exercent à une méchanceté de collégien, du type vieilles dames de Faizant, qui s'entrebouffent autour d'une tasse de thé avec une verdeur de première jeunesse. C'est plus tard que nous est venue la méchanceté pure et dure. Dans ces dessins des années 50, rôde simplement un parfum par moments fugitivement prometteur de futurs Siné ou Cabu. A y regarder de près, n'est-ce pas, on finit tout de même par flairer ici ou là l'amorce d'une morsure.

Cette impression, cependant, ne serait-elle pas accentuée par les souvenirs de nos enfances (ou de nos jeunesses, ou plus) dans des salles d'attente de dentistes, à feuilleter *Jours de France* ? Que voulez-vous, Kiraz ou Bellus, c'est une madeleine comme une autre. Entre les Parisiennes aux jambes longues, longues, autant que leur tour de taille est bref, et le Monsieur de Bellus, bedonnant à souhait, Français moyen futile, pendu au bras de Madame dont les arrondis de femme mûre ne se ressentent aucunement des privations des années de guerre, il y a un moment de nos vies. On l'avait un peu oublié, celui-là, du moins sous cet angle. Comme tout ce qui a trop bien su appartenir aux fines mailles du quotidien, s'y faufiler en silence dans les moments creux, le dessin d'humour du temps était enfoui dans nos mémoires avec d'autres "insignifiances".

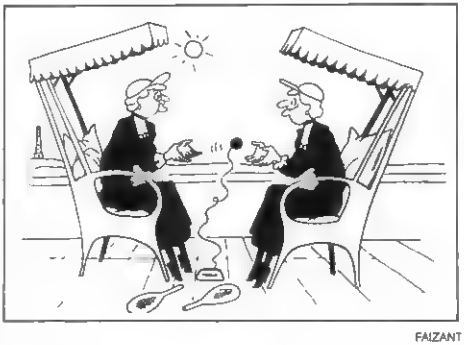


TETSU

Bellus, Kiraz, le Faizant des vieilles dames, les bestioles de Barberousse, les temps ne sont pas à la critique sociale. De dessin politique, point. Ou alors, entre les lignes. Jacques Faizant n'a aucune envie de flirter avec Mananne, très pris qu'il est par ses chipies du troisième âge. La vie est légère, la détente post-horreurs de la guerre fait des adeptes, de même que le bon vieux trait académique, celui qui a fait ses preuves. Il y a même de l'*Almanach Vermot* de-ci de-là, et son "humour" qui nous laisse, en 85, le sourire entre deux chaises. La détente a juste quelques accrocs, voir Bosc. Et l'académique ses entailles. Voir Chaval, Tetsu, Grove ou Dropy. Alors, quelque chose, très vite, se dessine, qui mènera une lignée au moins vers les futurs des années 68/70.

Mais parlons gentillesse. Puisqu'elle est, en ces temps, le privilège des humoristes. Effet se prélasse, quitte à jeter par instants des traits plus ou moins pointus, sous des arcs-en-ciel qui sont sa mesure du monde. Il n'y a plus de quotidien quotidien. Banni au profit de la société des anges et d'un bon dieu barbu, il se conjugue à l'échelle de la poésie. Le ciel existe encore, lui qui s'était tu lourdement pendant six longues années. Un autre indécrottable du Paradis, c'est Peynet ! La guerre est finie, si nous parlions d'amour ! On peut rêver aux lendemains et cueillir une étoile en guise de baladeuse, pour éclairer un soir la table d'un dîner galant. Ce qui n'empêche pas le Peynet poète et désincarné de cligner de l'œil pour transformer à l'occasion des demoiselles au corsage chaste et *"au maintien de visitandine"* (selon le mot d'Yvan Audouard, préfacier de l'ouvrage) en préfiguratrices de délurées qui invitent des messieurs à des jeux un peu lestes, quand bien même la formulation est un abîme d'innocence.

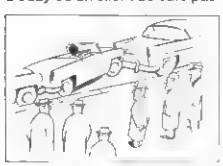
Un soupçon d'érotisme, léger comme une brise, vient tester l'air du temps, à une époque où aucun sein ne saurait se laisser voir... Remarquez, il y a bien les Parisiennes de Kiraz. Pas érotiques à proprement parler, mais drôlement allumeuses ! Et d'autant plus drôles aujourd'hui qu'elles portent naïvement l'intuition de la "libération de la femme". Les hommes y sont un vertige de gaucherie et de balourdise. Dé-pas-sés ! L'aplomb de ces minettes fait plaisir à voir. Tenant à la main un escarpin fin comme un rang de perles, perché sur une aiguille, celle-ci demande au marchand, dans une œillade digne de Lauren Bacall : *"Ça ne rétrécit pas, quand on boit du champagne dedans ?"*



FAIZANT

L'avenir, c'est sûr, est aux femmes de Kiraz. La notice biographique de fin de volume vous donnera le fin mot. Kiraz, ou Kirazian, né et vivant au Caire, débarque un beau jour en France. Pensez ! Paris, les femmes, la liberté, l'élégance sans peur et sans voile. Etourdi, ébloui, l'acharné du crayon croque alors à perpétuité les charmantes porteuses de son émerveillement.

Mais badinage, badinage. Il y a humour plus grave. Au détour d'une page, un dessin d'Edme très *"Suicide mode d'emploi"* sur une compétition de natation singulière, un autre de Michel Douay où un client de café pas-



CHAVAL

se une drôle de commande, *"un rhum, de quoi écrire et une corde !"*. Sans compter Ami et son Affreux Jojo, d'une cruauté au premier degré qui confine à la suprême innocence. Ou encore un certain Allary, cas isolé, qui lâche au beau milieu de ces années à l'abri de l'esprit de révolte, toute une succession de dessins à thèmes soixante-huitards, fustigeant l'enseignement et les cadences urbaines.

Et puis il y a Chaval. Le trait de Chaval. L'humour noir. Avec un je-ne-sais-quoi de contestation indirecte. Avec son ami Mose, Chaval cultive le pur gag visuel, détourne au besoin des objets de la société moderne de leur usage banal. Engagé à *Paris-Match* avec son compère (avant d'être rejoint par Bosc et Sempé), il fait fuir Bellus, installé dans les rondeurs classiques et les premiers symptômes d'une société de consommation et de loisirs qu'il ne songe pas à mettre en cause. C'est ainsi qu'un jour, Bellus claque la porte, direction *Jours de France*, pour cause de désaccord avec *"ces merdes à l'américaine"*... Outre-Atlantique, le *New-Yorker* fait merveille et n'est pas sans porter influence à quelques-uns.

Gentillesse donc, et charme désuet. Accrocs d'humour noir. Mais il y a un dessinateur qui échappe à la mêlée. Ni gentil, ni seulement méchant. Ni de son temps, ni d'un autre. Pourtant de son temps et du nôtre. Définitivement "ailleurs". Et beaucoup plus qu'humoriste. Dans le trait de Monsieur Dubout, il y a déjà tout Swarte. Dans l'esprit, toute l'histoire de la cruauté, de la bêtise, de l'absurde et de la promiscuité !

DUBOUT

Dubout mis à part, *Le livre d'or de l'humour français* n'est pas fait que d'immortels, loin de là. C'est un survol, avec trop peu de chacun pour le connaître. Mais aussi une participation, réelle, à la remise en mémoire de l'esprit du temps. Evidemment, on a un peu hâte de passer à la suite, dix ans plus tard.

C.L.

Le Livre d'or de l'humour français 1945-1960 - Ed. Hoëbeke - 160 P. - 158 F.

BON DE COMMANDE

NOM _____

Ne _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album ☐ L'ART MODERNE

Prix : 75 francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél 48 42 38 71 CCP PARIS 23 512 83 T

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom _____ Prénom : _____

Adresse _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession _____ Date de naissance : _____

– France et Union Postale Française	188 F ☐
– Benelux	1260 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

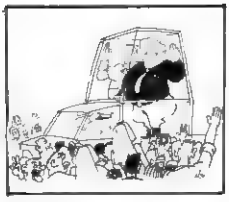
Renseignements par téléphone 1 222 05 69

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents : ci-joint, le bon de commande prévu à cet effet

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66 rue Bonaparte 75006 Paris - France.
Pour le Benelux 28 rue des Sœurs Noires 7500 Tournai Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120.23.
Pour le Canada et les U.S.A. PERIODICA, 1155 av Ducharme Outremont, Qué., H2V-3E2

CABU
BIEN DEGAGE SUR LES OREILLES
Ed. La Découverte
144 P. - 65 F



Au diapason des media où ils travaillent, les dessinateurs s'attaquent au bilan de l'après-68. Comme quelques autres, Cabu trouve que tout a changé... et pas forcément en mieux.

68, début de "quelque chose" que l'on perçoit mieux maintenant qu'on en sort, et qui mêlait libération sexuelle, fracture des tabous petits bourgeois et vertige de liberté. Début aussi de la carrière de Cabu avec la publication du *"Grand Duduche"* que suivront une vingtaine d'albums calmement iconoclastes, tranquillement engagés, et ses collaborations à *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, *Le Canard Enchaîné*, *Pilote*, *Récré A2* ou *Droit de Réponse*.

Coiffure au bol, lunettes cerclées d'acier, Cabu est un vieux bab'. La modernisation lui reste en travers de la gorge. Tapie et ses carpettes, la robotisation ça le branche pas. D'ailleurs, Cabu n'est vraiment pas branché, imaginez un peu... Il fait la fine bouche sur les exportations françaises (de ventes d'armes), critique la télé, le rock. Pire, c'est un intello, les annonces du poker des idées qui ouvre le recueil sont pleines de sous-entendus cultivés. Cohn-Bendit et Geismar réaffirment "68", Bigeard, Raymond Aaron et Glucksmann claironnent "86", July, BHL et Sartre, prudents, passent leur tour.

Humoriste subtil, Cabu se lit en deux temps : d'abord on pouffe au choc de l'image, ensuite on saisit le deuxième degré, le poids de la légende, on sourit en soufflant par le nez. *"Ah d'accord, bien vu!"* Exemple : d'un côté en 68, des hippies joviaux sous une banderole "Nous", de l'autre en 86, un type assis la tête dans les genoux, quelques pièces dans un chapeau posé devant lui et une inscription à la craie : "Moi".

Dur mais juste.

D.G.

FLOC'H
UN HOMME DANS LA FOULE
Ed. Albin Michel/GGEF
92 P. - 120 F

Il n'est pas débraillé, Floc'h. Par contagion, c'est difficile de le lire en ayant un trou à ses chaussettes. Quand sort un album impeccable qui recense ses travaux publicitaires et ses annonces presse, il faut se mettre au diapason de l'élégance. Comme Jean-Luc Fromental, dans une préface à la mesure du raffinement du dessin de l'intéressé, occupé sur la couverture, tel Francis Albany, à déguster une tasse de thé.

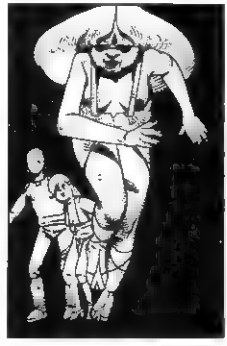
"J'ai un trait propre", dit lui-même Floc'h qui s'explique sur sa confiance aveugle que lui font les pharmaciens. *"Un dessin sans microbes."* C'est vrai qu'il a le ticket avec les apothicaires. *"Le Philip Marlowe de la publicité"* met du mystère dans la moindre Pulmoll, ce qui, convenons-en, représente une certaine somme de talent. Pour les pharmacies toujours, ou les conseils d'hygiène aux bambins, Floc'h sait mettre en scène des exemples de santé, un rien désuets, en dessinant des familles dans l'esprit "chicorée Leroux", à l'abri de toute arrière-pensée et de tout risque de Sida. Chez Floc'h, les *breaks* Citroën ne connaissent pas le gras des huiles de vidange. C'est comme à la RATP. Un autobus façon Floc'h glisse voluptueusement dans un Paris sublimé aux lignes nettes et aux couleurs généreuses. Foin des embouteillages et de la promiscuité!

Les images chez Floc'h sont tellement léchées, tellement "représentatives" qu'elles subsisteront à l'avenir au même titre que les images d'Epinal. Mieux, elles passent parfois dès aujourd'hui à tel point dans la vie courante, que personne ne pense à leur chercher un auteur. *"Porteurs de carte orange, vous devez valider votre coupon"*, dit un pictogramme dans le métro. La main qui met le ticket est le comble de l'anonymat. Identifiée comme du Floc'h, voilà qu'elle a, de son revers de manche en tweed, une histoire. C'est une main qui vit une aventure.

C.L.

CADELO - TETTAMANTI
SKEOL
Ed. Aedena (Diff. Dargaud)
64 P. - 49 F

Pourquoi avoir intitulé cet album *Skeol*, alors qu'il est question de la planète *Sheol*, tout au long du texte ? Quelle coquille ! Car, à n'en pas douter, c'est bien au *Sheol* de l'Ancien Testament que l'auteur faisait référence, cet abîme obscur de l'après-vie où, selon Luc, l'humanité *"gît dans les ténèbre et l'ombre de la mort"*. Dans l'album, Sheol est une sorte d'enfer où le corps de bagnards devient, après irradiations, simple substrat pour culture anachique d'organes. Le héros, dont les yeux seuls ont été affectés, fait alliance avec l'entité autochtone de la planète, une roche cristalline qui offre de le délivrer de ses geôliers s'il accepte de fusionner avec elle. En le dotant de mobilité, cette symbiose permettra au cristal d'assouvir sa soif de connaissance.



Denses, inventifs et sombres, les quatre univers engendrés par Antonio Tettamanti ne laissent pas indifférents. Ils évoquent, entre autres, le Cordwainer Smith des *Seigneurs de l'Instrumentalité*. Silvio Cadelo est un créateur d'images à la mesure du talent de son scénariste. Remarquons qu'il a lui aussi illustré Jodorowsky (*Le dieu jaloux*, *L'ange carnivore*) et que son graphisme fait irrésistiblement penser à celui de Moebius. Pourtant, la plupart de ses cadrages étonnants n'appartiennent qu'à lui. Des cadrages réalisés quelquefois sous des angles si étranges qu'ils forcent le lecteur à un véritable travail de déchiffrement des cases, faute de quoi le récit demeurerait sybillin. Mais l'effort requis en vaut vraiment la peine.

J.W.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

LA GLOIRE DU TRAIT

Ce n'est pourtant pas le printemps ! C'est en tout cas le Sacre de Roland Breucker, grand bourgeonnant du mot et du dessin. Il lui en pousse à toutes les pages, par ramifications galopantes porteuses de drôles d'oiseaux, des oiseaux à comprendre comme les araignées, au sens des araignées que l'on a au plafond. Il doit en avoir une petite, Roland Breucker ; il est complètement loufoque. Pour vous dire, un critique de son pays de Belgique explique qu'*"il y a du Jérôme Bosch mâtiné de Bobby Lapointe chez ce jeune peintre quatre étoiles"* (Quatre étoiles, c'est un clin d'œil, parce que ce farceur de dessinateur est également gérant d'hôtel "dans la vie"). C'est pour vous situer. Mais on pourrait aussi bien dire qu'il y a chez ce poète hors cadres, hors la loi et hors de saison, du George Grosz mâtiné de Shadocks. A condition d'incorporer à cette potion graphique le masque grotesque, carnavalesque, d'un certain James Ensor. Le côté spécifiquement belge, peut-être.

Soyons sérieux. L'addition de ces différents ingrédients ne saurait que de loin restituer le goût du plat. Enfin, sérieux : Etre sérieux en parlant de Breucker serait désobligeant. Perd-il son temps à l'être, lui ? Quand il accumule dans et entre ses dessins des contes, des petites histoires, des "poèmes", des "pièces en un acte" ? Et des "pensées" *"quand je grossis, je m'aigris"* Non, nous ne dirons rien d'un cousinage avec Devos, bien que ce ne soit pas l'envie qui nous en manque (parenthèse, la préface est de Bernard Halter). *"Les choux qui me virent naître sont encore verts de peur, tant je hurlais d'angoisse"* Voilà pour le ton. Breucker a également le sens de la comptine. *"Juliette à Honolulu, son cul tout nu."* Le tout enchevêtré dans un monde de dessins progressant par prolifération. Par foisonnement.

Breucker est de ces graphistes qui vous refont la création en mélangeant les règnes. Humain, végétal et objet d'usage courant concourent avec jubilation à la gloire du Trait. Lui est une sorte de trinité graphique. Qui vous met plein les yeux de ses talents de peintre (avec un sens de la matière et de l'espace très contemporain), de caricaturiste et d'illustrateur ! N'en jetez plus, direz-vous. Il faut pourtant jeter encore le sens aigu de la satire et de la dérision. Dans des tableaux qui font de l'œil aux "grands" peintres, peut folâtrer l'irrévérence sous forme d'évêques parfaitement sataniques, pourvus d'une tête de rat et jouant au bilboquet.

Texte et dessin poursuivent donc, joyeusement enlacés, une sorte de délire commun. Sur un petit ton anar, au sens où le propos est libre, c'est-à-dire totalement personnel, et par là, irréductible aux catégories ayant habituellement cours. Pas la peine de chercher le "message". Le message, s'il existe, est totalement soluble dans le dessin. Quand le sucre a fondu dans le café, l'essentiel est de le boire.

"Je n'aime pas les gens normaux : c'est à cause d'eux que je suis un phénomène." Que le phénomène Breucker continue à se garder des gens normaux. Et personne ne demandera à se garder de lui.

C.L.

ROLAND BREUCKER :
Je parle avec les mains - Ed. Gilbert Salachas - 136 P. - 245 F

CREPEL - VARENNE
LES HAUTES TENEBRES
Ed. Glénat
120 P. - 79 F

C'est l'éternelle histoire de ceux qui ont Dieu à leurs côtés. Celle-ci se déroule dans les Alpes, plus précisément dans la vallée de la Vallouise au XVIe siècle. La hiérarchie catholique vient mettre au pas les hérétiques vaudois. *Les hautes ténèbres* n'est pas tant le récit de l'affrontement des deux fanatismes que celui des acteurs de cette mise au pas. On voit très peu les Vaudois : quelques individus brisés qui parjurent sous la torture et des troupes insaisissables qui se cachent et combattent dans la montagne. Crepel et Varenne suivent le destin violent et enchevêtré des "envoyés de Dieu" : traîtres solitaires, mercenaires sans foi ni loi qui tuent au nom de l'une et de l'autre, et nobles installés qui les liquident une fois la sale besogne accomplie.

On est loin de la bande dessinée historique bien peignée en grande vogue actuellement. Pas de pittoresque facile, de costumes chamarrés. Ça sent la poudre, le sang et la pourriture. Nous tenons là une fable historique intemporelle. Rude fable, et pas sablement immorale : c'est celle

du pouvoir, de ses victimes et de ses serviteurs. On pense irrésistiblement au pamphlet que la Boétie écrivit en ces temps convulsifs. L'histoire de Jean de Corde (quel nom!) et de ses mercenaires en est une illustration exemplaire, sombre, violente et contrastée. Crepel rappelle Alex (l'autre frère Varenne) bien sûr, mais convenons qu'il aurait pu choisir pire modèle ! Petit détail pratique pour conclure : au début de l'histoire, les pages 8 et 9 sont inversées.

J.-P. M.

GAIL LEVIN
EDWARD HOPPER
Ed. Flammarion
96 P. - 75 F

D Edward Hopper, peintre américain, le public ne connaît généralement qu'une toile, laquelle représente, de nuit, l'intérieur blafard d'un *coffee-shop*. Ceci nous pousse à dire que le public a plutôt bon goût. Ceci nous pousse également à dire que le public (pas con) a su reconnaître ce qui fait l'intérêt de Hopper : cet art de laisser entendre qu'avant, après, il pourrait, il a pu se passer quelque chose.

Hopper est un peintre scandaleux. D'abord (et vis-à-vis de la vieille Europe) parce qu'il est américain (ce pays ou poussent les chewing-gums). Ensuite parce qu'il fait exactement les trucs artistiquement douteux que l'on attend de lui (il a été illustrateur, c'est tout dire!) : des peintures de part et d'autre desquelles il pourrait bien traîner un bout de fiction (comme un bout de fil qui dépasse).

Regardez *Nighthawks* (la toile dont nous venons de parler). On ne peut s'empêcher d'y deviner l'amorce ou la fin d'une aventure. Il y a un homme, de dos, penché

sur le comptoir, un couple dont les mains se touchent presque. Il y a un barman occupé à on ne sait quoi (il doit faire la vaisselle, à moins qu'il ne cherche une bouteille). Il y a une machine à café qui doit certainement faire "tchouf-tchouf" à intervalles réguliers. Dehors, il y a la nuit.

Un peu avant de mourir, Hopper s'est peint en personnage de comédie en compagnie de son amie et néanmoins épouse Jo Nivison. Pierrot et Colombine, vieillis mais unis (ils se tiennent la main), saluent. L'encadrement de scène est ouvert, immense. On ne voit pas le public.

J.-L. C.

PAUL GILLON
LA SURVIVANTE
Ed. Albin Michel/L'Echo des Savanes
48 P. - 55 F

C'est devenu une habitude. Il faut à tout prix que les pages de garde aient l'air d'avoir été piquées dans *Newlook*. En bande dessinée comme au cinéma, si, dans les cinq minutes, on ne sait pas tout des seins ou des fesses de l'héroïne, c'est sûr, le public va décrocher. Mais pourquoi en rajouter, alors que l'histoire, bien ficelée (il faudrait dire bien roulée), justifie parfaitement des

DÉCHAINEZ VOUS SUR RÉSO

PETITES ANNONCES
FOLLES COPAINS/COPINES...
DIALOGUE DÉMENT
MESSAGERIE BRANCHÉE

RÉSO MNTL

36.15.91.77
TAPEZ
RÉSO ou RÉSO 1

ET GAGNEZ 10 000 F/MOIS
AVEC LE QUIZZ DU FOU !

scènes amoureuses qui seront décisives pour l'issue de l'histoire? Pourquoi se sentir obligé d'assortir l'emballage de vingt cinq pour cent de "gratuit"?

Cette *Survivante* est en effet déjà saisissante "pour elle-même". On ne peut plus, en 1985, la lire comme un pur délire science-fictionesque. Contenue en germe dans notre temps présent, elle est seulement poussée jusqu'à ses limites logiques. Après l'apocalypse nucléaire, une fille se retrouve seule au milieu des robots. Omniprésents, ils ont imprimé leur marque sur chaque rouage de la société; le monde est dévasté mais le flicage indemne. En gros, on peut survivre à l'hiver nucléaire, mais à l'expresse condition de ne pas y égarer sa carte d'immatriculation...

Sans dévoiler la fin de l'histoire, on peut dire que la marche est inexorable vers le cauchemar. Il y a, dans l'histoire de Gillon, une parenté avec ces mythes de toujours où le monstre bascule, au moment où l'on s'y attendait le moins, dans l'humain. Il en meurt... ou c'est lui qui tue. Le Golem s'effondrait d'avoir appris la tendresse. Ici, les robots outrepassent les possibilités de la ferraille savante, pour cause de révélation, en la personne de la dernière survivante terrestre féminine, du Désir. C'est proprement effrayant...

C.L.

GIBSON
NEUROMANCIEN
Ed. Le Découverte
300 P. - 85 F

Seul un mordu du dieu Ordinateur pouvait concevoir ce livre délirant où dans un futur entièrement régi par l'informatique, des "cow-boys du pupitre" braquent les systèmes logiques les plus sophistiqués en se branchant sur des "platines de cyberspace". Le branchement? Directement dans le crâne, par l'intermédiaire de broches permanentes dans lesquelles on plante les aiguilles des microgiciels. Le cyberspace? Un univers parallèle auquel n'ont pas accès les viandards, simples mortels tributaires de leurs corps; un paradis des données où seuls peuvent se balader les cow-boys, ivres de leur pouvoir de purs esprits capables de "craquer" n'importe quelle multinationale.

Case a été l'un des plus grands avant de se faire endommager le système nerveux *"par une mycotoxine russe héritée de la guerre"*. Pour prix de sa guérison, il accepte de *"casser la glace"* d'un programme top-secret. Vont l'aider un samouraï des rues (une fille dotée, entre autres, de griffes rétractiles), un construct (une matrice de personnalité à mémoire morte vous permettant de faire équipe avec un mort comme s'il était encore vivant) et un type capable de projeter avec le seul pouvoir de son esprit des images holographiques.

Création lexicale au sens fort, avec un argot informatique pour le moins dépaysant (et il faut souligner à ce propos l'exploit du traducteur, Jean Bonnefoy, dans le choix des équivalences), succession de portraits étonnants, foisonnement et même grouillement d'images et de situations surréalistes, on comprend pourquoi ce premier roman de William Gibson a raflé à la fois les prix Hugo, Nebula et Philip K. Dick, aux USA. *Neuromancien* exige certes la participation active de son lecteur, mais c'est un événement!

J.W.

VAUTRIN - RONDEAU
CRIME-CLUB
Ed. La Manufacture
144 P. - 140 F

Troisième album de Gérard Rondeau après *Scènes de la vie tzigane* et *Le chemin des dames*. Tout le gotha du roman noir français est invité à ce *Crime-Club*, plus quelques guest-stars anglophones; tout ce qui compte dans le petit monde du polar – zoo un peu schizo à force de se replier sous les coups de mépris de "la vraie littérature" – est là, vêtu de noir et blanc, extrêmement sérieux. Pas un sourire,

des airs d'outre-tombe, des regards absents ou préoccupés (la vie, la mort, les impôts peut-être?) Etonnant! C'est la mise en image, rare, du moins médiatisé des cénacles littéraires, celui que Pivot n'apostrophe qu'aux deux millièmes, et on dirait un enterrement espagnol. Où donc a disparu l'humour ?

Derrière l'informatif de la photo (*"Tiens, je ne le voyais pas comme ça, lui"*) Jean Vautrin, avec sa façon cassée et poétique de raconter les gens, légende ces clichés. Chacun donne l'impression qu'il va arriver quelque chose (de grave) au personnage et le texte de Vautrin pose le décor de ces histoires potentielles. Il aime les visages : *"On peut y voyager aussi commodément que sur des cartes"*. Presque tous regardent l'objectif, inquiets ou frondeurs mais de toute façon concernés par l'image que l'on va donner d'eux. Demouzon en charentaises, clin d'œil ou naturel ?

L'endroit, l'attitude où ils se sont laissés photographier en disent long. Il y a ceux qui sont seuls sur la photo. (T. Topin, June Thomson, A.D.G.), ceux qui ont invité leur chien (R. Littell, R. Morgiève), leur chat (C. Klotz, Patricia Highsmith qui fait la couverture), leur fils (Tardi), ceux qui s'abritent du monde derrière une fenêtre (G.J. Arnaud, R. Belletto) ou un ventilateur (Bilal), ceux qui se tiennent sous l'effigie d'un maître (F. Guerif sous James Cagney, Labro sous Hemingway, Loup-Durand sous Kubrick), ceux qui fument une cigarette nerveuse (Jacques Bral) ou calme (J.P. Manchette).

A envelopper "bolduc et papier christal", comme dirait Vautrin, et à offrir à votre prochaine victime, pour Noël.

D.G.

CONEY
LA LOCOMOTIVE A VAPEUR CELESTE
Ed. Laffont
302 P. - 89 F

Dans le Silong coexistent passé, présent et futur de l'univers tout entier. Il en résulte une mémoire collective et intemporelle où les Hommes côtoient les Gens du Rêve, les Didons presque immortels chargés de contrôler les routes de l'espace-temps, et les Etres Suprêmes du Grand-Loin, tel Starquin, le Cinq-en-un, piégé sur Terre dans un emprisonnement de Dix Mille ans.

La locomotive à vapeur céleste va nous embarquer sur l'une des aléapistes du Silong, celle qui vit se composer la Triade, trois humains entrés dans la mythologie pour ce qu'ils accomplirent en l'année Cyclique 143 624. Nos trois héros étaient de races différentes. Manuel, l'homme sauvage, était adapté à la raréfaction de l'oxygène de l'air mais c'était aussi un artiste à la sensibilité d'écorché, capable de tirer de merveilleuses visions de son Simulateur. Zozula le Cuidador, un Vrai Humain dont la longévité se comptait en siècles, était Gardien de l'un des Dômes régis par l'Arc-en-ciel, un ordinateur géant. La Fille était une néoténite, l'une des millions de créatures ressemblant à de gros bébés adultes, maintenues en animation suspendue et qui rêvaient leurs vies dans des contextes imaginaires créés par l'Arc-en-Ciel. C'est à la suite d'un dérèglement de ce dernier que la Triade allait devoir affronter le Pays des Rêves Perdus et son cortège de légendes, son Basilic, son chien à roulettes, ses abeilles du possible, sa locomotive à vapeur céleste...

Premier-né de la trilogie *Le Chant de la Terre*, ce roman de Michael Bishop, au ton inventif et souvent poétique, suscite nombre d'émerveillements, même si le récit s'égare parfois sur trop d'aléapistes pour retenir l'attention avec une énergie constante.

J.W.

ALOYS
LA PEAU DES REVES

Ed. Magic Strip / Le Maître du Monde
32 P. - 48 F

"Aux grands maux les petits remèdes", telle est la sage philosophie de Zoulia, héroïne de cette *Peau des rêves*. Accablée par l'absence du "vrai bonheur", elle décide de combattre son blues en préparant des spaghetti bolognese. Flanquée de ses deux meilleurs copains, elle part en quête des ingrédients nécessaires à la confection de cet antidéprime méconnu.

Cette vision des choses n'est peut-être pas si erronée, après tout : des scientifiques américains ont bien découvert que le chocolat atténuait les chagrins d'amour! Dans le même ordre d'idée, on pourrait imaginer que chacun mène ses recherches devant ses fourneaux. Ensuite on organiserait des colloques culinaires où s'échangeraient recettes et résultats. Cumonsky remplacerait Freud, et le bœuf bourguignon le tranxène. Ça serait plus marrant, et moins dangereux. Mais je m'égare.

Donc, me direz-vous, votre livre, c'est l'histoire de trois zozos qui vont faire des courses? Oui et non, parce que, voyez-vous, nos héros sont de grands rêveurs, de vrais Walter Mitty qui se projettent à tout instant dans des univers d'amour, de musique et de puissance. Aloys raconte tout cela avec loufoquerie et sensualité (Ah! Zoulia...). Pour situer, ajoutons que Aloys, ce n'est pas Burne Hogarth, – mais on voit mal Tarzan bouffer des nouilles... il est plutôt de la famille Poussin/Schlingo, avec ce qu'il faut de tendresse narquoise et de poésie. On devrait mettre cet ouvrage dans toutes les bonnes épiceries.

J.-P. M.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐ (A SUIVRE) 2... 10 F
☐ (A SUIVRE) 3... 10 F
☐ (A SUIVRE) 4... 10 F
☐ (A SUIVRE) 5... 10 F
☐ (A SUIVRE) 9... 10 F
☐ (A SUIVRE) 10... 10 F
☐ (A SUIVRE) 11... 10 F
☐ (A SUIVRE) 13... 12 F
☐ (A SUIVRE) 14... 12 F
☐ (A SUIVRE) 16... 12 F
☐ (A SUIVRE) 17... 12 F
☐ (A SUIVRE) 18... 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20. 18 F
☐ (A SUIVRE) 21... 12 F
☐ (A SUIVRE) 22... 12 F
☐ (A SUIVRE) 23... 12 F
☐ (A SUIVRE) 24... 12 F
☐ (A SUIVRE) 25... 12 F
☐ (A SUIVRE) 26... 12 F
☐ (A SUIVRE) 27... 12 F
☐ (A SUIVRE) 28... 12 F
☐ (A SUIVRE) 29... 12 F
☐ (A SUIVRE) 30... 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32. 18 F
☐ (A SUIVRE) 33... 12 F
☐ (A SUIVRE) 34... 12 F
☐ (A SUIVRE) 35... 12 F
☐ (A SUIVRE) 36... 14 F
☐ (A SUIVRE) 37... 14 F
☐ (A SUIVRE) 38... 14 F
☐ (A SUIVRE) 39... 14 F
☐ (A SUIVRE) 40... 14 F
☐ (A SUIVRE) 41... 14 F
☐ (A SUIVRE) 42... 14 F
☐ (A SUIVRE) 43... 14 F
☐ (A SUIVRE) 44... 14 F
☐ (A SUIVRE) 45... 14 F
☐ (A SUIVRE) 46... 14 F
☐ (A SUIVRE) 47... 14 F
☐ (A SUIVRE) 48... 15 F
☐ (A SUIVRE) 49... 15 F
☐ (A SUIVRE) 50... 15 F
☐ (A SUIVRE) 51... 15 F
☐ (A SUIVRE) 52... 15 F
☐ (A SUIVRE) 53... 15 F
☐ (A SUIVRE) 54... 15 F
☐ (A SUIVRE) 55... 15 F
☐ (A SUIVRE) 56... 15 F
☐ (A SUIVRE) 57... 15 F
☐ (A SUIVRE) 58... 15 F
☐ (A SUIVRE) 59... 15 F
☐ (A SUIVRE) 60... 15 F
☐ (A SUIVRE) 61... 15 F
☐ (A SUIVRE) 62... 16 F
☐ (A SUIVRE) 63... 16 F
☐ (A SUIVRE) 64... 16 F
☐ (A SUIVRE) 65... 16 F
☐ (A SUIVRE) 66... 17 F
☐ (A SUIVRE) 67... 17 F
☐ (A SUIVRE) 68... 17 F
☐ (A SUIVRE) 69... 17 F
☐ (A SUIVRE) 70... 17 F
☐ (A SUIVRE) 71... 17 F
☐ (A SUIVRE) 72... 17 F
☐ (A SUIVRE) 73... 17 F
☐ (A SUIVRE) 74... 17 F
☐ (A SUIVRE) 75... 17 F
☐ (A SUIVRE) 76... 17 F
☐ (A SUIVRE) 77... 17 F
☐ (A SUIVRE) 78... 17 F
☐ (A SUIVRE) 79... 18 F
☐ (A SUIVRE) 80... 18 F
☐ (A SUIVRE) 81... 18 F
☐ (A SUIVRE) 82... 18 F
☐ (A SUIVRE) 83... 18 F
☐ (A SUIVRE) 84... 18 F
☐ (A SUIVRE) 85... 18 F
☐ (A SUIVRE) 86... 18 F
☐ (A SUIVRE) 87... 18 F
☐ (A SUIVRE) 88... 18 F
☐ (A SUIVRE) 89... 18 F
☐ (A SUIVRE) 90... 18 F
☐ (A SUIVRE) 91... 18 F
☐ (A SUIVRE) 92... 18 F
☐ (A SUIVRE) 93... 19 F
☐ (A SUIVRE) 94... 19 F
☐ (A SUIVRE) 95... 19 F

☐ H.S.I. Spécial Lennon... 24 F
☐ H.S.II. Spécial Polar... 20 F
☐ H.S.III. Spécial Hergé... 25 F
☐ H.S.IV. Spécial Archi... 28 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

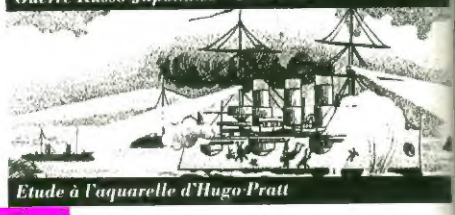
NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

Juin 1940. La grande déculottée de l'armée française ! Nestor BURMA, sitôt mobilisé, sitôt VAINCU, se retrouve en captivité au stalag XB !
Comment Madeleine MORLAIN, la fameuse vedette de cinéma, se trouve-t-elle mêlée à cette ténébreuse histoire ?
Novembre 1941, un prisonnier meurt dans les bras du célèbre détective...
120 RUE DE LA GARE
LEO MALET
TARDI
120 RUE DE LA GARE
Décembre 1941, gare de LYON-PERRACHE.
Du stalag, au PARIS de la collaboration, en passant par les tristes brumes lyonnaises de la zone nonoccupée, désormais il n'y aura qu'une seule adresse pour Nestor BURMA...
120 RUE DE LA GARE
...et vous saurez comment en lisant le prochain n° de (A SUIVRE) le prestigieux mensuel des éditions CASTERMAN !
Nestor BURMA, l'homme qui met le mystère K.O.
Nestor BURMA, détective de choc, résoudra-t-il l'énigme ?... OUI !!



LE NOUVEL ALBUM DE CORTO MALTESE LIVRE LES SECRETS DE SA JEUNESSE.

Qui est Corto Maltese?

Que savons-nous de sa jeunesse aventureuse? Pussède-t-on des documents? Des témoignages? Quels indices permettent de penser que notre héros a rencontré Raspoutine et Jack London pendant la guerre russo-japonaise?

En préambule à l'aventure, cette somptueuse édition de "la jeunesse de Corto" rassemble les fragments nostalgiques d'un monde fascinant où se promenait un marin énigmatique nommé Corto Maltese.

TITRES DISPONIBLES DANS CETTE ÉDITION DE LUXE :

Corto Maltese en Sibérie - 180F
Fable de Venise - 150F
La Jeunesse de Corto (nouveau) - 170F

casterman